

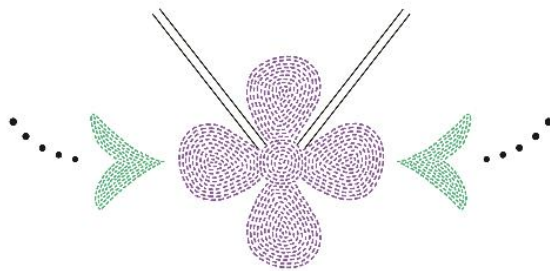
Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées



National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Radisson, salle Ambassador A
Winnipeg (Manitoba)**



TRADUCTION

**Le vendredi 20 octobre 2017
Audience publique Volume No. 15**

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara
Sanderson, Mary Star et Willie Starr, en lien avec Jennifer
Catcheway;**

**Cercle de partage : Marie Annharte Baker, Vernon Mann,
Melissa Cook, Sue Caribou et Forest Funmaker**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 Canotek Road, Ottawa, Ontario, K1J 9G2
E-mail: info@irri.net – Phone: 613-748-6043 – Fax: 613-748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Metis Nation	Aucune comparution
Gouvernement du Canada	Anne Turley (avocate) Amber Elliot (avocate) Christine Ashcroft (avocate)
Gouvernement du Manitoba	Samuel Thomson (avocat)
Manitoba MMIWG2S	Angie Hutchinson (représentante) Leslie Spillett (représentante)
Manitoba Moon Voices	Tanis Wheeler (représentante)
Pauktuutit Inuit Women of Canada et Manitoba Inuit Association	Beth Symes (avocate)
Service de police de Winnipeg	Shannon Hanlin (avocate)

Remarque : Aux fins de l'établissement du présent registre des présences, les avocats sont considérés comme étant présents, qu'ils aient assisté à l'une ou à l'ensemble des audiences publiques tenues au cours de la journée à l'hôtel Radisson, dans les salles Ambassador A et B (c.-à-d. les deux principales salles d'audience publique).

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Déclaration d'ouverture	1
Audience n° 1	7
Témoins : Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson, Mary Starr et Willie Starr, en lien avec Jennifer Catcheway	
Devant la commissaire Michèle Audette Avocate de la commission : Christa Big Canoe Grands-mères, Aînées, Gardiennes du savoir : Thelma Morrissette et Bernie Skundaal Williams Registraire : Bryan Zandberg	
Audience n° 2	92
Cercle de partage public : Marie Annharte Baker, Vernon Mann, Melissa Cook, Sue Caribou et Forest Funmaker	
Devant la commissaire Michèle Audette Grands-mères, Gardiennes du savoir et Aînées : Florence Catcheway, Thelma Morrissette, Belinda Vandebroek et Leslie Spillet Avocate de la commission : Christa Big Canoe Registraire : Bryan Zandberg	
Déclaration de clôture	156

IV

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoins : Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Mary Starr et Willie Starr, en lien avec Jennifer Catcheway Pièces (code : P1P03P0501)		
1	Vidéo de la famille Catcheway commémorant Jennifer, présentée à la Commission le 20 octobre 2017 en format MP4 de 918 MB, d'une durée de neuf minutes et 35 secondes	90
Témoins : Marie Annharte Baker, Vernon Mann, Melissa Cook, Sue Caribou et Forest Funmaker Pièces : Aucune pièce déposée.		

1 Winnipeg (Manitoba)

2 --- La séance débute le vendredi 20 octobre 2017, à 9 h 6

3 **MME TERRELLYN FEARN** : Bonjour à tout le
4 monde. Mon nom est Terrellyn Fearn, je suis la directrice
5 de la santé et des relations communautaires. Je voulais
6 vous souhaiter la bienvenue ici, que vous ayez déjà
7 participé aux séances ou que vous y participiez aujourd'hui
8 pour la première fois.

9 Nous en sommes à notre dernier jour
10 d'audience et nous avons entendu tellement d'histoires...
11 tellement d'histoires concernant les familles et les
12 survivantes. Et je veux exprimer toute ma gratitude et mon
13 sentiment à toutes les familles et à toutes les survivantes
14 qui se sont exprimées. Au cours des quatre derniers jours,
15 nous avons entendu bien plus de 75 récits, des histoires
16 d'êtres chers décédés et des histoires de survivantes et
17 sommes très reconnaissants pour ces histoires et cette
18 communication. Je veux honorer le courage dont ont fait
19 preuve les familles et les survivantes en disant leur
20 histoire, en disant la vérité pour faire en sorte que des
21 changements soient effectués pour nos femmes, pour notre
22 peuple et pour les générations à venir.

23 Je commencerai par quelques... juste des
24 annonces et des rappels. Le dîner sera servi à 12 h à
25 l'arrière comme... comme lors des journées précédentes,

1 ainsi que pour les familles et les survivantes en haut dans
2 la salle familiale, à l'étage T. Je rappelle qu'un grand
3 feu est allumé à Oodena et, si vous avez besoin d'aller
4 parler à ce feu, il y a une navette entre l'hôtel Radisson
5 et Oodena toutes les 15 minutes.

6 Je veux juste dire que mercredi nous avons
7 assisté à des ateliers pour les jeunes très passionnants,
8 qui se poursuivront aujourd'hui. Jaime Black travaille avec
9 les jeunes du Cercle Oodena, sur un projet d'expression
10 artistique et ils reviennent aujourd'hui à 12 h 30 pour
11 terminer ce projet. Ils se réuniront à Oodena à 15 h 30,
12 pour avoir une discussion avec les commissaires, portant
13 non seulement sur l'importance de l'expression artistique
14 dans le cadre de ce travail avec la Commission d'enquête,
15 mais aussi sur son rôle. Donc, nous vous invitons tous à
16 vous rendre à Oodena à 15 h 30; ils auront cette discussion
17 avec les commissaires avant la déclaration de clôture vers
18 16 h.

19 Donc, je veux juste rendre hommage... rendre
20 hommage à ces jeunes incroyables. Si vous n'avez pas encore
21 eu l'occasion de vous y rendre, ils sont très forts et...
22 et très solides et ont beaucoup à dire, beaucoup de
23 merveilleuses choses à dire que nous devons écouter, donc
24 je veux juste vous en faire part également.

25 Je veux saluer le fait que... chaque matin,

1 notre magnifique cercle de Grands-mères ainsi que nos Aînés
2 et nos hommes nous assistaient en organisant la cérémonie
3 du calumet et la cérémonie de l'eau avant qu'on ne
4 commence, et aujourd'hui, nous sommes honorés par la
5 présence du tambour d'eau du petit garçon, et je veux
6 juste... rappeler à tous qu'il existe beaucoup, beaucoup de
7 remèdes puissants et de personnes qui nous protègent
8 pendant que nous faisons tous ce travail pour nous tous,
9 pour ces belles familles et survivantes, mais aussi pour
10 vous tous. Pour vous tous caméramans, pour vous tous
11 traducteurs, et... et le microphone... tout le monde. Tous
12 ceux qui font partie du cercle et font le travail. Donc, je
13 veux juste rappeler qu'en écoutant ces histoires, vous
14 savez, que... qu'on soit conscients et soucieux de
15 nous-mêmes et qu'on prenne également bien soin de
16 nous-mêmes.

17 Donc, on a une salle d'Aînés; un grand
18 nombre de belles Grands-mères et d'Aînées s'assoieront avec
19 nous, s'assoieront avec vous. Si vous souhaitez vous asseoir
20 dans un espace plus intime et privé, nous avons des espaces
21 individuels. Nous avons quelques conseillers, des
22 conseillers autochtones sur place; nous avons des personnes
23 spirituelles et des religieux qui sont ici pour apporter
24 leur soutien de diverses manières. Donc, si vous souhaitez
25 en savoir un peu plus, il vous suffit de vous adresser à

1 moi ou à l'un des agents de soutien en santé portant un
2 gilet mauve.

3 L'une des choses que je voulais juste
4 mentionner est qu'au cours des quatre derniers jours,
5 tellement de familles et de survivantes sont venues et se
6 sont rassemblées et environ 40 familles et survivantes se
7 sont inscrites au cours de ces quatre derniers jours pour
8 dire leur histoire, et je veux juste saluer le travail
9 effectué par tous.

10 Lorsque j'ai parlé avec ces familles et
11 survivantes, elles m'ont dit, vous savez, qu'elles
12 hésitaient au sujet du processus et qu'elles ne le
13 maîtrisaient pas, donc elles sont venues, elles se sont
14 assises, elles ont témoigné, elles ont observé très
15 attentivement toutes les participants et ce qui se passait
16 dans le cadre du processus, et elles m'ont dit qu'elles se
17 sentaient en confiance, qu'elles voulaient raconter leur
18 histoire. Et je veux leur rendre hommage aussi, parce que
19 nous avons bâti une relation tellement importante et une
20 certaine confiance, et nous devons être conscients de ce
21 travail que nous faisons ainsi que de l'importance et du
22 temps que cela prend pour instaurer une relation et bâtir
23 la confiance, et l'importance de se réunir en personne,
24 l'importance de la sensibilisation communautaire pour
25 permettre aux personnes de s'asseoir ensemble pour mieux

1 comprendre ce processus relatif à l'Enquête, comment s'y
2 prendre pour raconter leur histoire, et les mesures de
3 soutien qui seront disponibles et les mesures de soutien
4 nécessaires pour qu'elles se sentent soulagées et en
5 sécurité.

6 Donc, je veux juste rendre hommage à ces
7 familles qui sont venues au cours des quatre derniers
8 jours, ainsi qu'aux survivantes, et qui se sont engagées
9 dans ce processus parce qu'il est important que leur
10 histoire soit entendue, et si nous n'avions pas été
11 présents sur cette belle terre, cette terre du Traité 1,
12 cette terre d'origine des Métis, ces histoires n'auraient
13 peut-être pas été entendues. Donc, je veux également
14 exprimer ma gratitude pour cela.

15 Hier, environ 850 familles et survivantes se
16 sont inscrites auprès de la Commission d'enquête pour
17 raconter leur histoire. Et, au cours des derniers mois,
18 nous avons multiplié les efforts parce que nous avons eu
19 des nouvelles des familles et des survivantes qui nous
20 invitaient à nous rapprocher d'eux. Vous savez, nous
21 rapprocher d'eux, et nous avons multiplié nos efforts de
22 sensibilisation à cet effet, et maintenant, elles se
23 sentent plus à l'aise pour... pour s'inscrire dans ce
24 processus. Donc, je veux leur exprimer ma gratitude et leur
25 dire que nous continuerons de déployer des efforts pour

1 aller vers eux. Donc, merci de... de nous avoir informés et
2 merci d'avoir eu le courage de dire votre histoire.

3 OK. Donc, pour le moment, je souhaiterais...
4 On va ouvrir la séance d'aujourd'hui. Je souhaiterais
5 inviter Jade Harper et Chrissy Slater à venir et à nous
6 chanter une chanson pour ouvrir la séance, puis on va
7 commencer.

8 **(PRESTATION MUSICALE)**

9 **MME DEBBIE REID** : Wow. J'ai des frissons
10 partout après ça. Oh, quelle façon géniale de commencer un
11 vendredi. Je vais maintenant demander à Barbara de faire la
12 prière inuite. Donc, Barbara, si vous pouviez vous avancer.

13 **MME BARBARA SEVIGNY** : (s'exprime dans une
14 langue autochtone). Bonjour. Barbara Sevigny. (s'exprime
15 dans une langue autochtone). Je dirai la prière d'ouverture
16 en inuktitut. (s'exprime dans une langue autochtone).

17 **MME DEBBIE REID** : Commissaire Audette, la
18 famille va arriver. Donc, nous attendrons qu'elle soit
19 amenée à l'intérieur.

20

Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)

1 Audience n° 1

2 Témoins : Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara
3 Sanderson, Mary Starr et Willie Starr, en lien avec
4 Jennifer Catcheway

5 Devant la commissaire Michèle Audette

6 Avocate de la commission : Christa Big Canoe

7 Grands-mères, Aînées, Gardiennes du savoir : Thelma

8 Morrissette et Bernie Skundaal Williams

9 Registraire : Bryan Zandberg

10 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Commissaire Audette,
11 je voudrais souhaiter la bienvenue à la prochaine famille
12 qui participera à la séance et partagera son histoire. Je
13 demande à la famille Catcheway de bien vouloir entrer
14 maintenant.

15 **MME BERNICE CATCHEWAY** : Restez debout si...
16 si vous le pouvez. Je voudrais dire une prière et remercier
17 mon Sauveur. Je sais que ça a été un long parcours. Ça fait
18 longtemps. On a attendu cette journée pendant neuf ans.

19 Donc, je veux remercier le Seigneur. Je veux
20 Le remercier et qu'on prenne du temps pour le vénérer,
21 parce que c'est lui qui a permis qu'on soit ici
22 aujourd'hui.

23 Donc, je demanderais... je sais qu'il y a
24 des personnes de différentes religions et qu'il existe

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 différentes façons de vénérer le Seigneur, mais c'est de
2 cette façon que je prie. Donc, je vous demande juste de...
3 juste de prier pour nous, car ce qu'on va faire aujourd'hui
4 n'est pas une tâche facile.

5 Merci, Seigneur Père au ciel. Nous te
6 remercions, Seigneur, pour ce jour que tu as fait. Nous te
7 remercions, Père, d'avoir ouvert la porte qu'aucun homme ne
8 peut fermer. Nous te remercions, Dieu notre Père au ciel,
9 nous te confions cette heure, cette journée. Nous te
10 demandons, Dieu notre Père, la sagesse, les connaissances
11 et la compréhension, Père.

12 Nous prions pour ceux qui écoutent là-bas,
13 ceux qui écoutent aujourd'hui à... à Winnipeg, partout au
14 Canada et dans le monde. Nous te demandons, Dieu, de faire
15 simplement les choses à ta façon et que ta volonté soit
16 faite en ce lieu. Et, Dieu notre Père, nous demandons du
17 changement. Nous demandons du changement, Seigneur. Nous te
18 remercions, Père. Nous demandons des mots de sagesse ce
19 matin et que tout se passe bien, Seigneur, correctement et
20 dans l'ordre.

21 Nous te remercions, Père. Bénis ce... ce
22 moment pendant lequel nous allons parler. Et, Seigneur,
23 nous demandons que tu couvres chacun de nous de ton sang.
24 Nous te louons. Nous te remercions au nom de Jésus. Amen.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Vous pouvez vous asseoir. Je ne sais pas
2 comment on commence. Est-ce à moi de prendre la parole?

3 Tout d'abord, je veux remercier... comme je
4 l'ai dit, je remercie mon Père céleste pour tout ce qu'Il a
5 fait et tout ce qu'Il fera, ce qui va se passer ici.

6 Et, je remercie les personnes qui sont ici
7 pour soutenir ma famille, qui sont assises ici et celles
8 qui sont assises à l'arrière. Je veux les remercier d'avoir
9 pris le temps d'être avec nous aujourd'hui.

10 Et, ceux d'entre vous qui sont parmi le
11 public ici, je veux vous remercier, ainsi que la
12 commissaire Michèle Audette, d'avoir pris le temps
13 d'entendre notre histoire et nos revendications
14 aujourd'hui.

15 Je sais que ça a été un long, long parcours.
16 Ça a pris neuf ans pour être ici et pour partager
17 publiquement l'histoire de Jennifer. Et, je sais qu'on a
18 parlé de Jennifer au cours des années, mais c'est un jour
19 spécial. Tout est documenté. Tout sera documenté, chaque
20 mot qu'on prononce et tout ce qu'on fait, alors j'en suis
21 ravie.

22 Et, comme je l'ai dit, c'était un long, long
23 parcours, mais ce n'est pas encore fini, parce que Jennifer
24 n'est pas encore à la maison avec nous. C'est à ce

Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)

1 moment-là que ce sera fini. Ce n'est pas encore fini.

2 Mon nom est Bernice Catcheway, B-E-R-N-I-C-
3 E, Catcheway, C-A-T-C-H-E-W-A-Y. Jennifer Catcheway est
4 notre fille. Voici mon mari, Wilfred. Je vais lui passer le
5 micro. Juste ton nom... Tu n'as pas à l'épeler, juste ton
6 nom et qui tu es.

7 **M. WILFRED CATCHEWAY** : Je suis
8 Wilfred Catcheway. Je suis le père de Jennifer.

9 **MME TAMARA SANDERSON** : Mon nom est
10 Tamara Sanderson et je suis la sœur aînée de Jennifer.

11 **MME MARY STARR** : Je suis Mary Starr. Je suis
12 la sœur aînée de Jennifer.

13 **MME ALICIA TRAVERS ROBERTS** :
14 Alicia Travers Roberts. Je suis une amie de Bernice,
15 Wilfred, Tammy, Mary et toute la famille. Ils sont comme ma
16 famille.

17 **MME RHIANNA ACOBY-CACHEWAY** : Mon nom est
18 Rhianna Acoby Catcheway. Jennifer et moi, on était des
19 amies.

20 **MME NATASHA ACOBY** : Bonjour, mon nom est
21 Natasha Acoby. Je suis une amie de Jennifer.

22 **MME NAHANNI FONTAINE** : Bonjour. Je suis
23 Nahanni Fontaine et je soutiens la famille Catcheway.

24 **MME LESLIE SPILLETT** : Wachay (transcription

Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)

1 phonétique). Je suis Leslie Spillet. Je soutiens aussi la
2 famille.

3 **MME BARB ESAU** : Barb Esau. Je suis une amie
4 et un soutien de la famille.

5 **MME HANNAH SANDERSON** : Je suis
6 Hannah Sanderson et je suis sa nièce.

7 **MME MERCEDES STARR** : Je suis Mercedes Starr
8 et je suis sa nièce.

9 **MME CHARITY** : Je suis Charity et je suis sa
10 nièce.

11 **M. ISAIAH** : Bonjour. Je suis Isaiah, je suis
12 son neveu.

13 **CHEF RÉGIONAL KEVIN HART** : Bonjour. Je suis
14 Kevin, et je suis ici pour soutenir la famille Catcheway.

15 **MME SHEILA YELLOWQUILL** : Je suis la pasteure
16 Sheila Yellowquill, et je fais partie de la famille et suis
17 ici pour les soutenir spirituellement.

18 **MME BERNICE CATCHEWAY** : Merci. J'ai juste...
19 Je me suis levée à 4 h ce matin. Vous savez, je ne suis pas
20 quelqu'un qui écrit des notes et tout ce genre de choses,
21 parce que je suis une... je suis révérende dans notre
22 église, Harvest Call Ministries, et... et chaque fois que
23 j'essaie d'écrire des notes et une date, ça ne marche tout
24 simplement pas pour moi.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Ce que je fais naturellement, c'est parler
2 avec mon cœur, mais je... j'ai quelques notes que je... si
3 je dois m'y référer, je le ferai. Mais, je veux juste
4 parler avec mon cœur aujourd'hui, et je l'ai toujours fait,
5 et je ne suis pas ici pour parler avec ménagement.

6 C'est une vraie tragédie qui est arrivée aux
7 femmes et aux filles autochtones assassinées et disparues
8 au Canada. C'est une vraie tragédie qui... qui est en
9 cours. Donc, je ne suis pas ici pour parler avec
10 ménagement.

11 Notre cauchemar n'est pas terminé. Notre
12 cauchemar... le jour où Jennifer a disparu, notre cauchemar
13 a commencé, et il est toujours... on vit encore ce
14 cauchemar, et je veux juste que quelqu'un nous réveille.

15 Jennifer Catcheway était notre fille.
16 Jennifer était une belle... comme vous allez le voir, on va
17 présenter une diapositive après, que je veux que vous...
18 écoutiez les mots de la chanson et réalisiez que Jennifer
19 était une vraie personne.

20 On aimait Jennifer. Sa famille l'aimait. Ses
21 amis l'aimaient. Et, comme vous allez le voir dans le
22 diaporama qui, vous savez, on l'aimait. On aimait tous
23 nos... on aime tous nos enfants, et je sais que vous aussi.
24 Vous aimez vos enfants. Je ne le souhaiterais à personne,

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 la douleur et le deuil et ce qu'on vit chaque jour, ne
2 sachant pas où est Jennifer. Je ne le souhaiterais à
3 personne.

4 Je n'ai pas d'ennemi... je ne crois pas que
5 j'aie des ennemis, mais je ne souhaite à personne de vivre
6 ce qu'on traverse, ce qu'on vit. On se couche le soir en se
7 demandant où est Jennifer. On se réveille le matin en se
8 demandant où est Jennifer.

9 Mon mari ici... eh bien, on va y venir, mais
10 je veux juste décrire les circonstances de sa disparition,
11 ce qui... la question est : qu'est-ce qui est arrivé à
12 Jennifer Catcheway? Où est Jennifer Catcheway?

13 On l'a élevée. On l'a élevée. Je lui ai
14 inculqué un enseignement religieux. Je l'ai élevée.
15 Jennifer est allée à l'école et, vous savez, comme
16 n'importe quel enfant, a profité... vous savez, de son
17 enfance et juste... c'était une bonne... une bonne enfant,
18 vous savez.

19 Et je sais que nous, les mères, dirons :
20 « ma... vous savez, j'ai aussi une bonne fille ». Je sais
21 qu'on le fait toutes. Vous aussi. Mais, je suis une mère
22 qui parle pour ma Jen, vous savez. Et j'ai aussi dit :
23 « Jennifer a été réduite au silence par quelqu'un »; et je
24 parle maintenant pour Jennifer. On parle pour Jennifer, mon

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 mari et moi.

2 Et Jennifer, vous savez, attendait avec
3 impatience sa fête. Jennifer se réjouissait de sa fête.
4 Elle était, vous savez, comme chaque jeune femme ou jeune
5 homme qui, vous savez, allait célébrer son 18^e anniversaire.
6 Elle... merci beaucoup. Jennifer était anxieuse. Elle
7 était... vous savez, elle était heureuse parce qu'elle
8 allait célébrer sa fête le 19 juin.

9 Et vous savez quoi, mon mari et moi, on fait
10 ça à nos enfants. On leur donne de l'argent, vous savez.
11 L'argent, c'est de l'argent, peu importe, 20 \$ ou peu
12 importe combien. On leur donne juste de l'argent. Ils n'ont
13 même pas à le demander. On n'est pas riches, mais le peu
14 qu'on a, on leur donne. On le donne juste aux enfants.

15 Alors, Jennifer dit : « Ne me donne plus
16 d'argent, maman ». Elle a dit : « Ne me donne pas »... elle
17 a dit : « Mets tout ensemble et donne-moi tout en une seule
18 fois à ma fête ». Elle pensait qu'elle allait avoir
19 beaucoup d'argent à ce moment-là. Donc, j'ai dit OK.

20 Donc, j'ai arrêté de lui donner de l'argent,
21 parce que j'allais le mettre de côté, vous savez, pour sa
22 fête. Et je lui ai dit... J'ai dit à Jennifer : « Qu'est-ce
23 que tu veux pour ta fête, ma fille? » J'ai dit :
24 « Qu'est-ce que tu veux? Tu sais, c'est ton

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 18^e anniversaire. Qu'est-ce que tu veux? »

2 Vous voyez, elle avait un copain. Elle avait
3 un copain qui l'aimait, et elle disait qu'elle l'aimait. Je
4 ne, vous savez, ne pensais pas trop à ça, mais, vous savez,
5 elle se fâchait contre moi lorsque je... lorsque je... je
6 ne sais pas. Je suis désolée. Est-ce que je regarde vers
7 vous? Est-ce que je regarde vers vous? Je suis désolée. Je
8 ne veux pas être impolie.

9 Et alors, peu importe, elle a dit : « Maman,
10 tu sais ce que je veux pour ma fête? » Elle a dit : « Je
11 veux que tu le rencontres ». J'ai dit : « Mmm ». Elle
12 voulait que je le rencontre avant. Et j'ai dit : « Non,
13 non, non ».

14 Vous savez, toute mère veut que sa fille
15 épouse un policier ou un avocat ou quelqu'un,
16 (incompréhensible), vous savez, comme ça. Donc, c'est ce
17 que je voulais aussi pour ma fille et mes enfants, qu'elle,
18 vous savez, qu'elle... épouse quelqu'un qui allait
19 s'occuper d'elle. Donc, c'est ce que je voulais pour elle.
20 Mais elle est tombée amoureuse d'un jeune homme, et elle
21 voulait que je le rencontre. Et je disais toujours : « Non,
22 non, non, non, non ».

23 Donc, pour sa fête, elle a dit... J'ai dit :
24 « Qu'est-ce que tu veux, Jen? » Elle a dit : « Je veux que

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 tu le rencontres ». J'ai dit : « OK ». J'ai dit : « OK, je
2 vais le rencontrer ». J'ai dit : « Qu'est-ce que tu veux
3 d'autre? » Elle a dit : « Je veux qu'on organise un
4 barbecue ». Elle a dit : « Je veux un gros barbecue ». Elle
5 a dit : « Je veux ma famille, mes amis, et je veux qu'il
6 soit ici ».

7 Et j'ai dit : « OK, on va faire tout ça ».
8 J'ai dit : « Qu'est-ce que tu veux? » Elle a dit : « Je
9 veux des steaks ». J'ai dit : « Eh bien, on va avoir des
10 steaks, tu sais? » Pour son 18^e anniversaire, c'est sa
11 journée, on va faire tout ce qu'elle veut.

12 Donc, on a... j'ai acheté des steaks et
13 préparé sa fête qui arrivait en juin. Le 19 juin 2008. Et
14 on était prêts. J'étais prête pour elle... pour sa fête. Et
15 vous savez, c'était un jeudi. Le 19 juin était un jeudi.

16 Je l'ai vue mardi. Mardi, vous savez. Elle
17 venait et partait. Elle venait et partait à la maison. Elle
18 restait avec son amie en bas... je ne sais pas si je veux
19 donner des noms, mais avec son amie ici. Elle restait avec
20 elle à... à Winnipeg. Elle... à la maison, à Winnipeg, vous
21 savez, comme ça.

22 Peu importe, Jennifer, elle... mon mari nous
23 le disait toujours. Il nous répétait cela. On est mariés
24 depuis maintenant 34 ans... 33 ans, mon mari et moi, et on

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 a trois enfants ensemble. Et, il nous répétait toujours :
2 « Quand vous allez quelque part », il disait, « notez où
3 vous allez et l'heure à laquelle vous reviendrez ».
4 Toujours. On faisait toujours ça. On rédigeait une note qui
5 indiquait : « Je vais à tel endroit et je reviens à tel
6 moment ». Et je fais encore ça aujourd'hui, « je vais être
7 de retour à 18 h ou... » Je fais encore ça. Il nous a donné
8 cette habitude.

9 Donc, mardi... mardi, juin... Donc la fête
10 de Jennifer était le 19. Le 16, c'était un mardi. J'ai vu
11 Jennifer et elle m'a demandé : « Maman, achète de la crème
12 glacée ». J'ai dit : « OK ». « Achète-moi de la crème
13 glacée », elle a dit. J'ai dit : « OK. Je vais au magasin
14 et je reviens ».

15 Donc, quand je suis revenue, elle s'en
16 allait et elle a dit... mais c'est la dernière fois que je
17 l'ai vue, que j'ai posé les yeux sur elle. Je décris juste
18 les circonstances. Et après j'ai dit... elle partait. Elle
19 a dit : « Laisse juste ma... laisse juste ma crème glacée
20 dans le frigo, maman, je reviens ». C'est ce qu'elle a dit.
21 Je l'ai regardée. J'ai dit : « OK ». J'ai dit... et je
22 suis... je suis... je suis rentrée.

23 Je suis allée dans la maison... si vous
24 trouvez ça... juste ici. C'est la... c'est la note qu'elle

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 a laissée. Je vous ai dit, mon mari nous a habitués à
2 écrire une note pour dire où on part. Et elle indique :
3 « Ma belle maman. Je voulais te faire savoir que je suis
4 partie me promener. Je vais sûrement être... Je vais
5 probablement aller voir Vernon (transcription phonétique).
6 Est-ce que tu peux mettre ma crème glacée dans le frigo au
7 sous-sol s'il te plaît? Je t'aime tellement. Plein de
8 bisous, Jennifer Catche... Jennifer Leanne », elle a mis,
9 « Catcheway ». Donc, ça... c'était mardi. Et c'est ainsi
10 que mon mari nous a habitués à écrire où on partait et
11 quand on revenait, toujours. Donc, c'était mardi. C'est la
12 dernière fois que je l'ai vue.

13 Donc, je me préparais pour sa fête. J'ai
14 acheté les steaks et on se préparait. Je ne l'ai jamais
15 revue, poser les yeux sur elle, mais je savais qu'elle
16 était dans les parages, et je me suis dit, OK, elle célèbre
17 son anniversaire. Vous savez, elle n'est pas rentrée à la
18 maison.

19 Donc, jeudi... j'avais déjà fait mariner les
20 steaks la nuit du mercredi, vous savez, pour... pour les
21 préparer le jeudi. Elle n'était pas encore rentrée à la
22 maison, mais le téléphone a sonné. Le téléphone a sonné
23 jeudi... le 19 juin, jeudi matin, entre 9 h et 10 h. Je
24 pensais qu'il était 11 h jusqu'à ce que la police, la GRC,

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 retrace l'appel, que l'appel était à 9 h. Donc, je pensais
2 que c'était à 11 h, mais c'était à 9 h.

3 Et après, Jennifer... le téléphone a sonné,
4 et j'ai dit : « Allo ». Et elle a dit : « Salut maman ».
5 Elle a dit : « C'est ma fête ». Et j'ai dit : « Je sais que
6 c'est ta fête, Jen ». Et j'ai dit : « Je sais ». J'ai dit :
7 « Je me prépare ici ». J'ai dit : « Où es-tu? » Et je peux
8 entendre sa tête... Je pouvais entendre sa voix changer...
9 comme je bouge le microphone (incompréhensible) vous ne
10 pouvez pas vraiment m'entendre, mais vous pouvez m'entendre
11 maintenant. C'est comme ça que c'était au téléphone. Elle a
12 dit : « On est où? On est où? » Elle parlait à quelqu'un.
13 « On est où? », elle a dit.

14 Et j'ai dit... tout d'un coup, j'ai ressenti
15 une douleur au creux de mon estomac, et de la peur, une
16 peur indescriptible. Je n'ai jamais, au grand jamais dans
17 ma vie ressenti cette douleur et cette peur que j'ai
18 ressenties ce jour-là en lui parlant, et même après. Je
19 n'ai jamais ressenti cette douleur, cette peur qui s'est
20 emparée de moi.

21 Et je lui ai dit : « Jennifer. Où es-tu,
22 Jennifer? », parce que je ressentais cette peur. Et elle a
23 dit : « On est où? », elle demandait à quelqu'un. Et elle a
24 dit... j'ai dit : « Jennifer », mais je criais. J'ai

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 paniqué. C'est comme ça que je... je réagis face à la peur.
2 Je ne suis pas une personne calme. J'ai... j'ai... je ne
3 sais pas pourquoi je me mets en colère, mais je me mets en
4 colère.

5 Et j'ai dit : « Jennifer, où es-tu? Où
6 es-tu? », je lui ai demandé. Elle a dit : « Je suis à
7 Skownan ». J'ai dit : « Qu'est-ce que tu fais à Skownan?
8 Qu'est-ce que tu fais là-bas? » Et j'ai dit : « Jen ». J'ai
9 dit : « Jen, rentre à la maison. Rentre à la maison tout de
10 suite, Jen. Rentre à la maison ». Et j'ai brusquement
11 raccroché. Et c'est la dernière fois. C'est la dernière
12 fois que je lui ai parlé.

13 Et j'ai, pendant des années et des années,
14 je l'ai regretté. J'ai regretté lui avoir raccroché au nez,
15 mais c'est ma peur qui avait pris le dessus. J'ai dit :
16 « Où es-tu? Rentre à la maison. Rentre à la maison, tu
17 m'entends? Tu as compris? » J'ai dit « Rentre à la
18 maison », et j'ai raccroché et je n'ai plus jamais eu de
19 ses nouvelles. Peu importe combien de fois je raconte cette
20 histoire, c'est comme si je vivais ce moment. C'est réel.
21 C'est une douleur réelle.

22 Donc, elle n'est jamais rentrée à la maison.
23 C'était jeudi. Et après, dimanche... dimanche, je me
24 préparais à aller à l'église parce que je suis pasteur. Je

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 suis révérende, révérende ordonnée. Donc, je me préparais à
2 aller à l'église et j'ai reçu l'appel d'un beau-frère par
3 alliance, une des personnes d'intérêt qui ont pris
4 Jennifer. Je ne savais pas ça à ce moment-là.

5 J'ai reçu un appel de sa femme qui m'a dit
6 que Jennifer était avec lui, et elle a commencé à dire des
7 choses que je ne mentionnerai pas ici. Et j'ai dit :
8 « Non ». J'ai dit : « Non, ce n'est pas vrai ». J'ai dit :
9 « Parce que si j'écoutais tout, chaque chose mauvaise que
10 quelqu'un disait sur ma famille, je deviendrais folle »,
11 j'ai dit, « alors, non ».

12 Donc, c'était à 7 h le dimanche, parce que
13 je savais à quelle heure je devais être à l'église, alors
14 je savais quelle date... quelle heure et quel jour c'était.
15 C'était dimanche. Jeudi... jeudi, vendredi, samedi et
16 dimanche, je ne savais pas où était Jen... ou avec qui elle
17 était, excusez-moi.

18 Et ensuite, lundi, qui était le 23, n'est-ce
19 pas? Est-ce que c'était le 23? Lundi, le 23. Je
20 travaille... je travaille pour le gouvernement. Je
21 travaille pour le gouvernement depuis 20 ans, et j'y
22 travaille toujours. Donc, j'ai... lundi, on a cogné à la
23 porte... je suis allée travailler et je... Jen n'était
24 toujours pas rentrée à la maison.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Et je suis rentrée à la maison à l'heure du
2 dîner. J'avais peur, mais encore, je... vous savez, Jen
3 est... Elle rentrera à la maison, vous savez. Je n'ai
4 jamais pensé que, OK, elle est... quelque chose... Eh bien,
5 vous savez quoi? Elle rentrera à la maison. C'était dans
6 mon esprit et dans mon cœur. Elle va rentrer à la maison.
7 C'est sa fête. Elle va rentrer à la maison. Vous savez,
8 quand elle aura fini ses trucs, elle rentrera à la maison.
9 C'est ce que je pensais.

10 Donc, lundi, je suis allée au travail. Je
11 suis rentrée à la maison à l'heure du dîner. Ça devait être
12 un peu après midi quand on a cogné à la porte. Et je
13 verrouille toujours la porte quand je suis à la maison.
14 C'est toujours verrouillé, vous savez. Alors, j'ai regardé
15 par la fenêtre et il y avait un véhicule rouge là dehors,
16 ainsi que deux personnes qui étaient... j'ai découvert plus
17 tard qu'elles étaient avec elle.

18 Et donc, j'ai... Il a dit : « Est-ce que je
19 peux »... il soulevait la tête pour me regarder parce que
20 j'habite dans un immeuble à deux étages. Et donc, il
21 soulevait la tête pour me regarder et il a dit : « Est-ce
22 qu'on peut parler? » C'était lundi, juste peu après midi
23 parce que j'étais à la maison pour le dîner. Merci. J'étais
24 à la maison pour le dîner. Et il a dit : « Est-ce qu'on

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 peut parler? »

2 Et j'ai regardé vers le bas et j'ai dit :
3 « Qu'est-ce que vous voulez? » « Est-ce qu'on peut
4 parler? », il a dit. J'ai dit : « Oui, OK », mais il se
5 tenait là seul. L'autre personne était dans le camion. Et
6 donc j'ai dit : « Oui, OK ». Donc, je suis descendue au
7 rez-de-chaussée, et j'étais déjà nerveuse, j'avais
8 l'estomac noué. Je ne sais pas pourquoi je me sentais comme
9 ça. Je me sentais juste comme ça.

10 Et j'ai ouvert la porte. J'ai dit... la
11 première chose que je lui ai dite était : « Où est
12 Jennifer? » J'ai dit : « Où est Jennifer? » Et il a dit :
13 « Eh bien, on l'a déposée ». « Vous l'avez déposée? Où
14 est-ce que... qu'est-ce que vous voulez dire? »

15 Juste quand on parlait, l'autre personne
16 nous a rejoints, quelques moments plus tard. Est-ce que
17 vous pouvez vous déplacer... aller là? C'est mon fils,
18 Willie, j'ai demandé, et ma belle-fille. Juste pour votre
19 information, voici mon fils, Willie, Willie Starr et sa
20 femme, Lindsay (transcription phonétique). Je m'excuse de
21 l'interruption.

22 Alors j'ai dit... j'ai commencé à... à me
23 fâcher là. Et j'ai dit à... il se tient là. Je ne sais pas
24 si c'est correct de mentionner des noms, mais j'essaie

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 d'éviter ça. Je ne veux pas mentionner de noms, parce que
2 les documents vous indiquent déjà de qui il s'agit et tout
3 ça, mais je ne veux pas mentionner de noms ici.

4 Mais... donc je lui ai dit : « Où est
5 Jennifer? » Je n'ai pas dit que je paniquais déjà. J'ai
6 dit : « Où est Jennifer? » Et il a dit : « Je suis désolé.
7 Je suis désolé ». Cet homme disait : « Je suis désolé ». Et
8 il ne me regardait pas, mais il regardait... « Je suis
9 désolé. Je suis désolé ».

10 J'ai dit : « Pourquoi? Pourquoi est-ce que
11 vous êtes désolé? » J'ai dit : « Où est Jennifer? » J'ai
12 dit : « Qu'est-ce que vous lui avez fait? » J'ai dit :
13 « Elle est juste une enfant ». J'ai dit : « Où est-ce
14 qu'elle est? » Et après j'ai dit : « Quoi qu'il en soit,
15 qu'est-ce que vous lui avez fait? » J'ai dit : « Vous avez
16 une femme. Qu'est-ce que vous lui avez fait? » J'ai dit :
17 « Elle est juste une enfant ».

18 « Je suis désolé, je suis désolé », il
19 disait. « Où est-ce qu'elle est? » « Je l'ai déposée. »
20 « Où est-ce que vous l'avez déposée? » « Sur la route
21 n° 6. » « Où? » « la route de Gypsumville. » « Pourquoi? »
22 J'ai dit « Pourquoi? C'est une enfant ». J'ai dit : « Il y
23 a juste de la forêt là-bas. Il y a juste de la forêt. Elle
24 ne connaît pas cet endroit. Pourquoi est-ce que vous l'avez

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 déposée? », je lui ai dit. « Parce qu'elle voulait
2 descendre. »

3 J'ai dit : « Vous savez quoi? » J'ai dit :
4 « Votre femme a téléphoné ici hier », j'ai dit, « et m'a
5 dit que vous étiez avec elle ». J'ai dit : « Je vais voir
6 la GRC ». J'ai dit : « Je vais vous dénoncer ». J'ai dit :
7 « Vous l'avez prise. Vous ne l'avez pas ramenée ».

8 Sa mine a changé à la même vitesse qu'un
9 interrupteur qu'on allume et éteint. Sa... tout a changé
10 chez lui. Alors qu'il disait juste « je suis désolé, je
11 suis désolé », tout d'un coup, il a juste changé et a dit :
12 « Vas-y. On a la même histoire ». Il a dit : « Vas-y ». Il
13 a juste changé, juste comme ça. Et c'était tout. Ils sont
14 montés dans leur camion rouge et ils sont partis.

15 Donc, parce que je travaillais et que je
16 m'étais juste absentée pour le dîner, j'ai appelé au
17 travail, et j'ai dit : « Je ne reviens pas ». J'ai dit :
18 « Quelque chose se passe ». J'ai dit : « Je ne sais pas ce
19 qui se passe ». J'ai dit : « Ma fille n'est pas à la
20 maison. Quelqu'un l'a prise ». J'ai dit : « J'ai besoin de
21 savoir ce qui se passe ».

22 Et ils ont dit : « Oh, vous savez, prenez
23 tout le temps dont vous avez besoin ». Et, vous savez, j'ai
24 un très bon employeur, un employeur qui est... ils sont

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 très compréhensifs et l'ont été tout ce temps où j'ai
2 travaillé avec eux et, vous savez, les neuf dernières
3 années. Et donc j'ai dit : « OK, vous savez, je vais
4 revenir. Je vais appeler », j'ai dit. Elle a dit :
5 « D'accord ».

6 Alors, à ce moment-là, je ne savais pas quoi
7 faire. J'étais bouleversée. Je paniquais. Je ne savais pas
8 quoi faire. Où est Jen? Mon mari n'était pas à la maison à
9 ce moment-là. Alors, je suis allée voir la police. Je suis
10 allée à la GRC. C'était le 23 juin. Je suis allée voir la
11 police, la Gendarmerie royale du Canada au détachement de
12 Portage la Prairie. C'est là-bas que je suis allée.

13 J'ai dit : « Je veux signaler la disparition
14 de ma fille », j'ai dit au policier. J'ai oublié son nom.
15 Je sais que j'avais son nom, vous savez. Et j'ai dit : « Je
16 veux signaler la disparition de ma fille ». J'ai dit :
17 « Elle n'est pas rentrée à la maison ». J'ai dit : « Sa
18 fête était jeudi ». C'est lundi que j'y suis allée.

19 Et il a dit : « Oh, quel est son nom? » J'ai
20 dit : « Jennifer. Jennifer Catcheway ». « Oh, elle a quel
21 âge? » Comme ça. C'est comme ça qu'il m'a répondu.
22 « Quel... Quel âge a-t-elle? » J'ai dit : « Elle vient
23 juste d'avoir 18 ans jeudi, sa fête ». « Oh, donnez-lui une
24 semaine. Elle prend une cuite ». J'ai dit : « Vous ne la

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 connaissez même pas pour lui parler (sic) comme ça...
2 d'elle comme ça. Vous ne la connaissez pas ». Il a dit :
3 « Oh, donnez-lui une semaine. Donnez-lui une semaine ».

4 Je suis partie. Je ne savais pas quoi faire.
5 Je suis juste partie, aucune déclaration, non rien. J'étais
6 en état de choc. Je ne savais pas quoi faire. Ma fille,
7 juste là quand je l'ai perdue, la mémoire, je ne sais pas
8 ce qui s'est passé. Je ne sais pas. Peut-être que c'était
9 juste ma façon d'y faire face, mais j'ai perdu la mémoire
10 pendant trois mois.

11 Des gens sont venus me voir et me disaient :
12 « Tu te souviens de m'avoir parlé? Tu t'en souviens? » Je
13 disais, « je ne m'en souviens pas » Je disais... je ne
14 pouvais pas manger. Je ne pouvais pas dormir parce que
15 Jennifer... je disais : « Je ne sais pas si Jennifer mange.
16 Je ne sais pas si elle boit. Je ne peux pas ». Je me
17 sentais tellement coupable parce que j'avais l'impression
18 que c'était injuste que je mange et boive parce que je ne
19 savais pas ce qu'elle... si elle mangeait. Je disais : « Je
20 ne peux pas manger ».

21 Donc, je ne savais pas quoi faire. Personne
22 ne m'écoutait, parce qu'on est allé... on est allé à...
23 retourné au détachement lundi, mardi, et je pense que c'est
24 mercredi qu'on est allé. Aucun agent de la GRC ne m'a

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 écoutée ni pris ma déclaration. La femme derrière le bureau
2 a dit : « Je vais leur transmettre votre message ».

3 Personne n'est venu, lundi, mardi, mercredi. Je ne savais
4 pas quoi faire. Je ne sais pas où... quel numéro appeler?
5 Qu'est-ce que je peux faire? Je ne sais pas. Donc, j'ai eu
6 mon... j'ai souffert de mon... On a commencé à documenter,
7 pas tout de suite, mais un peu ici et là.

8 Juin... quand... quand Jen a disparu,
9 c'était le 23, je suis allée signaler sa disparition. Le
10 25 juin, je pense que c'était mercredi. Le 25 juin, je suis
11 allée. Mon gendre, Darryl Sanderson et moi, on... on a fait
12 des affiches et on est allés partout. On est allés à
13 Dauphin, à Swan River, tous ces endroits. On est allés dans
14 les bars pour mettre des affiches. « Où est Jennifer? » Je
15 ne savais pas... je ne savais tout simplement pas quoi
16 faire.

17 Je pense que c'est le 26 juin que je suis
18 rentrée à la maison, rien n'avait encore été fait. Je suis
19 allée... Darryl et moi, on a pris la route Yellow Quill,
20 notre route, jusqu'à l'ouest de Swan River, Easterville...
21 pas Easterville. On n'est pas allés aussi loin. On est
22 allés à Skownan, Rock Ridge, mettre des affiches et se
23 renseigner... je passais le temps à me renseigner, cogner
24 aux portes des gens que je connaissais : « Avez...

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Avez-vous vu Jen? Est-ce que vous l'avez vue par ici? » Je
2 disais : « Je ne l'ai pas vue... elle a disparu », je
3 disais. « Non, on ne l'a pas vue. On ne l'a pas vue. »

4 Donc, on a pris la route n° 6, parce qu'il a
5 dit qu'il l'avait déposée sur la n° 6, alors on a pris la
6 n° 6. Et, le tout dernier chemin, le tout dernier... Au bout
7 de la route, il y avait une maison là. Donc, je suis allée
8 à cette maison et j'ai dit : « Voici une affiche ». J'ai
9 dit : « Ma fille a disparu ». J'ai dit : « Si vous apprenez
10 quoi que ce soit, la personne a dit qu'elle l'avait déposée
11 ici sur la route, sur la route, juste... juste ici ». J'ai
12 dit : « Si vous apprenez quoi que ce soit, ou remarquez ou
13 voyez quoi que ce soit », j'ai dit, « appelez-moi, s'il
14 vous plaît ». J'ai dit : « Mon numéro est sur l'affiche ». Elle
15 a dit : « Je le ferai ».

16 Donc, c'était mercredi. Le... je ne veux
17 pas me tromper de date. Je l'ai ici sur le... parce que le
18 26 juin 2008, j'ai parlé avec... j'ai appelé... parce que
19 je ne savais pas quoi faire, j'ai appelé... personne
20 n'écoutait. Donc, j'ai appelé au Sud-Est... Sud-Est... je
21 ne sais même pas comment ça s'appelle. C'était les Chefs du
22 Sud, je pense qu'on les appelait ainsi. Je ne sais pas
23 pourquoi eux. Je ne sais pas. C'était juste un num... C'est
24 à eux que j'ai pensé.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 J'ai pris le téléphone là et une femme a
2 répondu au téléphone. Et j'ai dit : « Je ne sais pas à qui
3 je... à qui je parle. Je ne sais pas quoi faire. Ma fille a
4 disparu. La police ne fait rien. Ils ne prennent pas mes
5 déclarations. Qu'est-ce que je peux faire? »

6 J'ai appris plus tard, son nom était Nahanni
7 Fontaine. Je n'avais aucune... ne savais pas où ça allait
8 nous mener, juste que je lui ai parlé ce jour-là. Elle a
9 dit qu'elle était contrariée au téléphone. J'ai dit :
10 « Personne... Je ne sais pas quoi faire », j'ai dit. « Je
11 vais vous rappeler », elle a dit. Je ne sais pas ce qu'elle
12 a dit au téléphone et elle était tellement contrariée.

13 Elle a dit : « Bernice, je veux que vous
14 fassiez ceci ». Elle a dit : « Commencez à tout écrire dans
15 un journal, les gens à qui vous parlez, leurs noms, les
16 lieux, les numéros de téléphone. Si vous parlez aux agents
17 de la GRC, notez leur numéro de badge. Commencez à tout
18 écrire dans un journal ». Et c'est ce qu'on a fait jusqu'à
19 ce jour.

20 Comme vous voyez, mon mari avait une caméra
21 lorsqu'il est entré dans cette salle, parce que c'est ce
22 qu'il fait. Il dort avec ça. Je ne plaisante pas, parce
23 qu'on a eu... on a reçu des appels pendant ces neuf ans, à
24 1 h, 2 h, 3 h, 4 h du matin. Tout de suite, la caméra,

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 chaque fois qu'on parle à quelqu'un. On a des tonnes
2 d'enregistrements, d'enregistrements vidéo. On a des
3 déclarations. On a... Chaque fois qu'on parlait à une
4 personne en position d'autorité, on le documentait, parce
5 que c'est ce qu'on nous a demandé de faire. Et donc... Et
6 donc ce... c'était mercredi.

7 Le temps a passé. Moins d'une semaine ou une
8 ou deux semaines après, une femme a appelé, la même femme
9 qui était dans la petite maison dans le coin. Elle a dit :
10 « Je veux que vous sachiez », elle a dit, « mon gendre vit
11 avec cette fille dans... dans cette petite ville ici, et ils
12 étaient... ces deux personnes étaient là en train de brûler
13 des vêtements ».

14 Et j'ai dit : « OK », j'ai dit, « Je vais
15 appeler la GRC. Ça vous dérange? » « Non », elle a dit.
16 J'ai appelé la GRC de Gypsumville. Je pense que j'ai son
17 nom ici. Je ne sais même pas si je devrais dire son nom,
18 mais j'ai appelé un détachement là-bas. Et vous savez ce
19 qu'il a dit? « Oh, je la connais, Mme X. Je la connais.
20 C'est une ivrogne. Je ne la crois pas. Vous ne pouvez pas
21 croire tout ce qu'elle dit parce que c'est une ivrogne. Je
22 ne l'écouterais pas. » C'est ce qu'il m'a dit.

23 J'étais choquée parce que le fait que cette
24 femme m'ait dit que ces deux personnes étaient en train de

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 brûler leurs vêtements pas très loin de cette... cette
2 intersection où ils ont dit qu'ils l'ont déposée,
3 m'avait... m'avait donné un petit rayon d'espoir qui...
4 vous savez, un petit rayon de soleil que. Et ça a juste...
5 j'ai dit : « Quoi? » « Oh, ne, ne, ne, ne faites pas
6 attention à elle. Elle... la moitié du temps, elle ne sait
7 pas de quoi elle parle. » C'était environ une semaine plus
8 tard.

9 Et ensuite elle a dit : « Ils étaient là
10 dimanche, en train de brûler des vêtements ». Mon mari
11 n'était pas à la maison. Il était sorti. Alors, je... j'ai
12 pris mon véhicule car je... je connaissais la maison. Je
13 savais de qui ils parlaient. Je suis montée dans mon
14 véhicule. J'ai conduit jusque-là. J'ai dit : « Est-ce
15 qu'ils étaient ici? » « Oui. » « Est-ce qu'ils brûlaient? »
16 « Oui. » « Où? » « Derrière. » J'ai dit : « Est-ce que je
17 peux aller voir? » « Oui. » Ils m'ont amenée à l'arrière.
18 Il y avait du tissu brûlé là derrière. Et j'ai dit : « Est-
19 ce que la police est venue ici? » « Non. » J'ai dit : « Ils
20 ne sont pas du tout venus? » « Non. »

21 Et j'ai une caméra vidéo et je prends des
22 photos. Je prends... « Non », elle a dit. Et c'est après
23 trois semaines ou est-ce que c'était trois... trois
24 semaines à un mois ou... peut-être même plus, que l'équipe

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 médico-légale est venue et a prélevé des échantillons à cet
2 endroit, après si longtemps. J'ai pris des photos des
3 semaines avant qu'ils n'arrivent sur place.

4 Quand on... quand on... mon mari et moi on a
5 tout de suite commencé notre propre enquête. On a... on a
6 tout ficelé ensemble. OK, on devait... on devait, vous
7 savez, revenir en arrière : « Où était Jennifer? Qui était
8 avec Jennifer? » On a fait tout ça. J'ai dit : « Il doit y
9 avoir... il doit y avoir des reçus... reçus... reçus
10 d'essence où ils ont dû faire le plein. Il doit y avoir des
11 reçus ... » On a fait notre propre enquête parce que je
12 ne... je ne savais pas ce que la GRC faisait. Je n'ai
13 jamais eu de nouvelles d'eux, alors on a continué
14 nous-mêmes.

15 J'ai dit : « Il doit y avoir des reçus
16 d'essence. Il doit y avoir des signatures quelque part ».
17 Il doit y avoir... il y a des caméras vidéo le long des
18 magasins sur la route n° 6. Il y a des stations-service. Il
19 y a... Il y a le poste d'essence de Pinaymootang. Il y a
20 Powderhorn et il y a Ashern. Il y a Nosehorn. Il y a... le
21 long du Saint-Laurent, il y a des caméras le long du
22 chemin. J'ai dit : « Est-ce qu'ils n'ont pas... »

23 Trois mois plus tard, le poste d'essence de
24 Powderhorn, des personnes nous ont appelés : « On a des

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 enregistrements si vous voulez venir et les voir ». J'ai
2 dit : « Quoi? » « Oui, avec... de ces personnes faisant le
3 plein. » Trois mois plus tard. J'ai dit : « OK, je vais
4 venir » -- On est immédiatement montés dans notre véhicule.
5 On est allés là-bas. Et ils nous ont montré sur
6 l'ordinateur, une vidéo d'eux en train de faire le plein
7 là-bas, indiquant l'heure.

8 Eh bien, on n'entrera pas dans les détails.
9 Je ne suis pas ici pour établir un dossier ou... vous
10 savez, je n'essaie pas d'établir un dossier. Je veux que
11 vous compreniez, et je veux que le public et le Canada et
12 le monde sachent comment on nous a abandonnés, comment
13 Jennifer a été abandonnée. La GRC l'a abandonnée. Comment?
14 Vous dites : « Comment? » Ils n'ont pas pris ma
15 déclaration. Ils ne m'ont pas prise au sérieux.
16 (incompréhensible) Je sais que ma présence ici n'est pas
17 appréciée.

18 Le temps est capital quand quelqu'un a
19 disparu et que sa disparition a été signalée. Le temps est
20 capital. On n'a pas le temps de dire : « Oh, donnez-lui...
21 donnez-lui du temps. Elle prend une cuite. Elle va
22 revenir ». Qui est-il pour émettre une telle opinion?

23 On est allé à Powderhorn. Ici, on voit des
24 personnes faire le plein. Pourquoi est-ce que je dis ça?

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Parce que c'est une information essentielle qui était
2 encore sur l'ordinateur, c'est toujours la GRC qui ne
3 l'avait pas encore recueillie. J'ai pris les
4 enregistrements vidéo. J'ai dit : « Sont-ils déjà venus
5 ici? » « Non. C'est encore là. » Je pourrais continuer
6 encore et encore de signaler ce qu'ils n'ont pas fait.

7 On est passés au travers... on a fouillé
8 trois ou quatre dépotoirs? Quatre dépotoirs. On est allés
9 aux lacs à cause des rumeurs. On a fouillé quatre
10 dépotoirs. On est allés dans les montagnes, dans les
11 vallées, aux rivières. On est allés dans les cimetières
12 pour chercher Jennifer. Après, on est allés à Grand Rapids.
13 30 jours, on... on a commencé à raconter que Jennifer avait
14 été tuée à Dakota Tipi. C'est l'information qui nous a été
15 donnée par les chefs locaux... ou devrais-je dire le chef.
16 Donc, on est restés là-bas 30 jours pour chercher Jen.

17 On a quitté... on a quitté Portage. Comme on
18 ne trouvait rien, on est partis de là. On est allés... On a
19 marché de la route n° 6 jusqu'à Grand Rapids. Ça nous a pris
20 30 jours. On a parcouru chaque site, chaque... chaque
21 route. On a... on a juste pris notre temps. On mettait des
22 bouteilles quand on finissait (incompréhensible) des
23 bouteilles d'eau sur une branche, juste pour faire savoir
24 aux gens qui s'y rendaient, qu'on avait.... qu'on avait

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 déjà cherché dans cette zone.

2 Ça nous a pris 30 jours pour arriver là-bas.

3 Quand on est arrivés là-bas, on a découvert où Jennifer
4 était avec ces personnes, et il y avait une fête là-bas. Je
5 suis allée vers ces personnes... Eh bien, d'abord, on est
6 allés à Grand Rapids. Un agent de la GRC est venu et nous a
7 rencontrés. Il était dans un camion. Je me suis présentée,
8 qui j'étais, et mon mari, et notre équipe de chercheurs.

9 J'ai dit : « Est-ce que vous avez pris une
10 déclaration? » « Non. » J'ai dit : « Vous n'avez jamais
11 pris de déclaration? » « Non. » J'ai dit : « Il y a
12 30 jours, ma fille a disparu d'ici, Grand Rapids. Elle a
13 été vue pour la dernière fois ici à Grand Rapids et vous
14 n'avez jamais pris de déclaration? » « Non. » J'ai dit :
15 « Pourquoi pas? » « Je ne l'ai jamais su. Je n'ai jamais eu
16 la permission »... ou je ne sais pas quel mot il a
17 prononcé... je ne sais pas quel mot il a utilisé qui...
18 « Je n'ai jamais reçu la confirmation de prendre une
19 déclaration » ou « permission », peu importe ce que vous
20 voulez... J'ai dit : « 30 jours sont passés et vous n'avez
21 jamais pris de déclaration? » « Non. »

22 On est allés où se déroulait la fête et on a
23 parlé à la personne, le propriétaire ou le concierge ou peu
24 importe il était là. Et il a dit : « Oui, ils étaient ici.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Je l'ai vue », il a dit. « Elle était assise juste là, une
2 belle fille. » J'ai dit : « Oui, elle était belle.
3 Qu'est-ce qu'elle portait? » Et il a décrit ce qu'elle
4 portait.

5 Et il a dit : « Elle était juste assise là.
6 Elle n'avait pas l'air d'avoir des problèmes ou quoi que ce
7 soit », il a dit. « Elle était heureuse. » J'ai dit :
8 « C'est bien Jennifer ça », parce que c'est comme ça
9 qu'était Jennifer.

10 Donc, on... on a cherché là-bas. On... on a
11 cherché là-bas. On est allés vers les gens. On... on a pris
12 des déclarations. J'ai des déclarations. J'ai des
13 enregistrements de chaque personne à qui j'ai parlé, à qui
14 la police n'a jamais parlé.

15 Je veux aller plus vite. Je veux aller plus
16 vite pour parler de ce que je trouve important, ce qui est
17 important pour mes enfants et mon mari, c'est que la GRC
18 l'a abandonnée. On a commencé à chercher pour savoir qui
19 était qui et qu'est-ce qu'ils faisaient, à quelle heure. On
20 a obtenu des renseignements quant au moment. On a obtenu
21 toutes ces informations. Je suis allée... on a parlé avec
22 eux.

23 On n'allait pas... on n'allait pas dire...
24 vous savez, on en a eu assez de ce qu'elle disait, qu'il

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 disait, trois autres personnes, mais la quatrième personne
2 a dit... non, on est allés directement vers la personne.
3 Maintenant, on en avait assez de tâtonner entre la version
4 de deux, trois, quatre personnes. On allait y aller et
5 parler à quiconque disait quoi que ce soit. C'est ce que...
6 c'est ce qu'on a commencé à faire.

7 J'étais tellement... on est allés... on
8 passait par... Je vais accélérer à sept ans. On avait...
9 selon la GRC, parce que j'avais eu en quelque sorte une
10 conversation avec un certain détective qui travaillait sur
11 notre dossier, et rien n'a avancé, rien. J'ai parlé à la
12 GRC. On leur a donné des informations. On leur a donné tous
13 les os qu'on a trouvés.

14 Et vous savez quoi? Je ne suis pas une
15 pathologiste. Je ne sais pas ce qu'on... ce qu'on appelle
16 ou pas un os humain. Ce qu'on... je le sais maintenant. On
17 travaille avec un maintenant. Mais je ne savais pas quels
18 os on trouvait et, vous savez, les recherches qu'on ...
19 qu'on faisait.

20 Donc, j'ai dit au caporal qui gérait notre
21 dossier. Ça a continué encore et encore. Et, vous savez, il
22 n'y avait aucune communication du tout entre nous à moins
23 que j'appelle, à moins que je téléphone. C'était des années
24 plus tard.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Au début... j'ai documenté cela, oui, il y
2 avait eu des communications, c'était quand... quand ils ont
3 finalement... le 28 juin, c'est quand l'enquête a commencé.
4 Il y avait... j'ai le nom de l'agent responsable qui a
5 géré... qui a finalement géré le dossier de Jen. Je l'ai
6 documenté ici. Ce sont mes documents datant de neuf ans.
7 J'ai finalement... il a finalement pris notre dossier le
8 28 juin 2008.

9 Donc, peu importe, rien n'avancait. Rien,
10 non... par rapport au moment où on donnait des
11 informations, si on se trouvait à Grand Rapids, elles
12 devaient être transmises à la Division D de Winnipeg. Si on
13 se trouvait à Swan River et on trouvait quelque chose, il
14 fallait le communiquer à la Division D... au bureau.
15 Tout... rien... rien ne changeait, rien n'avancait, ça
16 devait juste passer par cette personne-là, ce caporal-là.
17 Je ne veux pas prononcer son nom.

18 Et après les gens diront : « Eh bien, vous
19 auriez dû donner son nom »; pas vrai? Mais je suis ici pour
20 dire. Je ne suis pas méchante. Je ne suis pas rancunière.
21 Je ne suis pas comme ça. Je veux juste que le monde sache
22 qu'ils ont abandonné ma Jen.

23 Donc, j'étais... on n'a jamais abandonné. On
24 ne s'est jamais reposés. Je travaille. Je travaille. Quand

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 je travaille ici à Portage, immédiatement après le travail,
2 mon mari a les pelles. Il charge le camion. On y va. On
3 monte... personne ne sait ça. Même jusqu'à aujourd'hui, on
4 va le faire, on sort faire des recherches chaque jour.

5 On a passé tout un été, l'été dernier. Un
6 été entier derrière Dakota Tipi. Tout un été. Personne ne
7 savait ça. On a trouvé des os. De toute façon, sept ans
8 plus tard, on avait... la GRC m'a donné... ce sont les
9 trois personnes qui sont... ou cinq personnes, ou je
10 devrais... peut-être. Peut-être dix personnes au maximum,
11 des personnes d'intérêt.

12 Et on leur a parlé, à chacun d'eux, et ils
13 ont tous dit : « Oh, on n'a rien à voir avec ça. Je ne l'ai
14 jamais rencontrée », et des trucs comme ça. Et vous savez,
15 c'est... c'est leur version et ils y tiennent.

16 Donc, j'étais découragée un jour. Les
17 insectes me piquaient. Je ne sais pas combien de fois j'ai
18 été en contact avec l'herbe à puce. J'ai été mordue par des
19 insectes, en marchant dans des marais. L'automne, on est
20 allés... on cherchait jusqu'à ce que la neige tombe.

21 Un jour à Ashern, on faisait des recherches
22 sur un terrain, à la suite des informations et des rumeurs.
23 On est allés sur ce terrain à Ashern. Il faisait froid.
24 J'avais froid. Je suis allée dans un fossé. Et on avait mis

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 des bottes-pantalons, mon mari et moi. Et je suis tombée
2 dans l'eau, et il était en face, allant de l'autre...
3 creusant l'autre fossé, et j'étais dans ce fossé. Et je
4 suis tombée dans l'eau, et l'eau est entrée dans mes
5 bottes-pantalons. Et j'ai dit : « Will. » J'ai dit : « Je
6 suis tombée. Viens et aide-moi parce que je »... cette
7 chose est devenue lourde et il faisait froid. J'étais
8 découragée.

9 L'été arrive, la chaleur... la chaleur et
10 les insectes, et les moustiques, et passer au travers des
11 marais et ces insectes, et il y a des serpents d'eau. Il y
12 a des souris. Il y a toutes sortes de choses dans la nature
13 là-bas que je... vous savez, j'ai essayé d'être forte. Je
14 vois un serpent. Je vais y aller quand même. J'avais chaud
15 et j'étais fatiguée.

16 Et après le téléphone a sonné. Et j'ai dit :
17 « Allo ». Et il a dit : « C'est untel ». Et j'ai dit :
18 « Allo ». Et il a dit : « Pouvez-vous, Bernice... » Il a
19 dit : « Si vous pouvez, pouvez-vous fixer un moment pour...
20 je veux passer un test au détecteur de mensonges », sept
21 ans plus tard. « Je veux me soumettre à un détecteur de
22 mensonges. » Il a dit : « Je suis fatigué d'être pointé du
23 doigt ou regardé de haut, dans ma communauté ».

24 Et je... mais je lui avais parlé avant. Ce

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 n'était pas notre première conversation. On avait parlé
2 pendant des années, cette personne. Et il a dit :
3 « Pouvez-vous vous organiser? Je veux me soumettre au
4 détecteur de mensonges ». J'ai dit : « Vraiment? » « Oui »,
5 il a dit. « Je vais vous le prouver. Je vais... Je n'avais
6 rien à voir avec ça. Je vais... » J'ai dit : « OK, c'est
7 bon ».

8 J'ai appelé le caporal... oh non. Pas tout
9 de suite. Et j'ai dit... il a dit : « Si je suis si
10 suspect, comment ça se fait qu'aucun agent de la GRC ne
11 m'ait parlé en sept ans? » J'ai dit : « Quoi? » Il a dit :
12 « Aucun agent de la GRC n'est venu et n'a frappé à ma porte
13 pour venir me poser des questions ». J'ai dit : « Sept
14 ans? » « Sept ans. » J'ai dit : « Je vais vous rappeler »,
15 j'ai dit.

16 J'ai appelé le caporal. Je l'ai appelé tout
17 de suite. J'ai dit : « Qu'est-ce que vous faites? Qu'est-ce
18 que vous faites? » J'ai dit : « Je viens de recevoir un
19 appel ». J'ai dit : « Et ce... vous... votre suspect m'a
20 appelée et a demandé qu'on le soumette à un détecteur de
21 mensonges, que vous ne lui avez pas beaucoup parlé en sept
22 ans ». Et il a dit : « Eh bien... Eh bien, pas... pas
23 officiellement ». C'est ce qu'il m'a dit. Et encore,
24 pendant sept ans, il le considérait comme... il a dit :

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 « Oh, je n'en ai pas encore terminé avec lui ». Il a dit :
2 « Ne laissez pas encore tomber. Continuez juste, vous
3 savez, de faire ce que vous faites », et tout ça. Il a
4 dit : « Je leur ai parlé et j'ai eu une discussion avec eux
5 et ils étaient un peu suspects. Ils sont un peu... » ...
6 alors qu'en fait, ils ne leur ont jamais parlé. Ils ne lui
7 ont jamais parlé en sept ans, aucun d'eux.

8 C'est que je... dès... mon mari, dès le
9 premier jour, quand je suis allée signaler la disparition
10 de Jennifer, il a perdu toute confiance en la GRC et
11 jusqu'à aujourd'hui. Ç'a été un si grand choc pour moi.

12 Quand, vous savez, vous travaillez, vous
13 essayez de faire confiance à ces personnes qui sont en
14 position d'autorité. Elles sont là pour protéger et servir
15 et, vous savez, pour être de notre côté, parce que ce sont
16 des criminels ou quels qu'ils soient. Et il dit : « Ils ne
17 m'ont jamais parlé en sept ans. Est-ce que vous pouvez
18 faire ça pour moi? »

19 Avril dernier, le 4 avril... le 4 avril. Le
20 4 avril dernier. Il a dit : « Oh, ils ont appelé » ... Il
21 m'a rappelée. Il a dit : « Oh, on a prévu un test au
22 détecteur de mensonges », il a dit. J'ai dit : « Eh bien,
23 tant mieux pour vous ». « Je vais faire ça pour vous », il
24 m'a dit. J'ai dit : « Non, vous ne faites rien pour moi.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Faites-le pour vous-même ».

2 Alors il... il est allé. Et, « Je vais vous
3 rappeler ». Il était tellement arrogant. « Je vais vous
4 rappeler. » Il a dit : « Je veux vous montrer que je
5 n'avais rien à voir avec ça. Je vais vous rappeler. Je vais
6 vous rappeler », il continuait de dire. Aucun appel. Avril,
7 mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, sept mois. Il
8 ne m'a jamais appelée depuis qu'on a été en contact. Alors
9 j'ai appelé le caporal. J'ai dit : « Dites-moi les
10 résultats ». J'ai dit : « J'ai entendu qu'il m'a dit... Il
11 m'a appelée et dit qu'il avait passé un test au détecteur
12 de mensonges ». J'ai dit : « Dites-moi quels sont les
13 résultats ». « Oh, je ne peux pas. Je n'ai pas le droit. »

14 J'ai dit : « Mais vous m'avez donné les
15 résultats des deux femmes. Vous m'avez dit qu'elles...
16 qu'elles l'avaient passé ». J'ai dit : « Quelle est la
17 différence? Dites-moi », j'ai dit. Et il a dit :
18 « Demandez-leur ». Et je leur ai demandé. C'était il y a
19 quelques années.

20 Ce dernier dépotoir qu'on a fouillé à la
21 Première Nation de Dakota Tipi... on a encore fouillé un
22 dépotoir. Deux fois, on est retournés là-bas et on a...
23 fouillé les dépotoirs deux fois. Je vous dis, c'est le
24 pire. On en a fouillé un, et le premier était à Grand

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Rapids. Le deuxième était à Portage la Prairie, le dépotoir
2 de la ville. Un gros dépotoir de la ville. Vous ne
3 trouverez jamais rien là-dedans, à moins que ce soit, vous
4 savez, écrit sur une carte indiquant le moment... les dates
5 ont été inscrites là. Et après, on a fouillé à Dakota deux
6 fois.

7 Et cette dernière fois, j'étais tellement
8 sûre qu'on allait la trouver. Sur le diaporama, vous verrez
9 un casque et mes enfants et ma famille et nos... il y
10 avait... c'est la pire chose qui puisse arriver à un parent
11 ou qui que ce soit, pour trouver votre... pour essayer de
12 trouver votre enfant dans un dépotoir de déchets où ça pue,
13 parce qu'il y a des peaux d'animaux et tout. C'est un
14 dépotoir à déchets.

15 À un moment donné, le seau s'est enfoncé et
16 j'ai pensé que c'était sa tête. Je suis allée pour les
17 arrêter, et j'ai crié, et j'ai dit : « Stop ». Je suis
18 allée... je suis allée en courant et leur ai dit d'arrêter
19 parce que je pensais que c'était sa tête. Et je suis allée
20 en courant, et c'était un casque qui était recouvert de
21 quelque chose noir, peu importe ce qu'il y avait en
22 dessous, mais j'ai pensé que c'était sa tête. Et j'aurais
23 pris ça. J'aurais pris n'importe quoi. J'aurais pris
24 n'importe quoi de Jennifer.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Pendant des années, on a trouvé des os.
2 C'est difficile. À un moment donné, on a trouvé une sorte
3 de, un morceau d'os du bassin à Swan River sur les routes
4 là-bas, parce que c'est une des routes qu'ils ont dit
5 qu'ils avaient empruntées. C'était une sorte de, un morceau
6 d'os de hanche ou d'os de bassin. Et je l'ai pris.

7 Et on a cherché. Mon mari et moi, on a
8 cherché. On a juste... c'était juste sans arrêt. Quand je
9 ne travaille pas, alors on part chercher. Et j'avais cet os
10 du bassin. Et on a pris une chambre, j'ai dit : « Je suis
11 fatiguée. Je suis fatiguée », j'ai dit. Alors il a dit :
12 « Allons à Swan River ». Il a dit : « On se reposera pour
13 la nuit. On recommencera demain matin ».

14 Alors on l'a fait, et j'ai pris cet os de
15 hanche et je l'ai mis sur la commode. J'ai dit : « Je ne
16 sais pas si c'est toi, Jen. Au moins, on dormira avec toi
17 une fois de plus », j'ai dit. Alors, peut-être... ils
18 peuvent penser que c'est fou, mais c'est ma petite fille.
19 Je l'ai gardé jusqu'à ce qu'ils disent que ce ne l'était
20 pas.

21 On a tellement... comme, tellement de ce
22 que... où on est allé, et ce qu'on a fait et comment on a
23 juste été abandonnés par les autorités tellement de fois.
24 Et je peux prouver les fois où on leur a parlé, mais le

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 temps fait... le temps nous fait défaut aujourd'hui. Mais
2 je peux prouver quand on leur a parlé, l'heure et les
3 conversations.

4 Et c'est le 5 octobre que j'ai reçu le
5 dernier appel du détective qui gérait le dossier concernant
6 Jennifer. À un moment donné, mon mari a dit qu'il voulait
7 qu'il soit remplacé parce qu'on pensait qu'il n'en faisait
8 pas assez. On n'avait aucune idée s'ils faisaient quoi que
9 ce soit. Comme je l'ai dit, on a déjà perdu espoir en la
10 GRC.

11 Le 5 octobre, il y a juste quelques
12 semaines, il a appelé. On était à Winnipeg. Il m'a appelée
13 pour me dire qu'il était affecté au projet Devote
14 (transcription phonétique) et que quelqu'un d'autre prenait
15 notre dossier. Mais j'ai dit : « La seule raison pour
16 laquelle vous m'appellez c'est que l'Enquête débute bientôt,
17 et je sais que je vais » ... j'ai dit : « Quand je vais
18 être là-bas, je vais mentionner tout ça ». J'ai dit : « Je
19 vais parler des fois où vous avez dit que vous faisiez
20 quelque chose et que vous ne le faisiez pas, parce que ces
21 gars sont venus me voir sept ans plus tard et vous n'avez
22 rien fait ».

23 Toute information... le même caporal nous
24 demandait à mon mari et à moi : « Pouvez-vous trouver les

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 noms de x et y? Pouvez-vous trouver où ils habitent? » Nous
2 demandant d'aller et d'enquêter et de trouver x.

3 « Pouvez-vous... qu'on a... on a la preuve. » Il a dit :
4 « Pouvez-vous aller demander ou pouvez-vous trouver x? On
5 doit lui parler ». C'est son travail.

6 On l'a fait. On les a trouvés. On pouvait
7 trouver n'importe qui. Ce monde est petit et vous pouvez
8 trouver n'importe qui parce qu'on... et on n'a jamais
9 entendu parler de ces gens ou entendu leurs noms. Peu
10 importe à qui on avait besoin de parler, on les trouvait.
11 On les a trouvés et on leur a parlé. Qu'ils sachent quelque
12 chose sur le dossier de Jen ou non, on leur a quand même
13 parlé.

14 J'ai presque terminé. C'est... pour vous,
15 c'est un livre. Pour moi, ça vaut de l'or. C'est de l'or.
16 C'est parce qu'il contient les heures, les dates, les noms
17 liés au moment où Jennifer a d'abord été portée disparue et
18 comment elle a été abandonnée par la GRC. Il comporte les
19 renseignements liés au moment où ils ont finalement...
20 officiellement pris son dossier. Ils ne l'ont pas pris tout
21 de suite.

22 Et vous savez quoi? Pendant les années où
23 tout ça s'est passé, mes enfants en ont payé le prix. Mon
24 mari et moi, on en a payé le prix. Il y avait un... quand

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 ils avaient besoin de nous, on ne pouvait pas être là parce
2 qu'on était dans la forêt. Les moments en familles, les
3 anniversaires, les événements en famille, Noël, des trucs
4 comme ça. Les anniversaires il y a... on ne... on n'était
5 pas là parce qu'on était dans la forêt.

6 Et ils m'ont dit : « Maman, tu es morte. Tu
7 es morte il y a neuf ans. Quand Jen est morte, tu es morte.
8 Tu n'as jamais de temps pour nous ». J'ai dit : « Parce
9 qu'on cherche. On cherche ». Et je ne leur en veux pas.

10 Cette dernière recherche, l'été dernier, ce
11 dernier... tous les 19 juin, on organise une collecte de
12 fonds pour continuer notre recherche. Le 19 juin. Mes
13 enfants se sont retirés. Ils ont dit : « Maman, c'est trop
14 difficile. C'est trop difficile pour nous. On ne fait plus
15 ça ». J'ai dit : « Ne me demandez jamais d'arrêter. Ne me
16 demandez jamais d'arrêter de chercher ». J'ai dit : « Ne me
17 demandez jamais d'arrêter. Je n'arrêterai jamais de
18 chercher votre sœur ». Et c'est juste comme ça.

19 Neuf ans plus tard, on vieillit. Mon mari a
20 eu deux crises cardiaques, des crises d'anxiété, du stress
21 parce qu'il cherchait notre fille. Il n'est pas le même
22 homme qu'il était avant la disparition de Jen, avant son
23 enlèvement. Jour et nuit, il est sur le dossier de Jen.

24 Trois mois... à un moment donné, trois mois,

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 il a dormi pendant je ne sais combien d'heures, en continu.
2 On a totalement changé la disposition des choses dans ma
3 maison, tout... c'était comme un bureau. Il a mis les
4 divans là, nous a bloqués. On n'était pas autorisés à y
5 accéder. Il avait des caméras comme ça, des caméras, des
6 papiers. Il avait tout ce qui concernait le dossier de Jen.
7 Et il ne nous a pas laissés aller dans le salon pendant
8 trois mois.

9 Je me réveillais pour le travail. Il
10 dormait. Il se levait et recommençait. Trois mois en
11 continu, à faire en permanence le travail de la GRC. Je dis
12 ça parce je ne sais pas ce qu'ils font, s'ils ont fait quoi
13 que ce soit. Après trois mois, il était épuisé, fatigué. Et
14 j'ai dit : « Will, c'est assez. C'est assez maintenant »,
15 j'ai dit.

16 « Juste pour un certain temps » ... j'ai
17 dit : « Mets juste ça de côté, juste, tu sais, je veux
18 récupérer ma maison », j'ai dit. « C'est trop maintenant. »
19 Après une bagarre... on a eu en fait, vous savez, pas la
20 bagarre physique, mais un désaccord parce que je disais :
21 « OK maintenant, dehors. Tu sais, c'est assez maintenant.
22 Tu dois aménager un bureau pour toi. Je veux récupérer mon
23 salon ».

24 Mais ce sont les choses qu'on a traversées.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Et je vais probablement dire quand je rentre à la maison
2 ou... j'aurais souhaité dire... j'aurais dû dire ça,
3 maintenant je me souviens de ça, parce que ce n'est pas
4 facile. Je fais de mon mieux pour parler au nom de
5 Jennifer. Ce n'est pas fini.

6 Je crois, et c'est mon avis, que quelqu'un
7 là-bas sait où se trouve le corps de Jennifer. Quelqu'un a
8 posé les yeux sur elle pour la dernière fois. Et je
9 crois... jusqu'à ce que vous me prouviez, jusqu'à ce que la
10 GRC me prouve le contraire, je crois qu'ils n'ont rien fait
11 et qu'ils ont abandonné Jennifer Catcheway, notre fille.

12 Comment? Premièrement, parce qu'ils n'ont
13 pas pris la déclaration au moment où c'était capital. Le
14 moment était capital, parce que ces personnes sont juste
15 parties d'ici, cette GRC a dit... j'ai dit : « Je suis ici
16 pour signaler la disparition de ma fille ». « Oh, il vient
17 juste de partir d'ici. » Il a dit : « Il est parti d'ici il
18 y a juste quelques minutes », il a dit. J'ai dit :
19 « Quoi? » « Oui, il vient juste de partir d'ici. Il a juste
20 dit qu'il l'a déposée sur la n° 6. »

21 Ma question est la suivante : Est-ce que la
22 GRC a... si cette personne est allée signaler qu'il a
23 déposé Jennifer, est-ce qu'il a pris sa déclaration? Est-ce
24 qu'il a dit pourquoi il l'a déposée, quand il l'a déposée?

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Est-ce qu'une déclaration a été prise ou est-ce qu'il l'a
2 juste laissé passer la porte? Qu'est-ce qui a été fait ce
3 jour où il est allé? Pourquoi est-ce qu'il est allé à la
4 GRC? Pourquoi est-ce qu'il estimait qu'il devait aller le
5 signaler? Il est allé là avant moi. Qu'est-ce qui a été
6 fait? Est-ce qu'une déclaration a été prise? Est-ce que
7 cela a été documenté? Je... j'en doute. Et si cela a été
8 documenté, je voudrais voir.

9 Ils m'ont dit que c'est une enquête en
10 cours. Eh bien, en tant que parent, je pense qu'on a le
11 droit de savoir ce qui se passe. Ça fait neuf ans. Ce n'est
12 pas un... ce n'est pas un dossier très compliqué que... que
13 vous ne pouvez pas... personne ne peut résoudre. Je crois
14 qu'on l'a résolu. On doit juste trouver Jennifer. Elle est
15 notre preuve. Elle est notre bébé.

16 Et je l'ai dit une fois et je vais le
17 redire, cette enquête ne va pas ramener Jennifer à la
18 maison. Nous allons la ramener. Mais vous pouvez améliorer
19 les choses grâce aux recommandations que les familles vous
20 donneront ici. Les recommandations, elles... elles doivent
21 être mises en œuvre, pas juste sur papier et sur une
22 étagère. Elles doivent être appliquées.

23 Si j'ai l'air en colère, je suis en colère.
24 Je le suis. Je suis en colère et je suis blessée. Je suis

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 déçue. Je veux mon bébé à la maison, c'est tout. C'est tout
2 ce que je veux. Je veux juste ma fille. Je veux juste la
3 ramener à la maison. C'est tout. Et on la ramènera à la
4 maison. Je sais qu'on la ramènera à la maison. On a
5 commencé et on finira en la ramenant à la maison. J'ai
6 dit : « Aussi longtemps que je vivrai, aussi longtemps
7 qu'on vivra, on continuera de chercher et on va ramener
8 notre bébé à la maison parce qu'elle est là-bas. Elle est
9 quelque part là-bas ».

10 Je l'ai dit à mon mari quand ils étaient
11 assis dans le salon. J'ai dit : « Est-ce que tu as
12 l'impression que Jen... est-ce que tu ressens la présence
13 de Jen? » J'ai dit : « Je ressens la présence de
14 Jennifer ». J'ai dit : « C'est juste comme si je peux la
15 toucher, sentir son odeur, juste ressentir sa présence ».
16 J'ai dit : « Elle est ici. Elle est proche ».

17 Je sais... je sais que des gens meurent
18 chaque jour. Les gens meurent. Les gens perdent des êtres
19 chers, mais ils ont l'occasion d'aller enterrer ces êtres
20 chers. Ils les enterrent dans une tombe et ils tournent la
21 page, et avec du temps ils guériront, mais pas nous. Ce
22 n'est pas notre cas. Notre Jennifer est encore quelque part
23 dans la nature. Et chaque fois qu'on parle des choses comme
24 ça, ça s'ouvre de nouveau. La blessure s'ouvre encore. Elle

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 sera toujours ouverte. Les gens disent : « Passez à autre
2 chose ». On ne peut pas passer à autre chose. On ne peut
3 pas passer à autre chose parce qu'elle... elle est là-bas.
4 Jennifer est quelque part là-bas.

5 Je veux remercier le chef Hart de nous avoir
6 soutenus aujourd'hui. Il nous soutient depuis et nous
7 invite souvent à différents... on est allés à Regina
8 pour... pour Jennifer. Et je me sens vraiment liée à lui,
9 parce que j'ai... je sens que ce problème lui tient à cœur,
10 les femmes et les filles autochtones assassinées et
11 disparues. Il se sent concerné et c'est ce qu'il faut pour
12 faire avancer les choses, c'est quelqu'un... ça fait une
13 différence quand quelqu'un se préoccupe de ce que vous
14 traversez. Ça fait une différence quand quelqu'un écoute.

15 Vous connaissez ceux à qui vous pouvez
16 parler et ceux avec qui vos relations se limitent juste à
17 un chèque de paie. C'est juste un chèque de paie : « Oui,
18 OK. Eh bien, vous savez ». Mais vous savez ceux qui
19 prennent à cœur ce problème et pour moi, le chef Hart est
20 l'une de ces personnes. Il ne sait probablement pas que je
21 vais faire cette déclaration. Je lui ai juste demandé
22 d'être ici. Je l'ai invité à être ici parce que j'ai
23 ressenti ça chez lui. J'ai ressenti ça chez Nahanni et
24 Barb, et chez mes amis et ma famille qui sont ici.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 J'aurais... j'aurais souhaité qu'ils soient
2 tous ici, mais je les remercie de nous soutenir, ainsi que
3 mes enfants, et vous qui nous aidez à aller là-bas grâce à
4 la prière, et aux moyens financiers, on peut continuer,
5 car, où est-ce que je demande de l'aide? À quelle
6 organisation est-ce que je peux m'adresser? À qui je... à
7 quelle porte est-ce que je peux cogner?

8 On a dû quitter une région pour être ici. Si
9 on n'était pas ici, on serait en train de chercher. Il y a
10 un... une des versions c'est qu'ils ont jeté Jennifer dans
11 un... dans un puits. On a entendu des centaines de versions
12 horribles sur ce qu'ils ont fait à Jennifer et comment ils
13 l'ont démembrée et comment ils l'ont décapitée... ils lui
14 ont fait tellement de choses. Et on doit écouter ça. Que ce
15 soit une piste ou que ce soit une rumeur, on doit quand
16 même l'écouter.

17 On a reçu un appel à 1 h 30 du matin. Cette
18 personne a dit : « On a trouvé une tombe. Vous devez aller
19 là-bas ». On est partis tout de suite, on est allés à Grand
20 Rapids, on est arrivés là-bas. Et voici ce qu'on a dû
21 écouter. Il a dit : « Eh bien, c'est là ». J'ai dit : « Où?
22 Quoi? » « Juste là. » « Juste où? » « Eh bien, c'est... »
23 J'ai dit : « Vous nous avez appelés à 1 h 30 du matin pour
24 qu'on fasse le chemin pendant je ne sais combien d'heures,

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 à dix milles au nord de Grand Rapids juste pour... pour
2 venir voir ça? » Mais on devait le faire. On devait le
3 faire. On ne peut quand même pas laisser passer quoi que ce
4 soit, une piste ou une rumeur qui nous parvient. On doit...
5 on doit la vérifier.

6 On a quitté un site pour être ici. On a
7 trouvé un puits au milieu de nulle part, un puits près de
8 l'endroit où on cherchait. Et j'ai dit : « Oh mon Dieu ».
9 J'ai dit... Mon mari... Il n'est plus fort, pas comme il
10 l'était avant. Ce n'est pas pour lui manquer de respect,
11 car il est quand même fort. Il est... il est ma forteresse.

12 Et la raison pour laquelle je dis ça c'est
13 que ce puits a une profondeur de dix pieds. On a ouvert le
14 couvercle et il y avait des rats musqués là, il y avait des
15 carcasses de castors et ça puait. C'est un puits. C'est
16 contaminé. Mon mari a sauté dedans. On a mis une échelle de
17 dix pieds, il est allé dedans. Et il prend la pelle et il
18 enlève ces carcasses qui puent. Et je sais que c'est
19 difficile. Il doit les soulever au-dessus de sa tête.
20 Alors, il nettoie tout, tous ces déchets là-dedans, parce
21 qu'on pense que notre fille est là-dedans... dans ce puits.
22 Il creuse deux pieds, et après il pousse une perche
23 là-dedans, et il faut encore creuser deux pieds. Et il est
24 fatigué.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 J'ai dit : « Il... il faut qu'on ait un
2 puisard », parce qu'il avait mon... j'ai mis mon gilet
3 autour de sa bouche et de son nez à cause de l'odeur. J'ai
4 essayé de l'attacher du mieux que je pouvais pour lui. J'ai
5 dit : « On a besoin d'une pelleteuse ». J'ai dit : « une
6 petite pelleteuse ». Et après on a dû arrêter de venir ici.
7 On a toujours besoin d'une pelleteuse, juste une petite,
8 juste pour aller là-dedans. C'est trop de travail pour lui.

9 Mais ça... c'est juste un exemple, on
10 doit... on va continuer de chercher. On continuera parce
11 que c'est notre fille. Et je suis sûre que chaque parent
12 ressent... ressentirait ça, mais je ne souhaiterais à aucun
13 parent de traverser ce qu'on traverse.

14 Mais malheureusement, ça continue d'arriver.
15 Ils continuent de disparaître, nos filles, nos femmes, nos
16 hommes, nos garçons. Pourquoi? Pourquoi? J'ai dit que je
17 n'allais pas passer toute la journée à parler de Jen, parce
18 qu'on doit aborder la cause principale, pourquoi.

19 Je pourrais m'asseoir ici et je pourrais
20 pleurer pour ma fille toute la journée, mais je veux du
21 changement. Je sais... je sais et je crois au plus profond
22 de mon cœur, et vous ne pouvez pas me faire changer d'avis,
23 et je crois que la GRC a abandonné Jennifer ce jour-là.

24 S'il avait pris une déclaration, s'il

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 l'avait interrogé... Je ne sais pas s'il l'a fait, parce
2 qu'il n'est plus... il a été assassiné, alors vous ne
3 pouvez pas lui poser des questions. Ce jour-là... c'est la
4 question que la... la personne qui a été assassinée, qui a
5 pris ma fille... quand je lui ai demandé ce jour-là, ce
6 lundi-là. J'ai dit : « Pourquoi? » J'ai crié contre lui :
7 « Pourquoi? »

8 Et il m'a regardée et il m'a pointée du
9 doigt, et il a dit : « Est-ce que vous croyez en Dieu? » Je
10 ne veux pointer personne du doigt parce que c'est impoli.
11 Et il a dit : « Est-ce que vous croyez en Dieu? » J'ai
12 dit : « Oui. Oui, j'y crois ». Et il a dit : « Eh bien,
13 vous la trouverez ». Eh bien, quel est ce genre de
14 commentaire? C'est comme ça qu'il m'a laissée. Il est
15 parti. « Est-ce que vous croyez en Dieu? » J'ai dit :
16 « Oui ». « Eh bien, vous la trouverez. »

17 À partir de ça, on est... on a essayé
18 d'analyser. On n'est pas des experts. On n'est pas des
19 psychologues. On... on essaie d'analyser. Pourquoi est-ce
20 qu'il a dit ça? Oui, je crois en Dieu. Oui, il sait ça. Je
21 suis pasteure à notre église. Il sait ça. Alors, j'ai
22 pensé : « Pourquoi il dit ça? »

23 Allons dans les cimetières. Allons voir.
24 Vous savez, allons dans les cimetières. Peut-être il l'a

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 mise là-dedans. Allons voir pendant qu'il est encore
2 temps... partout. On est allés partout, pas juste dans la
3 région de Portage. On est allés à Grand Rapids, à Swan
4 River, partout, chaque... il y a de petites églises, des
5 églises abandonnées où se trouvent des cimetières. On est
6 allés là. On est allés partout. Partout où il y avait une
7 église, on cherchait... À cause de sa déclaration, à cause
8 de sa question « Est-ce que vous croyez en Dieu? » Après,
9 on s'est déplacés, OK, peut-être il pense que je suis
10 traditionnelle peut-être ou... ou allons... allons-y...
11 alors on est allés dans des régions comme ça.

12 Je n'ai jamais voulu qu'il soit blessé ou
13 qu'il meure. Peu importe ce qui est arrivé là, je ne pense
14 pas que ce soit pertinent... C'est quoi le mot pour ça? À
15 ce dossier. Alors je ne sais pas ce qui est arrivé là. Je
16 sais qu'il a été assassiné et je sais qu'il ne répondra
17 jamais aux questions. Il ne me répondra jamais.

18 Il avait une grande gueule. C'était sa façon
19 d'intimider les gens. Mais il ne fait plus partie du monde
20 des vivants, alors je ne peux pas aller le voir. Et on se
21 fie juste aux personnes qui nous appellent, nous disent de
22 vérifier ici, aller là, et on le fait. Et ça coûte de
23 l'argent. Ça coûte du temps. En tant que fonctionnaire,
24 vous avez juste... vous pouvez seulement vous contenter des

Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)

1 jours de vacances, de congés. Et je les utilise pendant
2 tout l'été. Alors, en automne et en hiver, vous savez, je
3 n'ai pas de congé. Je dois travailler parce que j'ai déjà
4 utilisé mes jours de congé pour faire des recherches.

5 J'ai juste... je vais juste arrêter ici
6 parce que j'ai le sentiment qu'il est temps que je
7 m'arrête, mais je vais passer la parole à mes êtres chers,
8 mes enfants, parce qu'ils aiment Jennifer. Ils aiment
9 Jennifer. Et je veux que ça soit enregistré et documenté ce
10 jour parce qu'on a subi une grande perte, et c'est notre
11 bébé.

12 Quelqu'un l'a enlevée, n'avait aucun droit
13 sur elle, n'avait aucun droit de l'emmener. Elle aurait pu
14 avoir un bébé. Elle aurait pu se marier, mais elle a été
15 privée de ça. Quelqu'un a décidé qu'elle n'avait pas le
16 droit de vivre, mais elle avait absolument le droit de
17 vivre.

18 **MME TAMARA SANDERSON** : Je suis très
19 reconnaissante pour ce jour. Ma mère a été capable de
20 s'exprimer et de dire à tout le monde qui était Jennifer,
21 qui elle est. Jennifer est une personne. Elle est notre
22 proche, elle est ma sœur, et ça me brise le cœur d'avoir à
23 être ici aujourd'hui.

24 Il y a des années, je voyais des photos

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 d'enfants qui avaient disparu, dans les magasins, et je les
2 considérais juste comme une photo jusqu'au jour où j'ai
3 reçu cet appel au téléphone, indiquant que ma sœur avait
4 disparu, et j'ai eu un choc. C'est juste un terrible choc
5 et vous pensez que ce n'est pas vrai. Et après quand elle
6 n'est pas rentrée à la maison, vous savez, on prend
7 conscience de la réalité et c'est juste très difficile.

8 C'est vraiment déchirant de voir que ça
9 arrive encore et encore. Ce n'est pas juste notre famille.
10 Après Jen, il y a eu tellement d'autres histoires
11 concernant d'autres... d'autres femmes. C'est juste
12 tellement... c'est juste tellement... ça devient un
13 problème de plus en plus évident là-bas. Ce n'est pas juste
14 arrivé par hasard. C'est un vrai fléau. C'est un vrai
15 génocide. Une autre forme de génocide contre les femmes.

16 Et je suis tellement reconnaissante
17 aujourd'hui qu'il y ait cette occasion de créer un
18 changement parce que quelque chose doit être fait
19 maintenant, parce que c'est juste incroyable. Et juste le
20 fait d'entendre... juste de lire ce que les gens disent
21 sur... à propos de cette Enquête, j'étais époustouflée, en
22 réalisant à quel point les gens sont incroyablement
23 ignorants à propos de la disparition de ces filles.

24 Il n'y a pas... Il n'y a pas vraiment...

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 pour la vie, pour prendre soin de la vie humaine. Beaucoup
2 de ces personnes peuvent venir de différents milieux, elles
3 ont peut-être eu, vous savez, des dépendances. Beaucoup
4 d'entre eux ont eu des dépendances. Ça n'a pas
5 d'importance. Ils sont quand même encore en vie. Et tout le
6 monde a le droit de vivre et c'est juste... c'est juste
7 très frustrant de voir qu'il n'y a personne qui les défend.

8 Et je suis reconnaissante de voir ma mère...
9 aussi forte, je sais que ç'a été un coup. Comme elle l'a
10 dit, je sais que ça l'a été. Ça m'a affectée
11 personnellement. Ç'a affecté mes... mes enfants, mes frères
12 et sœurs, mon frère, mon petit frère. Il n'est pas ici
13 aujourd'hui. J'aurais aimé le voir assis avec nous ici,
14 mais il a été affecté. Mon frère a du mal à gérer tout ça.
15 Il ne peut pas le supporter. Il en souffre. Et on doit
16 aider les familles. Mon frère en souffre et ça me brise le
17 cœur.

18 Mais je suis ici aujourd'hui pour ma sœur,
19 pour montrer que Jennifer était aimée. Je suis contente que
20 ses amis soient ici. Jennifer aimait tellement ses amis, et
21 sa famille, ses nièces et neveux. Elle les aimait tous.

22 Et vous savez, je suis juste... je suis
23 juste contente que grâce au dossier de Jennifer, que
24 quelque chose de bien en découlera. Ce n'est pas pour rien.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Ce n'est pas juste un autre nom, pas juste une autre
2 histoire, mais en fin de compte, quelque chose en découlera
3 et c'est à cela que je crois. Merci.

4 **M. WILLIE STARR** : Bonjour à tout le monde.
5 Mon... mon nom est Willie Starr. Je suis le frère de
6 Jennifer. Ce n'est jamais facile de parler et d'expliquer
7 comment ma chère sœur a disparu et... ou quand je vois que
8 ma famille a mal, à quel point j'en souffre intérieurement.
9 Comme mes parents l'ont dit, on a tous été touchés et
10 affectés.

11 Nos vies ont changé. C'est... je ne sais pas
12 comment le décrire. C'est juste irréel qu'on ait à vivre
13 avec ça tous les jours. Je n'ai jamais demandé à mes
14 parents d'arrêter de chercher. Je sais que ma mère et moi,
15 on était comme ça. Je connais son cœur, et je sais comment
16 elle est, et à quel point elle est forte, et... et elle
17 n'abandonnera jamais. Mon père n'abandonnera jamais.

18 Alors, tout ce que je peux faire c'est juste
19 être ici pour les soutenir et les aimer. Et mes frères et
20 sœurs, ceux qui sont ici, on essaie de faire de notre mieux
21 pour Jennifer. On l'aime. (incompréhensible). Je ne pleure
22 pas souvent comme ça. En général, quand je parle, j'arrive
23 souvent à parler, mais aujourd'hui, je ne sais pas, les
24 émotions.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Comme quand on... quand on cherchait...
2 quand on cherchait Jennifer à Dakota Tipi, quand Jennifer a
3 disparu, c'était juste nos êtres chers, notre famille
4 proche et nos amis qui sont partis à sa recherche. Et, eh
5 bien, on n'avait pas beaucoup d'argent pour fournir de la
6 nourriture ou fournir de l'eau, mais on a fait ce qu'on a
7 pu.

8 Un mois plus tard, je ne sais pas s'ils
9 l'ont déjà expliqué, mais il y a une jeune fille qui avait
10 disparu ici. Son nom est Amber McFarland sur la photo.
11 Est-ce que vous l'avez montrée? C'est... OK, montrez-la.
12 Cette jeune fille que vous voyez a aussi une famille, elle
13 est maintenant portée disparue de Portage la Prairie. Elle
14 a disparu un mois après la disparition de ma sœur.

15 Vous savez, et ce qu'on a vu dans les
16 inégalités qui ont été montrées et démontrées ouvertement,
17 il y a quelque chose qui ne va pas dans la société. Parce
18 qu'on n'a eu aucune aide. Personne n'est venu nous aider.
19 Personne de la communauté n'est venu nous aider, vous
20 savez. On... regardez, on a fait... il y a eu une recherche
21 massive. On considérait que c'était leur recherche parce
22 que... je veux dire, je ne sais pas si c'est parce qu'elle
23 est blanche ou quoi, mais toute la communauté s'est
24 mobilisée. Plus de 1 500 personnes se sont présentées là,

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 chevaux, policiers. Tout le monde était là avec de la
2 nourriture et des autobus et des moyens de transport d'un
3 point à un autre, vous savez?

4 Qu'est-ce qui ne va pas? Quel... c'est quoi
5 le problème ici? C'est quoi la différence entre ma sœur et
6 leur proche? Où est l'égalité dans la société? Ça doit
7 changer. On est tous pareils. Il n'y a personne qui soit
8 mieux que quelqu'un d'autre ici. On est tous des êtres
9 humains. C'était difficile d'assister à ça. C'était
10 difficile, parce que nos gens, on n'est pas comme ça, vous
11 savez? C'est assez dur, mon gars.

12 Quand on était aussi en train de chercher,
13 on était en train de chercher sur la route n° 6. J'ai trouvé
14 des restes d'un squelette dans les buissons, étendu...
15 étendu à la verticale, et ça m'a foutu la trouille, pas
16 vrai? C'est, genre, traumatisant, vous savez, parce que ma
17 sœur, je pensais et toutes ces choses qui arrivent.

18 Alors, on a trouvé les restes de ces os et
19 on les a pris... Eh bien, on est allés au détachement de la
20 GRC. J'ai dit : « Venez ici. On a trouvé quelque chose. On
21 a trouvé ces os, ce qui a l'air d'être un corps ». Ce
22 policier ne nous a même pas crus. Il n'a même pas voulu
23 venir.

24 Alors, j'y suis retourné, je suis retourné

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 dans cette zone, et j'ai pris un morceau du genou parce
2 qu'il y avait un peu de cartilage à l'intérieur, pas vrai?
3 Alors, peut-être il y avait de l'ADN là-dedans ou quelque
4 chose. Alors, je l'ai pris, je l'ai mis dans un sac et je
5 le leur ai apporté. Et après, seulement après que je leur
6 ai montré ça en personne, après ils... après ils ont agi,
7 vous savez, c'était... C'était un peu n'importe quoi.

8 Une autre fois quand on était... comme ma
9 mère l'a dit, quand on a cherché de Dakota Tipi à Grand
10 Rapids, ç'a pris à peu près 30 jours. Et quand on est
11 arrivés là, on a demandé aux policiers. J'ai dit :
12 « Qu'est-ce que... pendant les 30 jours qui sont passés,
13 qu'est-ce que vous avez fait pour ma sœur? » Il a dit qu'il
14 ne le savait même pas. Il ne savait même pas qu'elle avait
15 disparu. Alors, il y avait... il n'y avait aucune
16 communication entre les institutions, vous savez? Alors, il
17 doit y avoir un changement à ce niveau aussi, concernant la
18 façon dont ils communiquent, la GRC, et comment
19 l'information est partagée.

20 Alors, ça fait maintenant neuf ans et on
21 continue encore. On ne va pas abandonner. Tout ce qu'on
22 veut, c'est ramener Jennifer à la maison. On ne peut pas se
23 reposer. Chaque jour, chaque jour on pense à elle. Il n'y a
24 pas un jour qui passe sans qu'on ne pense à elle.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Oui, on a encore... je sais que ma sœur est
2 juste une fille parmi, tellement, tellement, tellement,
3 beaucoup trop de femmes qui ont disparu. Tout le monde a
4 son histoire et veut parler de son être cher. Et je sais ce
5 qu'ils ressentent quand ils... c'est difficile d'entendre
6 d'autres aussi, si vous savez. Comme, vous ressentez...
7 vous ressentez leur douleur aussi.

8 Je ne sais pas. J'espérais quand je... quand
9 on est allés à Regina récemment, il y avait un
10 rassemblement. Ma famille... eh bien, on a été surpris de
11 découvrir que le travail de la GRC n'allait pas être remis
12 en question ou n'était pas... leur conduite n'allait pas
13 être prise en compte dans ce... leur mandat. C'était une
14 insulte, une gifle en plein visage, parce que ça affecte ma
15 famille depuis le premier jour, vous savez? On doit faire
16 un suivi à propos de ça. Quelqu'un doit rendre compte, vous
17 savez?

18 Comme ma mère l'a dit aussi, on a jamais
19 souhaité que l'homme qui a pris notre sœur... il est mort.
20 On ne lui a jamais voulu de mal. On ne souhaite ça à
21 personne. C'est juste qu'il aurait pu dire quelque chose,
22 vous savez, et maintenant il n'est pas ici pour parler.

23 J'espère juste que quelqu'un sait et que
24 quelqu'un parlera. Quelqu'un doit le faire. Il y a comme

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 une culture du silence qui doit être rompu, de peur, de
2 dire ce qui est correct et protéger ces victimes, parce que
3 c'est impopulaire de parler. C'est un mensonge, mon gars.
4 C'est ne pas être honnête avec soi-même, vous savez?
5 Veillons les uns sur les autres maintenant, vous savez?
6 Allons... les hommes doivent... on doit... c'est notre
7 devoir de protéger nos femmes.

8 J'ai juste... je ne sais pas. Peu importe,
9 je veux juste souhaiter à tout le monde, vous savez, le
10 meilleur. Vous savez, priez pour nous. Priez pour ma
11 famille. On ne va pas abandonner. On va continuer, vous
12 savez? Ce n'est pas fini. Ce n'est juste pas encore fini.

13 **MME BERNICE CATCHEWAY** : Je veux juste dire
14 une chose et souhaite que ce soit documenté. Il y a un
15 article de journal ici, le Daily Graphic. Je sais que vous
16 allez dire : « Oh, c'est juste des nouvelles. Ils écrivent
17 des articles sur ce qu'ils veulent ». Ça dit « La GRC
18 conclut qu'il s'agit d'un homicide » [TRADUCTION], le
19 dossier de Jennifer.

20 Mais vous savez comment je l'ai découvert?
21 J'étais à la maison en train de regarder la télévision et
22 ils ont conclu que c'est un homicide... et ils ne nous en
23 ont pas parlé. Ils ne nous ont pas dit que c'était un
24 homicide. Je regardais les nouvelles et le caporal... je ne

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 mentionnerai pas son nom. Le porte-parole de la GRC a dit :
2 « Son corps pourrait être n'importe où entre Grand Rapids
3 et Winnipeg. C'est une vaste région. Il pourrait être
4 n'importe où ». Qu'ils ont conclu que c'est un homicide ce
5 jour-là.

6 Et je regarde, et je regarde la télévision,
7 quoi? Est-ce qu'ils n'auraient pas pu nous parler en
8 premier? Est-ce qu'ils n'auraient pas pu venir frapper à ma
9 porte et dire : « Vous savez quoi, c'est ce qu'on suspecte.
10 Vous savez, on enquête, mais on pense que... on a des
11 motifs de croire, qu'on croit que c'est un homicide »?
12 Mais, non, je l'ai appris par les nouvelles.

13 C'est un manque de communication, un manque
14 de respect, un manque de compassion pour une famille. C'est
15 l'un des changements qui doivent être effectués.

16 **M. WILFRED CATCHEWAY** : Je veux juste
17 remercier tout le monde de... d'être ici. Vous savez, on a
18 travaillé fort pour que ça arrive. Et la dernière fois,
19 j'ai parlé à Carol Bennett de l'endroit dont je viens et de
20 ce qui est arrivé. Et je lui ai dit que je veux que le
21 Canada sache ce qui est arrivé à ma fille.

22 Et alors, j'ai demandé à Nahanni, elle était
23 là à ce moment-là : « Combien de temps va durer la table
24 ronde ici à Winnipeg? » Et elle a fait comme ça, elle a

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 ouvert les bras pour dire qu'elle ne sait pas. Et alors,
2 j'ai dit d'où je viens. Et, en fait, je viens de Waterhen.
3 C'est situé à peu près à quatre heures d'ici. Et ce qui est
4 arrivé à Waterhen... et je sais... j'ai demandé à ma femme
5 de ne rien dire quand je parle, parce que je dois dire au
6 Canada, aux Premières Nations et... des changements doivent
7 être effectués ici au Canada, en ce qui concerne les
8 Premières Nations.

9 Mais quand je vivais à Waterhen, j'avais une
10 belle maison. J'avais un terrain de football comme cour. Je
11 l'avais clôturée jusqu'à, vous savez, ce niveau... bien
12 sûr, je souffrais d'alcoolisme et de toxicomanie. Et j'ai
13 dû suivre un traitement. J'avais un problème d'alcool. Mais
14 quand je suis sorti, une femme qui travaillait au bureau
15 (incompréhensible) a dit : « Est-ce que vous voulez
16 travailler dans le cadre du PLADA? » Et j'ai dit :
17 « Qu'est-ce que c'est? » « Coordinateur du Programme de
18 lutte contre l'abus de l'alcool et des drogues chez les
19 Autochtones. » J'ai dit : « OK, je vais essayer ça ».

20 Et, bien sûr, j'ai pris... j'ai suivi une
21 formation et je suis devenu conseiller, et j'ai aidé les
22 gens à Waterhen à régler leurs problèmes d'alcool et de
23 toxicomanie. J'avais l'habitude de les amener aux centres
24 de traitement, vous savez, de les sensibiliser sur

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 l'alcool, ce que j'avais appris.

2 Mais avec le temps, quand je travaillais au
3 bureau, j'ai côtoyé des gens pauvres, des sans-abri,
4 manquant de, vous savez, presque tout, et il n'y avait pas
5 assez d'argent. Nos Aînés dormaient avec leur manteau juste
6 pour rester au chaud. Je veux dire, c'est des personnes
7 âgées. Et des choses comme ça, je n'aimais pas... Je
8 n'aimais pas voir des choses comme ça, et j'ai pensé, eh
9 bien, qu'est-ce qui se passe?

10 Vous savez... il n'y avait pas de réunions
11 pour parler des difficultés, il n'y avait aucun rapport
12 indiquant où allait l'argent. Mais juste pour... je veux
13 expliquer ce qui s'est réellement passé en 1996. Et pour
14 ça, j'ai besoin de mes lunettes. J'ai besoin que le Canada
15 écoute. Vous savez, il y a deux versions de l'histoire.

16 Lors des dernières élections du
17 15 novembre 1993, quatre nouveaux conseillers ont été élus.
18 Un peu après ça, les quatre nouveaux conseillers ont
19 découvert des écarts importants dans des dossiers
20 financiers de la bande ainsi que des preuves de mauvaise
21 gestion. Il y avait beaucoup de détournements de fonds.

22 Une décision a été prise le 18 mars 1994 par
23 la majorité du conseil constituant le quorum, pour que le
24 pouvoir de signature du chef soit révoqué. Cette décision a

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 été mise en œuvre par la résolution du conseil de bande
2 légitime des Affaires indiennes le 23 mars 1994. En vertu
3 de cette décision, les dossiers financiers de la bande
4 devaient être saisis par un quorum, aux fins d'une
5 vérification indépendante.

6 Le 25 mars 1994, le chef a incité ses
7 partisans à s'introduire dans le bureau de la bande et à
8 détruire les dossiers financiers de la bande avant qu'ils
9 soient... avant qu'ils puissent être saisis. Le
10 25 mars 1994, les incidents suivants se sont produits :
11 entrée par effraction dans le bureau de la bande; brûlage
12 des documents; barricade du bureau de la bande; agression
13 des membres du quorum; détention illicite des membres du
14 quorum; menace et terreur à l'égard des membres du quorum.
15 Tout ce que je viens de mentionner a été commis par les
16 partisans du chef.

17 Le chef a menti au public, aux Affaires
18 indiennes et aux membres de la bande. Il a trompé les gens
19 en leur faisant croire qu'il avait le soutien de la
20 majorité des membres de la bande alors qu'en fait, la
21 majorité d'entre eux étaient indécis à cause du manque
22 d'information.

23 À cause de ces facteurs accablants, les
24 partisans des membres du quorum veulent se séparer et

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 former une nouvelle bande. Ils savent par expérience qu'ils
2 ne peuvent en aucun cas espérer qu'on les traite avec
3 égalité aussi longtemps qu'ils font partie de la bande
4 existante. Jusqu'à aujourd'hui, il y a un nombre
5 considérable qui a signé pour la séparation. Et ceci est
6 arrivé en 1996.

7 On a protesté. On a soumis ce problème à la
8 bande de Waterhen, quand vous arrivez, et on a autorisé les
9 allées et venues. C'est la police qui avait barricadé. À
10 dix miles de là, il y a une communauté de Waterhen. C'est
11 eux qui ont bloqué... pour empêcher les gens d'entrer et de
12 sortir.

13 Et c'est la *Loi sur les Indiens*, et on est
14 censé la respecter. Parce que... soyez juste patients.
15 C'est une résolution du conseil de bande. Elle a été signée
16 par le quorum du conseil, remplaçant l'ancien chef parce
17 qu'il avait dû renoncer à son poste. Il avait manqué trois
18 réunions consécutives.

19 Et, selon la *Loi sur les Indiens*, si vous
20 manquez ces réunions, vous êtes déchu de votre poste en
21 tant que chef. C'est légal... tout à fait légal. Le
22 commissaire l'a signée. Et c'était en 1995, avant que la
23 police ne bloque la route en 1996. Alors, Harvey n'était
24 plus chef et ce en vertu de la loi, selon la *Loi sur les*

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 *Indiens*. Et à partir de là, il est devenu un imposteur.

2 Pourquoi est-ce que je parle de... à propos
3 de ça, c'est parce que ma petite fille, Jennifer, a été
4 prise par les services à l'enfance et à la famille parce
5 qu'on a lutté contre la corruption et l'abus, ce qui
6 arrivait sur la réserve. On a lutté contre ça.

7 Et je suis allé en prison pour ça. Ma
8 famille est allée en prison. Et ils ont pris ma petite
9 fille. Les SEF ont pris ma petite fille. Ma femme est allée
10 en prison. Et on a été arrêtés et on a été traités comme
11 des membres de gang. Comment ça? Comme, je suis un
12 travailleur du PLADA. Ma sœur travaille aux SEF. Et les
13 conseillers, comme ils sont des fermiers et ils sont des
14 pêcheurs et... vous savez? Comment ça se fait qu'on est des
15 membres de gang? Mais ma petite fille a été prise, comme je
16 l'ai dit, par les SEF.

17 Il y a un article ici que je veux lire ici,
18 datant de 1999. C'est un article de l'*Obituary Arrest*. Il y
19 a une histoire selon laquelle les juges du Manitoba
20 prenaient parti contre les Indiens, tel que cela a été
21 indiqué dans les conclusions du Rapport sur la justice pour
22 les Autochtones du Manitoba.

23 Et je crois ça parce que le juge qui m'a
24 condamné, j'étais debout devant la cour, j'ai dit : « Vous

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 n'avez aucun droit de me condamner moi ou qui que ce soit
2 aujourd'hui parce que vous êtes en conflit. Vous étiez un
3 avocat de l'aide juridique et vous avez déjà eu affaire aux
4 membres des deux bandes».

5 Et alors, il peut... vous savez, c'est du
6 racisme. Le racisme est flagrant dans notre cas. On était
7 coupables avant qu'on entre là. Et je veux lire un autre
8 mot ici, parce que nos représentants élus, nos conseillers,
9 sont allés en prison, ils ont été agressés. Le chef qui a
10 été nommé, Gordon Catcheway, était... il y avait un
11 marteau. Ils l'ont retiré physiquement de son poste avec un
12 marteau.

13 Vous savez, c'est un représentant élu. C'est
14 le Canada. Et la police n'a pas porté d'accusations. Ils
15 n'ont pas... ils sont juste restés là et ont permis
16 l'anarchie dans notre réserve, et ils disent que nous
17 sommes des personnes déplacées.

18 Jusqu'à aujourd'hui, on n'est jamais
19 retournés à Waterhen. On n'a jamais déménagé... personne
20 n'est retourné depuis 1996. Et ils protestent toujours. Ils
21 ne payent pas le loyer parce que légalement, c'est mal.

22 Je veux lire un article ici, et ce sont les
23 mots utilisés. Ce n'est pas juste au Canada que ça arrive,
24 mais ce sont les mots d'un Sud-Africain, Nelson Mandela.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Voici ce qu'il a dit. « Envoyer un message puissant aux
2 spectateurs autochtones du système légal canadien. Pendant
3 que Mandela se tenait debout, attendant la sentence qui
4 l'enverra en prison pendant 27 ans, il a dit à la cour
5 sud-africaine : « L'homme blanc fait toutes les lois. Il
6 nous traîne devant les tribunaux et nous accuse et il nous
7 juge. Dans ce tribunal, je fais face à un juge blanc. Je
8 suis interrogé par un procureur blanc. Je suis escorté au
9 quai par un planton blanc. L'atmosphère de la domination
10 blanche rôde partout dans ce tribunal. Elle me rappelle que
11 je suis privé de mon droit de vote, parce qu'il y a un
12 parlement dans ce pays qui est contrôlé par des Blancs. Je
13 n'ai pas de terre parce que la minorité blanche s'est
14 accaparé la part du lion de mon pays et a forcé mon peuple
15 à occuper des réserves minées par la pauvreté, surpeuplées
16 et surencombrées, dans lesquelles nous sommes ravagés par
17 la famine et la maladie. » [Traduction]

18 Mais c'est... ça me rappelle, vous savez,
19 comment... ce qui est arrivé quand on a été emprisonnés.
20 Nos représentants élus, notre chef, notre véritable chef
21 n'est pas à Portage actuellement. Il est... vous savez, il
22 est traité de personne déplacée. Comment est-ce que ç'a pu
23 arriver ici au Canada? À quoi sert la *Loi sur les Indiens*?
24 À quoi ça sert?

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 Vous savez, des changements doivent être
2 faits. Quel tribunal... vous savez, si on embauche un
3 avocat, leur licence sera révoquée pendant deux ans. Même
4 les avocats ont peur de se ranger de notre côté. Le Canada
5 doit écouter.

6 En ce qui me concerne, je voudrais voir, si
7 on doit effectuer, effectuer des changements. On va
8 peut-être devoir aller à Ottawa, à la Cour suprême du
9 Canada, tout ce qui est nécessaire. Mais le cas de Waterhen
10 doit être examiné. Et il y a des faits. Il y a des
11 enregistrements pour appuyer ce que je dis.

12 Mais, ma fille, les SEF... vous savez, quand
13 les SEF les ont pris... quand... on est allés en cour et on
14 a porté l'affaire en appel... on devait aller à la Cour
15 suprême du Canada et ils ont abandonné les accusations
16 parce que quoi? Parce qu'ils savaient qu'ils avaient tort
17 quant à ce qu'ils nous ont fait. Ils savaient qu'ils
18 avaient tort.

19 Mais je ne veux juste pas m'éloigner du
20 sujet ici, je sais qu'on est ici pour les disparues, et nos
21 lois doivent changer. C'est pourquoi les réserves, les
22 Premières Nations, vous savez, vous les regardez, pauvreté.
23 Et quand on essaie de se défendre, où est-ce que je
24 m'arrête? Je suis une personne déplacée. Quelqu'un

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 s'enrichit au détriment de notre peuple.

2 Mais je veux rester concentré sur les
3 disparues. Vous savez, j'aime ma petite fille et je ne vais
4 jamais arrêter de la chercher, vous savez, il n'y a pas un
5 jour qui passe, et ça ne s'arrêtera pas avant que je la
6 ramène à la maison. Et ça ne sera pas la GRC. Je vous le
7 garantis. Merci.

8 **MME BERNICE CATCHEWAY** : Peut-être que vous
9 ne comprenez pas pourquoi il a parlé de tout ça. Il avait
10 une raison de le faire. Il avait bien une raison de le
11 faire. Si ce n'était pas arrivé, ce qui... en 96 et...
12 quand on a été expulsés, on est allés à Portage. Si on
13 avait été à la maison, peut-être que ça ne serait pas
14 arrivé. C'est pour ça qu'il a parlé de ça. Et ça arrive
15 encore.

16 On a été bannis de notre réserve et encore
17 aujourd'hui, c'est comme ça. Et mon mari est blessé. Il est
18 frustré. Si ce n'était pas arrivé en 96, peut-être que
19 notre Jennifer serait en vie aujourd'hui. Alors, une fois
20 de plus, il y a... on a l'impression que, vous savez, il y
21 a un mauvais traitement et des préjugés, et tout ça.

22 Mais, pour le moment, je veux changer le...
23 je voudrais... on a un diaporama et je veux avoir un
24 moment. Et si on peut demander aux techniciens de le

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 préparer, s'il vous plaît. Je veux vous présenter...
2 certains d'entre vous peuvent ne pas connaître Jennifer. Je
3 veux vous présenter notre fille, Jennifer Catcheway dans
4 cette vidéo.

5 Je ne sais pas si vous pouvez le voir avec
6 les lumières. Je ne sais pas si on peut éteindre les
7 lumières ou... c'est important. C'est notre bébé.

8 **(PRESTATION MUSICALE)**

9 C'est notre Jennifer. Merci d'avoir regardé.
10 Elle était... ce n'est pas juste une photo sur un mur
11 quelque part ou un article de journal. Elle ne représente
12 pas juste un chiffre parmi les 1 000 personnes disparues ou
13 plus. Elle était notre fille.

14 Quand est-ce que ça va arrêter? Quand est-ce
15 que nos femmes vont cesser de disparaître et d'être
16 assassinées? Quand? Qu'est-ce que ça va nous coûter? Encore
17 combien de nos jeunes femmes devront disparaître? Encore
18 combien avant qu'il y ait un changement? Le changement doit
19 se faire maintenant, parce que quand cette Enquête sera
20 menée en dehors de Winnipeg, dans une autre région et après
21 ça une autre région, pour entendre la même histoire de
22 leurs êtres chers. Encore combien d'enquêtes vont être
23 menées avant que quelque chose soit fait?

24 Phoenix Sinclair, encore combien de millions

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 de dollars? Cinq millions de dollars ou sept millions de
2 dollars pour cette Enquête? Et je ne sais pas si ces
3 recommandations ont toutes été mises en œuvre. C'est
4 53 millions de dollars. Cette enquête qui coûte 53 millions
5 de dollars. Et à la fin de la journée, est-ce qu'il y aura
6 un changement, plus de recommandations qui ne serviront à
7 rien?

8 Quand tout sera dit et fait, ils doivent
9 faire un rapport en novembre, je pense. Encore combien
10 disparaîtront avant... avant la fin de cette Enquête? On
11 doit dire qu'assez c'est assez. Assez. Il y a déjà trop de
12 sœurs assassinées, déjà trop.

13 Ma cousine, Chris, fait partie des personnes
14 disparues à Winnipeg. Elle est toujours portée disparue.
15 Encore combien? Ça doit s'arrêter. Les lois doivent
16 changer. Quelque chose doit changer. Les lois protègent les
17 criminels, et ils s'en tirent avec ça parce qu'ils
18 connaissent le système. Qu'est-ce... à quel prix? Ma fille?
19 Votre fille? Qui est la prochaine?

20 On n'est pas en sécurité. Nos femmes ne sont
21 plus en sécurité. Personne n'est en sécurité. Merci
22 beaucoup. Merci.

23 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Dans la
24 communauté de Cashton, d'où je viens. Et je parlerai en

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 anglais. Et si le Canada avait mis en œuvre toutes les
2 recommandations, plus de 1 200 recommandations ont été
3 faites au cours des quatre dernières années... au cours des
4 20 dernières années, nous ne serions pas assis ici. Nous
5 serions plutôt en train de nous réjouir.

6 Donc, c'est un échec qui date de très, très
7 longtemps, beaucoup trop longtemps, que je n'ai pas honte
8 de le dire ici aujourd'hui. Et je dois dire qu'aucune
9 famille ne devrait vivre ce que vous avez vécu, vous tous
10 qui êtes assis ici. Après avoir écouté et recueilli votre
11 version, pour moi, c'est ça la vérité et j'en suis
12 sincèrement honorée.

13 Et encore aujourd'hui, vivre cette douleur
14 sans réponse, sans aide et sans soutien, je ne pense pas...
15 ce n'est pas seulement la GRC qui vous a abandonnés; c'est
16 votre pays, c'est le Canada où je pense que toute votre
17 famille mérite un soutien en matière de santé, la façon
18 dont vous croyez en votre Dieu, la spiritualité, le soutien
19 physique et mental semble manquer, parce que nous avons
20 entendu des histoires selon lesquelles ils ont organisé une
21 journée portant sur la santé, certains aucune, et vous ne
22 méritez pas ça. Et, pour moi, je dois être franche et
23 honnête, j'ai cette même préoccupation.

24 Comme je l'ai dit hier, que je ne veux pas

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 voir ces recommandations, je veux qu'elles soient
2 concrétisées. Et quand je vais terminer ce mandat, je vais
3 pousser, pousser, pousser en tant que mère et en tant que
4 nouvelle grand-mère.

5 Et les gens ont dit pendant des mois et des
6 mois que la Commission d'enquête ne serait pas en mesure
7 d'examiner ce que les policiers ou la police font et ne
8 font pas. J'ai... je dois dire, si vous êtes d'accord avec
9 votre famille, bien sûr, que nous ne rouvrons pas de
10 dossiers et ne devenons pas la police. Premièrement, je
11 n'ai pas du tout cette expertise. Mais nous avons la
12 capacité d'examiner, de voir ce qu'ils n'ont pas fait. Mais
13 afin de faire ça, nous devons avoir les dossiers. Nous
14 devons avoir l'information. Nous devons avoir les faits.
15 C'était tellement puissant, l'image que vous avez montrée
16 au Canada, comme un blanc, un non-Autochtone, reçoit du
17 soutien, de l'aide, de la visibilité et tout ça, y compris
18 la police, alors que nos propres sœurs, filles, mère qui
19 ont disparu n'en reçoivent pas du tout ou en reçoivent très
20 peu.

21 Donc, si c'est possible, nous pourrions nous
22 rencontrer à nouveau. Les membres de la Commission
23 d'enquête pourraient revenir et rencontrer votre famille,
24 et échanger pour obtenir des informations de vous et pour

Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)

1 poser la question difficile quand nous reviendrons ici à
2 l'institution.

3 **MME BERNICE CATCHEWAY** : Je ne suis pas
4 une... j'apprécie... apprécie ça, et oui, mais je ne suis
5 pas une avocate.

6 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Moi non
7 plus.

8 **MME BERNICE CATCHEWAY** : Je ne suis pas une
9 avocate et j'aimerais consulter un avocat en ce qui
10 concerne... parce que je sais... je sais que vous pouvez
11 changer des dossiers. Vous pouvez... vous pouvez faire
12 n'importe quoi. Mon livre date de 2008, mais c'est
13 facilement... j'aurais pu changer et dire... mais ce sont
14 des originaux. Alors, je ne suis pas une avocate, mais
15 j'apprécie votre offre, et je parlerai avec ma famille
16 et... mais j'ai aussi besoin d'un avocat.

17 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : C'est
18 tellement vrai et tout à fait normal. Je suis disposée à
19 demander de l'aide, pour aider l'autre commissaire à poser
20 la bonne question quand nous rencontrerons la GRC et
21 l'autre institution.

22 **MME BERNICE CATCHEWAY** : Et je veux juste
23 dire une chose de plus avant de continuer. Mme McFarland,
24 je sais qu'elle n'est pas Autochtone, mais on est devenues

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 des amies proches. On a arrêté notre recherche pour
2 aider... pendant notre recherche à ce moment-là. Alors,
3 c'est une famille formidable, formidable qui a perdu une
4 fille magnifique, qui veut aussi des réponses.

5 Et je l'encourage toujours à assister à ces
6 choses. Elle a juste dit : « Non ». Elle a été blessée et
7 déçue par la GRC, et elle a dit : « Je n'irai pas, plus
8 jamais ». C'est... c'est sa fille, Amber. Et elle est...
9 c'est une famille formidable. C'est une famille formidable
10 qui souffre tout comme le reste d'entre nous.

11 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Vous avez
12 raison, et c'est arrivé sur la route des larmes où une
13 famille canadienne a perdu une fille magnifique. Et depuis
14 ce jour, ils cheminent avec les femmes qui ont perdu un
15 proche sur la route des larmes. Et plus nous travaillons
16 ensemble, plus nous sommes forts. Donc, oui, vous avez
17 raison, totalement raison. Merci beaucoup.
18 (incompréhensible).

19 **M. WILFRED CATCHEWAY** : Je veux juste ajouter
20 quelque chose ici avant... Le problème concernant la *Loi*
21 *sur les Indiens* doit être réglé avec nos Autochtones. C'est
22 le temps qu'on le fasse. C'est une journaliste qui... qui a
23 écrit ça, et elle est journaliste depuis 40, 50 ans. Mais
24 c'est ce qu'elle a écrit : « Particulièrement les enjeux

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 autochtones, nous devons apporter des changements à
2 l'avenir. Cela ne fait aucun doute. Mais nous devons savoir
3 ce que nous avons fait par le passé et comment cela a
4 fonctionné. Le côté sombre du Canada, le manque en quelque
5 sorte de compréhension entre les Canadiens autochtones et
6 non autochtones, et les dommages que cela a causés au cours
7 des années, et c'est encore perceptible dans certaines
8 parties du pays. La frustration persiste encore au sein des
9 deux parties en conflit. Le gouvernement a échoué sur le
10 plan politique. Je pense que ce n'est pas compliqué.
11 Regardez la *Loi sur les Indiens*, et la chose la plus
12 choquante que je n'ai jamais vue est un document que les
13 Autochtones devaient signer quand ils avaient un enfant.
14 Cela met essentiellement leurs enfants sous le contrôle de
15 l'État, sous le contrôle du Canada, plutôt que de les
16 traiter comme leurs propres enfants, vous savez, ce genre
17 d'attitude coloniale continue; c'est le gouvernement qui
18 décide, nous examinerons la *Loi sur les Indiens*. Nous
19 verrons ce que ça signifie. Nous aurons une véritable
20 discussion à ce propos. Nous verrons si nous avons encore
21 besoin de ça. »

22 Mais c'est ce qu'elle a dit. Vous
23 savez, certains changements doivent être faits, parce
24 regardez ce qui est arrivé à Waterhen, vous savez? J'ai de

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 la famille là. J'ai des cousins là... qui habitent encore
2 là. Et je n'ai rien contre eux, vous savez. Vous savez, je
3 leur dis encore « salut » et tout. Mais il doit y avoir un
4 changement.

5 Et je demande au peuple du Canada, les
6 Autochtones, vous savez, de se rassembler, de travailler
7 ensemble et de faire en sorte qu'il y ait des changements,
8 particulièrement pour nos disparues. Ma fille, ça fait
9 mal... chaque jour, ça fait mal, vous savez? Et ça fait mal
10 de voir ma femme pleurer quand je suis en train de
11 chercher.

12 Vous savez, une fois, elle était dans un
13 buisson et je l'ai entendue pleurer; j'ai pensé qu'elle
14 avait trouvé Jen, et je suis allé en courant sans
15 m'arrêter, mais elle s'était juste effondrée. Tout ce que
16 je pouvais faire c'était de la serrer dans mes bras et de
17 lui dire qu'on allait la trouver, vous savez?

18 Et je pourrais raconter des scènes
19 similaires vécues par d'autres familles de personnes
20 assassinées et disparues. Vous savez, un des hommes, sa
21 fille a disparu et il a dit : « Je n'ai aucune idée de ce
22 qui est arrivé ». Comme, elle est venue en ville, elle
23 était dehors dans la rue, et c'est la dernière fois qu'elle
24 a été vue.

Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)

1 Mais, au moins, j'ai dit à ma femme, nous
2 avons comme, une piste. On a des indices. Mais il n'a
3 pas... il n'avait même pas un indice. Il n'avait aucune
4 piste, vous savez? Et je me suis juste senti mal pour lui.
5 Alors, c'est déchirant, très déchirant.

6 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.
7 Merci beaucoup. Alors... Désolé, en anglais. Thank you ---

8 **MME BERNICE CATCHEWAY** : De rien.

9 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ...du fond
10 du cœur. Et mon anglais s'améliore. Merci beaucoup. Et nous
11 avons un cadeau pour vous. Et nos Aînés et moi-même
12 allons... à toute votre famille ici, nous allons vous
13 offrir quelque chose. Merci beaucoup.

14 **MME BERNICE CATCHEWAY** : Merci. Merci.

15 Désolé. On... je n'ai pas fini. Désolée,
16 désolée. Désolée, est-ce que je peux avoir votre attention,
17 s'il vous plaît? Je veux vous présenter quelqu'un qui est
18 très important dans nos vies et celle de notre famille, qui
19 est devenu comme une sœur pour nous... pour moi. On a
20 sûrement le même âge. Peut-être que je suis... pour moi,
21 elle est juste comme une sœur et une amie de la famille qui
22 nous a soutenus et a pris soin de nous et nous a aidés
23 pendant ce parcours, qui nous a orientés vers des gens à
24 qui parler et... vous savez, a vraiment pris soin de nous

Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)

1 et commence à nous aimer, ainsi que notre Jen, qui fait
2 partie de notre maison et de notre famille.

3 Et je veux vous la présenter, et je lui ai
4 demandé si elle pouvait dire quelques mots pour nous parce
5 que je ne suis pas une politicienne, je suis juste une mère
6 qui veut trouver sa fille. Alors, je ne suis pas une
7 psychiatre, psychologue, je ne suis pas une politicienne,
8 je suis une mère qui veut sa fille à la maison.

9 Mais, maintenant, je vais demander si on
10 peut accorder quelques minutes à Nahanni Fontaine. Si tu
11 pouvais juste venir, s'il te plaît? Je suis désolée, je...
12 j'ai oublié. Je... je lui ai demandé de... de venir.

13 **MME NAHANNI FONTAINE** : Alors, je veux dire,
14 tout le monde, je suis... mon nom est Nahanni Fontaine et
15 je suis actuellement la députée provinciale... la députée
16 provinciale du NPD de St. John's. Avant ça, j'étais la
17 conseillère spéciale sur les questions de femmes
18 autochtones. Et avant ça, j'étais la directrice de la
19 justice pour l'organisation des chefs du Sud, et c'est là
20 que j'ai rencontré Bernice et Wilfred la première fois.

21 Ils m'ont juste demandé de dire quelques
22 mots, et non d'un... pas en tant que membre de la
23 famille évidemment. Je veux dire, on est une famille, mais
24 pas... je ne parle en aucun cas au nom de la FFADA, mais

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 ils m'ont demandé de dire quelques mots, et en fait
2 quelques autres familles aussi.

3 Je dis ça avec le plus grand respect et le
4 plus grand amour pour tous ceux qui se trouvent dans cette
5 salle, pour tous ceux qui font ce travail. C'est un travail
6 très difficile. C'est un travail capital. C'est un travail
7 très important. Et donc, je félicite chacune des personnes
8 qui font ce travail.

9 Je veux également, avant tout, féliciter
10 chacun des membres de la famille qui sont dans cette salle,
11 qui sont partout au Manitoba, et certainement les membres
12 de notre famille qui sont actuellement partout au Canada,
13 d'un bout à l'autre.

14 Je veux aussi juste féliciter tous les Aînés
15 qui ont fait un travail très, très important cette semaine.
16 Et je sais que nos Aînés venant de partout ont fait un
17 travail spirituel vraiment capital et fourni un soutien, et
18 je, je vous félicite et suis reconnaissante à chacun
19 d'entre vous pour le travail que vous avez accompli avec
20 amour, gentillesse et respect.

21 Vous savez, juste avant de venir ici ce
22 matin, j'étais en fait à un déjeuner organisé pour une
23 collecte de fonds, pour la promotion de l'égalité par les
24 femmes, et en fait, on a eu deux conférencières. L'une

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 était Loretta Ross, elle vient juste d'être nommée comme
2 commissaire aux traités, et Kim Pate.

3 Et Loretta a parlé de réconciliation. Elle a
4 parlé des traités. Et elle a dit : « En ce qui concerne les
5 traités, nous devons toujours comprendre quel est leur but,
6 leur objectif. Dans le cadre de la réconciliation, nous
7 devons parler de la vérité ».

8 Et donc, c'est dans cet esprit que je viens et
9 je dis que, vous savez, il y a certainement eu des familles
10 cette semaine qui avaient l'impression qu'elles n'étaient
11 pas suffisamment soutenues, de la meilleure façon possible.

12 Et, vous savez, ma sœur, Sandra Delaurent
13 (transcription phonétique), m'a rappelée en disant... vous
14 savez, je dis souvent, eh bien, qu'on s'en occupe depuis
15 30 ans, si l'on considère le cas de la route des larmes.
16 Mais elle m'a gentiment rappelé qu'en fait, on a
17 collectivement travaillé là-dessus pendant 50 ans.

18 Si l'on pense au cas d'Helen Betty Osborne, si
19 l'on se souvient de certains des premiers cas de femmes
20 disparues sur la route des larmes, ils remontent en fait à
21 la fin des années 50, pas vrai? Alors, plus de 50 ans, les
22 familles de FFADA se sont silencieusement, activement,
23 courageusement, et de manière résiliente rendues d'un océan
24 à l'autre pour demander que la FFADA réagisse.

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 C'est uniquement grâce aux familles des FFADA
2 qu'on est ici aujourd'hui, ainsi que les femmes autochtones
3 qui ont soutenu ces familles, et ont fait du lobbyisme, et
4 mené des actions pour soutenir les familles. Et, dans ce
5 sens, comme Michèle le sait, quand on a commencé à parler
6 de l'Enquête nationale, c'était pour donner aux familles la
7 possibilité de raconter l'histoire de leurs proches, pas
8 vrai? Parce que dans le pays, partout où vous allez, de
9 nombreuses occasions ont été données aux familles de
10 communiquer, certainement ici au Manitoba, certainement à
11 certains endroits, et à d'autres endroits, pas du tout.

12 Alors, l'un des objectifs de l'Enquête
13 nationale était de donner l'occasion, de donner aux
14 familles des FFADA l'occasion de faire que l'histoire de
15 leur proche soit inscrite dans les archives du Canada.

16 L'autre objectif, comme vous le savez en ce
17 qui concerne une enquête nationale, est d'exposer les
18 raisons pour lesquelles on en est là aujourd'hui. Et vous
19 savez, un objectif ou but nécessaire de cette enquête est
20 de donner aux familles le temps, tout le temps dont elles
21 ont besoin, pour pouvoir faire ces révélations.

22 Vous savez, je... je parlais avec un membre
23 d'une famille qui est venu témoigner lors d'une audience
24 publique ici. Et elle me disait après : « Vous savez, on ne

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 m'a pas posé les bonnes questions. Je n'ai pas pu
2 communiquer ce que je voulais dire parce que, bien sûr, ce
3 sont principalement les familles qui sont traumatisées, pas
4 vrai? » Et alors, pour les aider à, comme, parcourir toutes
5 ces questions interreliées et entrecroisées concernant la
6 raison pour laquelle on en est là aujourd'hui, elle avait
7 l'impression que ce n'était pas fait, et on a quelques fois
8 entendu des membres de familles dire cela.

9 Maintenant, je sais, et je pense que tout le
10 monde dans cette salle le sait, et je pense que tout le
11 monde au Canada le sait, pour être vraiment honnête, le
12 délai fixé pour la réalisation de l'Enquête nationale, à
13 savoir deux ans, est complètement déraisonnable.

14 C'est déraisonnable que dans ce pays, on
15 examine une Enquête sur les femmes et les filles
16 autochtones disparues et assassinées d'un océan à l'autre à
17 un autre, qui s'étend sur des générations et des
18 générations et des générations, de penser qu'on pourrait
19 créer l'infrastructure, vous savez, tous les mandats, les
20 bureaux, le personnel, les commissaires, toutes ces choses,
21 réaliser convenablement des audiences afin que les familles
22 bénéficient de tout le temps nécessaire, toutes les
23 familles qui veulent participer, écrire des rapports, faire
24 un travail axé sur le traumatisme, afin que tout un chacun

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 des membres des familles, après s'être présentés et que
2 leur témoignage soit pris en compte. D'imaginer qu'on
3 pourrait faire ça en deux ans est tellement déraisonnable
4 et irrespectueux.

5 Et alors, je pense, d'après ce que les
6 familles m'ont dit, que l'on demande quelque chose de ce
7 gouvernement et de ce premier ministre, qui je crois veut
8 travailler de la bonne façon avec le peuple autochtone. On
9 leur demande d'agir convenablement. C'est la seule chance
10 que les familles auront. C'est tout. C'est tout. Le peuple
11 du Canada a besoin de savoir que c'est tout. Ça nous a pris
12 50 ans pour arriver ici et c'est tout.

13 Et les gens vont dire : « Oh, 53 millions de
14 dollars. C'est l'argent des contribuables ». Si on doit
15 payer plus, alors on paie plus. Si ça veut dire donner de
16 l'argent aux familles qui participent pour le voyage et le
17 soutien, les billets d'autobus, si elles veulent venir peu
18 importe où elles veulent venir, laissez-les venir. Si elles
19 veulent rester à l'hôtel, laissez-les rester là. Si elles
20 ont besoin d'argent, si elles ont besoin de cigarettes, si
21 elles ont besoin de couches, si elles ont besoin d'un
22 service de garde, c'est l'argent de mes impôts. Donnez-leur
23 l'argent, parce que c'est tout. C'est tout ce qu'on a.

24 Et alors, nous demandons respectueusement à

**Bernice Catcheway, Wilfred Catcheway, Tamara Sanderson,
Mary Starr et Willie Starr
(Jennifer Catcheway)**

1 tout le monde, à ce gouvernement d'agir convenablement. Et
2 je dis migwetch pour cette occasion.

3 **MME BERNICE CATCHEWAY** : Merci, Nahanni. Merci.

4 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
5 beaucoup, Nahanni. Des mots très, très, très forts, et je
6 suis d'accord. Je suis d'accord avec vous. Vous avez
7 raison. Merci.

8 **- Pièces (code : P1P03P0501)**

9 **Pièce 1** : Vidéo de la famille Catcheway rendant hommage à
10 Jennifer, présentée à la Commission le
11 20 octobre 2017 en format vidéo MP4 de 918 MB,
12 d'une durée de neuf minutes et 35 secondes.

13 **MME DEBBIE REID** : Bonjour. Désolée. On veut
14 juste aviser tout le monde que le dîner est en fait prêt
15 maintenant. Comme vous pouvez le constater, on est un peu en
16 retard, mais c'est parce qu'on essaie de donner aux familles
17 l'occasion de s'exprimer vraiment. Et donc, le dîner sera
18 servi ici à l'extérieur maintenant. Alors, on va prendre une
19 pause pendant au moins 30 minutes afin que les gens puissent
20 manger, avant de revenir et reprendre. Et bien qu'on soit en
21 retard, c'est là qu'on reprendra à... et aussi pour les
22 familles, dans la salle familiale, le dîner est également
23 servi.

24 **- La séance est suspendue à 11 h 53.**

1 - La séance reprend à 13 h 9.
2

1 Cercle de partage public : Marie Annharte Baker,
2 Vernon Mann, Melissa Cook, Sue Caribou et Forest Funmaker
3 Devant la commissaire Michèle Audette
4 Avocate de la commission : Christa Big Canoe
5 Grands-mères, Gardiennes du savoir et Aînées :
6 Florence Catcheway, Thelma Morriseau, Belinda Vandebroek
7 et Leslie Spillet
8 Registraire : Bryan Zandberg

9 MME THELMA MORRISSEAU : On va commencer, alors
10 on aimerait juste demander aux personnes de s'installer
11 et... pour qu'on puisse accorder notre attention aux
12 familles qui sont ici aujourd'hui pour raconter leur
13 histoire.

14 Je comprends, monsieur, vous allez offrir une
15 prière. Je voudrais vous demander de venir ici. Migwetch.

16 M. FOREST FUNMAKER : (s'exprime dans une
17 langue autochtone). Je souhaite la bienvenue à vous tous en
18 ce jour heureux où nous communiquons ces histoires des
19 personnes assassinées et des disparues. Et, je veux dire au
20 nom des peuples de ce territoire, Anishinaabe, Dakota, les
21 Cris, on comprend qu'il y a beaucoup, beaucoup d'histoires
22 qui ont été résolues, qui n'ont pas été résolues. Il y a eu
23 des larmes. Il y a eu du sang dans ce territoire.

24 Et je veux rendre hommage à la longue
25 histoire de ces peuples ici et aux esprits qui sont sur cette

1 terre, de la façon qu'on avait tous l'habitude de parler de
2 ces histoires. Les mythologies qui sont ici, je veux qu'elles
3 soient honorées par vous pour comprendre que cette terre est
4 vibrante de vie et d'amour, et qu'avec nous tous connectés
5 ensemble par nos esprits, par nos cœurs, qu'on peut grandir
6 avec force et guérir nos communautés, nos jeunes, regardant
7 le passé, le présent, l'avenir. Je t'en prie, Créateur,
8 bénis-nous.

9 **MME THELMA MORRISSEAU** : Migwetch. Merci pour
10 cette belle prière. Pat.

11 **MME PATRICIA CARIBOU** : Je vais aussi réciter
12 une prière pour nous aujourd'hui. (s'exprime dans une langue
13 autochtone). Je demande que vous nous teniez et preniez soin
14 de nous pendant que nous écoutons aujourd'hui pour Marie et
15 pour Forest, et pour leurs... et les petits-enfants. Je
16 demande de l'aide aujourd'hui. Je demande que vous entouriez
17 cet endroit avec des cœurs aimants, que nous écoutions bien
18 les témoins, et aussi cette femme forte pendant qu'elle
19 raconte et nous donne de la sagesse pour aider, pour que nous
20 n'ayons plus ce genre de rencontres. Tumontu, je te remercie
21 pour tout ce qui est vie et pour nous tous ici. Chi-migwetch.

22 **MME THELMA MORRISSEAU** : Migwetch. C'est
23 toujours une bonne façon de commencer notre après-midi, alors
24 je te remercie beaucoup.

25 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Commissaire Audette,

1 cet après-midi, nous avons un certain nombre de familles et
2 de survivantes devant vous. Et j'aimerais juste leur donner
3 l'occasion de se présenter elles-mêmes à vous.

4 Je vais juste commencer ici avec Vernon. Si
5 vous pouviez passer le microphone quand vous aurez terminé?

6 **M. VERNON MANN** : Bonjour. Mon nom est
7 Vernon Mann. Je suis ici au nom de Tanya Nepinak qui était ma
8 partenaire et la mère de mes enfants.

9 **MME MELISSA COOK** : Bonjour. Mon nom est
10 Melissa Cook. J'utilise aussi le nom Mel Cook Crate. C'est
11 mon nom d'écrivaine. Et je suis ici comme témoin vivant comme
12 une femme qui a survécu à Winnipeg. Et aussi au nom de ma
13 cousine, Ashton Cook, qui a disparu l'an passé et est morte.

14 **MME SUE CARIBOU** : Bonjour. Sue Caribou. Je
15 suis ici pour parler de ma nièce, Tanya Nepinak, et mes deux
16 parents qui ont été assassinés. Et des hommes que je connais
17 qui ont été assassinés. Et mon neveu avait disparu, mais il a
18 été retrouvé. Et je vais rentrer à Pugnawana (transcription
19 phonétique) pour ses funérailles.

20 J'ai eu beaucoup de proches dans ma vie. Je
21 traverse ça depuis environ 1970 et jusqu'à maintenant en
22 2017. Et encore, je vais rentrer pour des funérailles.
23 Celles-là au moins ont... La famille a pu tourner la page,
24 mais on n'a pas encore vraiment tourné la page dans notre
25 famille. Merci.

1 **MME MYRNA WHITEHAWK** : Bonjour. Mon nom est
2 Myrna Whitehawk, et je suis ici pour soutenir Marie Baker.

3 **MME PATRICIA CARIBOU** : Patricia Caribou, et
4 je suis ici comme soutien spirituel de Marie.

5 **M. FOREST FUNMAKER** : Mon nom est
6 Forest Funmaker, et je suis le fils de Marie Baker et le
7 petit-fils de Sophie Shorty.

8 **MME MARIE BAKER** : Mon nom est Marie Baker, et
9 je parle au nom de ma mère, ma mère disparue. Son nom est
10 Sophie Harriet Shorty de la Première Nation de Little
11 Saskatchewan.

12 **MME BELINDA VANDENBROECK** : Mon nom est
13 Belinda Vandebroeck. Je suis une agente de soutien en santé,
14 et je suis ici pour soutenir Sue Caribou.

15 **MME KAREN HARPER** : Mon nom est Karen Harper.
16 J'apporte du soutien à Sue Caribou.

17 **MME PAULA GAGNON** : Mon nom est Paula Gagnon
18 et je suis ici pour soutenir ma mère, Sue Caribou.

19 **MME SASHA OLSEN** : Mon nom est Sasha Olsen et
20 je suis ici pour soutenir ma mère, Sue Caribou.

21 **MME LESLIE SPILLETT** : Tân'si. Je suis
22 Leslie Spillett. Je suis ici pour soutenir Vernon et Sue et
23 Marie.

24 **MME ANGIE HUTCHINSON** : Bonjour, je suis
25 Angie, et je suis ici comme soutien aux familles.

1 rencontré une de mes autres proches qui avait perdu sa mère.
2 Sa mère avait été tuée et son corps avait été jeté dans la
3 rivière. Et c'était la première fois que j'arrivais à parler
4 avec une autre personne d'une façon qu'elle comprendrait,
5 parce qu'elle avait perdu sa mère aussi.

6 Comme je l'ai appris au fil des ans,
7 maintenant qu'un grand nombre de mes proches vivant en ville
8 ont été assassinés ou ont disparu. Cette cousine dont je vous
9 ai parlé, sa sœur était une victime de ce meurtre horrible
10 appelé le « meurtre au manche à balai ».

11 Je veux aussi expliquer un peu, pourquoi ils
12 ne sont pas ici pour dire quelque chose. Comme, ma cousine
13 est maintenant, bien sûr, morte, mais les autres, mes autres
14 cousins. La plupart d'entre eux disent que tout ça, c'est
15 juste des paroles, qu'aucune action, rien, vous savez, ne se
16 passera, alors ils ne veulent juste pas en faire partie.

17 La raison pour laquelle je suis ici, ce n'est
18 pas parce que je crois de quelque façon que ce soit à cette
19 enquête. Je suis ici plus ou moins pour parler au nom de ma
20 mère. Alors, ma mère était... vous savez, avait fréquenté le
21 pensionnat d'Elkhorn. Alors, si je dis quoi que ce soit au
22 sujet de, vous savez, ceux qui ont détruit ma mère, en
23 réalité ils l'ont fait, et avec le soutien de l'Église
24 anglicane.

25 Le peuple Zulu en Afrique du Sud, ils ont

1 appelé ce moment ou ce qui leur est arrivé « meurtre de
2 l'âme ». Ils ne disent pas beaucoup ça ici, mais c'est ce que
3 j'ai ressenti. Ma mère, vous savez, a vraiment subi de la
4 violence à ce moment-là de la part de ce gouvernement... vous
5 savez, lorsque le gouvernement, vous savez, voulait...
6 qu'est-ce qu'ils ont dit? Ils voulaient tuer l'Indien dans
7 l'enfant. Et ils, vous savez, ont essayé de le faire par le
8 meurtre de l'âme.

9 La perte de ma mère a gravement affecté ma
10 vie et aussi celle de mon fils et de mes petits-enfants, et
11 je suis vraiment reconnaissante d'avoir été capable d'élever
12 mon fils ici, Forest Funmaker, et c'est en grande partie
13 grâce à la gentillesse d'autres personnes. Il a trois
14 enfants. Et bien que notre famille soit assez petite, j'ai eu
15 une famille autochtone intertribale plus élargie, vous savez,
16 tout au long de ma vie.

17 J'ai fait des déclarations ces derniers
18 jours. Ce n'est pas que les gens n'essayaient pas de m'aider,
19 parce que j'ai fini par tomber et me blesser aux côtes, et
20 tout le reste. Je dois utiliser ma marchette, et ça fait mal
21 quand j'essaie de me lever, et finalement une autre chose
22 terrible est arrivée.

23 J'ai perdu ma dent et alors cette partie où
24 la dent commençait à s'infecter, alors c'est... j'ai une
25 infection dans ma bouche ici. Et j'espérais juste que ça

1 n'affecterait pas ma façon de parler. Alors, je ne me
2 débrouille pas trop mal. J'ai pu aller voir le médecin hier.

3 Alors, peut-être que je suis juste
4 partiellement, disons, désolée de la façon dont j'ai parlé à
5 certaines personnes aujourd'hui ou au cours de l'année qui
6 s'est écoulée. C'est juste à cause de ma tension, vous savez,
7 qui augmente. J'ai vraiment essayé de, vous savez, me
8 préparer pour ce moment.

9 J'ai pris, vous savez, une sorte de... je
10 suis allée à quelques séances d'aide pour en apprendre plus
11 sur la pleine conscience, qui aide à avoir un équilibre. Mais
12 après, je ne sais pas. À peu près deux semaines plus tard,
13 j'ai assisté à un autre atelier sur la manière de combattre
14 la peur. Alors, je pense que je pratique un peu quand je ne
15 suis pas trop sûre du moment où je pourrais avoir besoin de
16 faire ça. Mais tout ce que je peux dire c'est qu'il faut être
17 attentif.

18 Mais c'est un autre aspect de cette
19 spiritualité, et je suis tellement reconnaissante que mon
20 fils et Pat aient pu me le faire découvrir, parce que je suis
21 tellement sceptique face à la spiritualité. Je pense que
22 c'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai souffert, parce
23 que quand vous grandissez et que les gens autour de vous
24 restent trop silencieux ou qu'ils ne vous disent pas ce que
25 vous avez besoin de savoir, vous prenez l'habitude de

1 mépriser, vous savez, ça, vous savez, l'honnêteté présumée
2 dont les gens se vantent, particulièrement dans leurs
3 pratiques spirituelles. Alors, quand je suis allée à l'école
4 du dimanche et que j'ai fait toutes ces choses habituelles
5 parce que, encore une fois, ma mère me l'avait demandé, je
6 sentais que j'avais eu des expériences, mais... comme des
7 expériences spirituelles utiles. Mais je... en fait, une
8 fois, je suis sortie et me suis fait un badge. Il indiquait :
9 « Guérisseuse - non ». Je sais, pourquoi? Mais apparemment le
10 genre de travail que je faisais quand je parlais, certaines
11 personnes comme « Oh, vous devez être une aidante. Vous devez
12 être une guérisseuse ». Alors, j'avais l'impression je devais
13 les informer que non, je ne faisais pas ça. J'étais juste une
14 écrivaine, et je voulais trouver une façon d'exprimer la
15 perte de ma mère et la façon dont les femmes autochtones, les
16 mères autochtones sont traitées dans la société.

17 D'une certaine façon, je pense, eh, ils ont
18 du culot de se considérer comme une société, un gouvernement
19 et ça, parce que pour moi, de telles organisations
20 coloniales, elles sont fondées sur tellement de mensonges,
21 dans leur version non seulement sur nos origines, mais aussi
22 sur leurs origines. Je ne sais pas combien d'entre vous sont
23 allés là-bas pour célébrer les 150, les 150 ans durant
24 lesquels ces mensonges ont perduré, mais certainement pas
25 moi.

1 Alors, je pense que je suis en quelque sorte
2 reconnaissante, que peut-être c'était une bonne chose que je
3 suis devenue sceptique à cause de ce qui est arrivé à ma
4 mère, et je n'ai vu personne faire grand-chose à propos de ça
5 et d'autres, d'autres femmes autochtones qui ont été tuées ou
6 ont disparu.

7 Et après, je suis aussi devenue une
8 défenseure dans le système de protection de l'enfance, vous
9 savez, pour régler ça. J'ai travaillé dans ce système
10 seulement pour découvrir maintenant que ceux, quand...
11 pendant qu'on essayait d'avoir une approche autochtone
12 vis-à-vis de ça, de sauver les enfants, vous savez, des
13 institutions où on les plaçait, ou en famille d'accueil,
14 d'adoption, que nos propres gens collaboraient avec le
15 gouvernement et les travailleurs sociaux et ça. Alors,
16 c'était très difficile de faire face à cette violence
17 latérale qui... qui sévit dans notre communauté. Si vous
18 n'êtes pas d'accord, vous savez, avec certaines personnes,
19 alors elles s'assurent que vous n'avez pas de travail, votre
20 opinion ne compte pas.

21 Je suis très chanceuse d'être devenue une
22 écrivaine et d'avoir un accès à, vous savez, être capable de
23 m'exprimer. Il y a tout un tas de raisons, comme, pourquoi je
24 ne crois pas à ces choses, comme, je crois que ça s'appelle
25 le pardon, vous savez, la réconciliation, parce que je ne

1 veux pas sembler cupide ou avoir l'air d'un wendigo, mais je
2 veux voir de l'argent. Je veux voir notre argent ici, vous
3 savez, une compensation, une réparation.

4 Et il y a plusieurs Autochtones... d'autres
5 écrivains autochtones qui ne veulent pas aller dans ce sens,
6 vous savez, l'idée de réconciliation ou d'accommodement. Je
7 pense qu'ils croient, comme moi, que c'est juste un autre
8 piège pour prendre plus de terres et pour, eh bien, tuer
9 davantage nos gens.

10 J'aime particulièrement quand les gens
11 disent : « Oh, ils espèrent que les choses vont
12 s'améliorer ». Et d'après les informations que j'ai obtenues,
13 ils veulent encore beaucoup de terres. Ils veulent encore
14 beaucoup de ressources. C'est partout dans le monde, et ils
15 ne vont pas s'arrêter avec une enquête. Alors, j'exhorte les
16 gens à résister et à lutter autant qu'ils le peuvent.

17 Quand ils ont fait l'annonce sur la vérité et
18 la réconciliation ici à Winnipeg, c'était dans cet hôtel. Je
19 pense que c'était celui-là en fait. Il avait un nom
20 différent. Ils distribuaient des mouchoirs et tout ça. Et
21 j'ai dit : « Non, je vais me battre. Je vais me battre pour
22 ma mère ».

23 Alors, maintenant, quand vous venez à cette
24 audience, ils ont même des sacs portant des étiquettes
25 indiquant « Larmes ». Alors, je crois qu'on avance

1 directement vers cette idée de, vous savez, que peut-être on
2 ne devrait pas se battre autant là-bas si les changements
3 dont on a besoin ne sont pas effectués.

4 Je suis encore un peu concernée parce que je
5 suis handicapée, et donc, j'ai d'autres... vous savez, qui
6 travaillent en quelque sorte dessus. Et je viens de commencer
7 à travailler avec des jeunes, parce qu'à ce moment-là il n'y
8 avait pas d'organisation où les jeunes et les aînés pouvaient
9 parler et communiquer, vous savez, une idée
10 intergénérationnelle.

11 En fait, je suis triste qu'aucun d'eux ne
12 soit ici. Mais, d'un autre côté, qui les veut ici? Personne
13 ne leur a demandé de venir. Je les ai vus ici l'autre jour à
14 une des séances. Ils sont venus rapidement voir ce qui se
15 passait. Mais personne ne leur a fait de place. Ce sont nos
16 jeunes. Et ceux-là en particulier, j'ai trouvé, sont très...
17 je dirais qu'ils ont raison de vouloir savoir ce qui se passe
18 dans la société.

19 Et, même si on a formé un conseil des jeunes
20 quand j'étais plus jeune, au début de ma vingtaine, beaucoup
21 d'Autochtones ne voulaient pas qu'on se fasse entendre ou
22 qu'on apprenne quoi que ce soit. Ils pensaient qu'ils
23 faisaient tout. Alors, je suis en quelque sorte contente
24 qu'on ait ignoré leur conseil.

25 Et donc, je disais... et j'ai maintenant

1 l'impression de faire partie de ce cercle. Je peux participer
2 avec d'autres jeunes qui veulent savoir ce qui se passe, et
3 comment on peut travailler ensemble pour obtenir la justice
4 sociale et une compensation, ce dont on a besoin pour réunir
5 nos familles et reconstruire nos communautés. C'est ce que je
6 fais et je ne suis pas ici pour le passer sous silence comme
7 ils voudraient qu'on le fasse, puisque c'est ce qu'on est
8 censé faire, vous savez, de nos préoccupations et de nos
9 larmes. Peut-être ces larmes vont les toucher.

10 Je sais que je n'ai pas beaucoup parlé des
11 circonstances de la disparition ou de l'enlèvement de ma
12 mère. C'est à cause de... comme j'ai participé à ça, j'ai
13 perdu confiance, perdu foi en la crédibilité. Alors, je
14 suis... ce que je veux faire pour ma mère, c'est lui parler,
15 parce que je sens que son esprit est ici. Et vous savez, et
16 lui dire que je suis reconnaissante de faire partie de ce que
17 j'appelle la « lignée maternelle » de mes ancêtres. Je
18 revendique mon origine anishinaabe... le fait d'être
19 anishinaabe du côté de ma mère, et je suis très
20 reconnaissante d'avoir ça, et des autres femmes de ma
21 famille. Je crois que je devrais commencer avec cet extrait
22 que j'ai rédigé, parce que j'ai parlé de ma mère dans mon
23 œuvre. Je suis une écrivaine, poète.

24 « Mes souvenirs d'enfance me convainquent que
25 je parle ma langue maternelle, l'ojibwé, avec ma mère. Je me

1 souviens que j'entendais toujours mes tantes et cousines
2 chanter pendant qu'elles travaillaient dans une maison. Mon
3 père parlait anglais, et donc, j'ai certainement eu une
4 éducation bilingue jusqu'à ce que ma mère disparaisse. Puis,
5 j'ai appris le silence. Cette perte doit s'apparenter à ce
6 que Lindquist qualifie de fin de la maîtrise de la langue
7 maternelle par une personne, particulièrement un enfant.
8 Est-ce que je ressens un engourdissement? Est-ce que je perds
9 mon souffle comme si j'étais près de me noyer? »

10 En fait, je pense que l'héritage de ma mère
11 aurait été que je sois une femme de la forêt. Ma mère savait
12 comment chasser, vous savez, comment, vous savez, prendre
13 soin de, vous savez, comme les plantes et, vous savez,
14 préparer certains remèdes. J'aurais pu apprendre ça d'elle.
15 Alors, ça, vous savez, c'est une conséquence du fait de ne
16 pas avoir de mère.

17 Et après, j'ai cette autre chose que je
18 pourrais juste rapidement mentionner ici dans cet extrait, où
19 un gars m'a suivie à Winnipeg Square, et j'ai vécu ce
20 traumatisme en subissant encore ce harcèlement.

21 Peu importe, je me suis en quelque sorte
22 coupée en deux comme une personne qui était comme... vous
23 savez comment ça se passe avec les magiciens quand ils
24 coupent une personne en deux? C'est ce que j'ai ressenti;
25 quelqu'un m'a coupée en deux et parfois je ne pouvais pas me

1 reconnector. Et j'ai dû reconnaître à ce moment-là que
2 j'étais la seule survivante quand personne n'était là pour me
3 défendre. Je crois que l'idée d'être coupée en deux est
4 devenue une plus grande source d'inspiration pour mon
5 écriture, parce que j'ai vu que la personne qui était blessée
6 n'était pas toujours moi, et je l'ai écrit comme ça.

7 « Je n'arrête pas d'oublier, alors je résume
8 tout. Elle n'est pas si fière, alors elle porte mes
9 blessures. Elle est traumatisée, mais réussit à décrire
10 comment elle en a réchappé. Elle est tellement chanceuse
11 d'avoir reçu ce cadeau. Elle est très proche de mon corps.
12 C'est elle qui en est ressortie perdante. Elle m'est venue en
13 aide au travail quand je me suis presque évanouie à cause de
14 la blessure d'une côte cassée. Elle me convaincra que je me
15 fâche pour rien. Elle a supporté les abus pour moi. Je n'ai
16 rien à dire. Elle fait tout ça pour que ce soit correct. Elle
17 ne l'écrit pas toujours comme une enquête de police », ce
18 qu'ils ne font pas bien sûr, nous le savons. « Je dois être
19 prête pour qu'elle m'annonce la terrible nouvelle selon
20 laquelle plusieurs personnes m'attribuent sa colère et me
21 rendent tellement confuse », parce qu'ils disent, vous savez,
22 comment ce n'est pas vraiment permis d'être fâché contre,
23 vous savez, ce que vous avez perdu ou ça.

24 Comme dans le cas de ma mère, personne... Je
25 ne pense pas avoir entendu qui que ce soit ici mentionner

1 que, vous savez, comment ma mère a perdu son identité à cause
2 de ça, vous savez, cette *Loi sur les Indiens*, et que j'ai
3 seulement eu le droit de devenir membre de ma communauté en
4 1985 grâce au projet de loi C-31. Et maintenant, mon fils est
5 en train de faire une demande pour que le projet de loi C-3
6 soit adopté et, bien sûr, on attend et on attend encore.

7 J'ai aussi écrit sur, vous savez, la façon
8 dont j'ai intégré les souvenirs de ma mère dans mon travail.
9 Comme, j'aimerais vous lire ceci.

10 « Je me rappelais également l'avant-dernière
11 fois où j'ai vu ma mère. Elle était censée venir me voir à sa
12 sortie de prison. La carte de la fête des Mères que j'ai
13 achetée avec une théière avec des motifs floraux à la texture
14 satinée, j'ai frotté le côté spongieux de l'éponge de haut en
15 bas, trayant la grosse théière pour un sentiment de
16 mère-fille. Je, juste pour le plaisir de le faire, j'évoque
17 ses souvenirs, brosse ses os, chaque chatouillement, la
18 faisant sourire agréablement encore et encore. J'ai organisé
19 des expéditions archéologiques, mais les recherches sur maman
20 prennent du temps, des nouvelles concernant l'endroit où elle
21 est allée. Ma mère biologique, je la trouve coincée dans une
22 pelote à épingles en forme de cœur qu'elle a faite. Je parle
23 directement à ces épingles. Elle m'a laissé des souvenirs,
24 m'a blessée profondément, me poignardant dans le cœur, doux
25 comme du velours et usé. » Alors, j'ai cette précieuse, vous

1 savez, pelote à épingles qu'elle a faite. Elle fait partie de
2 mon autel, mon temple pour ma mère.

3 J'ai l'impression que j'ai été capable de
4 m'exprimer, autant que je le pouvais, la douleur des autres
5 femmes, des jeunes femmes. Et ce cas-là, s'est terminé par,
6 vous savez, ce genre de sensibilité que j'ai développée
7 quand j'ai entendu ces travailleurs sociaux parler de cette
8 jeune fille qu'ils avaient trouvée à la sortie de la ville,
9 et ils ne voulaient pas reconnaître qu'elle était une femme
10 autochtone, probablement Sauteaux. Comme je l'ai découvert
11 plus tard, elle venait d'une réserve à côté de nous.

12 Alors, j'ai dû m'asseoir avec eux dans le
13 cadre de cette activité qu'on a organisée. Mais, comme je
14 l'ai écrit ici : « J'ai trouvé la fille morte en moi. Elle
15 n'a pas été tuée par mes mots ».

16 Alors, je ne suis pas sûre du moment où il
17 faut mettre en œuvre les recommandations, mais j'aimerais
18 demander à mon fils et à mes amis, aux personnes venues
19 apporter leur soutien ici, de dire juste quelque chose s'ils
20 le veulent ou autre chose... je ne sais pas comment on va
21 faire ça, si on fera les recommandations séparément,
22 indépendamment de ce que je voudrais dire?

23 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Si vous êtes d'accord,
24 nous pouvons laisser chaque membre de la famille faire ce
25 que vous venez de faire, et puis nous pouvons revenir et

1 demander des recommandations.

2 **MME MARIE BAKER** : OK.

3 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce que ça vous va?

4 **MME MARIE BAKER** : Oui.

5 **M. FOREST FUNMAKER** : Merci. Je pensais à ce
6 moment, soutenant ma mère. Et elle m'a envoyé les notes par
7 courriel. Et pendant que je regardais l'écran de
8 l'ordinateur et que je lisais, c'était comme, je crois,
9 regarder toute une histoire que je n'ai jamais vraiment
10 connue.

11 L'image que j'ai de ma grand-mère provient de
12 quelques photos qui sont gravées dans mon esprit. Et j'ai
13 été à la réserve de Little Saskatchewan, et j'ai noué des
14 liens avec mes cousins et tout ça, et c'était bien. Je veux
15 dire, ça fait partie de qui je suis.

16 J'ai un souvenir remontant à mes 12 ans, où
17 ils parlaient tous anishinaabe, et c'est une si belle
18 langue, et ils la parlent juste comme des champions, vous
19 savez. Et j'ai été élevé en ville, probablement
20 principalement à Minneapolis, et il y a des noms de lieux
21 là-bas. Et un des lacs s'appelle Nokomis, lac Nokomis.

22 Et donc, je me rappelle une fois où j'allais
23 au collège. Et on se promenait en voiture dans cette vieille
24 Chevy Nova. Et on avait acheté de la bière, et on était
25 assis juste là, et c'était juste tellement paisible d'être

1 là. Et ma mère, écrivaine de son état, m'a inspiré pour
2 écrire de la poésie moi-même.

3 Alors, je suis remonté dans le temps quand
4 j'étais un peu plus âgé. Je me souviens de ce moment où
5 j'écrivais ce poème pendant que j'étais sur cette plage du
6 lac Nokomis. Et c'est probablement le seul lien que j'aurais
7 avec cette femme, c'était à ce moment et à cet endroit-là.

8 Et après l'expérience que j'ai décrite dans
9 ce poème, indiquant pratiquement que sa vie en milieu urbain
10 était similaire à la mienne, et que je ne m'étais pas
11 vraiment rendu compte que je retraçais certains des moments
12 de sa vie.

13 Vivre en milieu urbain est difficile. Et je
14 sais que quand on a des proches, vous savez, on veut rester
15 près d'eux. Vous voulez avoir cette parenté. Je n'avais pas
16 cette parenté, alors je devais, du genre, la fabriquer. Et
17 je pense que c'est le pire dans tout ça, ne pas avoir, vous
18 savez, cette personne pour vous donner ces cadeaux, vous
19 apprendre cette langue, pour vous montrer, vous savez, pour
20 rire ensemble, pour vous raconter des histoires, vous savez.

21 Vous savez, je pense que toutes ces femmes
22 qui ont disparu et tous ces enfants qui ont souffert à cause
23 de cette perte, ou ces familles qui n'ont pas eu ce lien,
24 cet attachement qui fait qu'on continue, je veux que mes
25 enfants en retiennent quelque chose.

1 Mais, alors, c'est comme s'il manque déjà
2 quelque chose pour eux aussi, comme si je ne peux pas
3 combler ce vide pour eux, parce qu'ils ne vont pas connaître
4 cette personne et qu'elle n'aura pas d'influence sur leur
5 vie. Et je pense qu'à cause de ce vide, je n'ai pas ça dans
6 mon cœur.

7 C'est difficile parce que vous souhaitez
8 toujours avoir ce genre d'expérience avec cette personne,
9 bonne ou mauvaise, vous savez. C'est comme si j'avais un
10 dysfonctionnement à ce moment-là, vous savez, pour avoir ce
11 genre d'expérience avec quelqu'un. Et donc, ce serait bien
12 d'avoir ne serait-ce que peu de rapports, vous savez. Mais,
13 le simple fait de ne pas l'avoir rend ça difficile, plus
14 difficile à surmonter vraiment.

15 Et, vous savez, malgré toutes ces choses que
16 j'ai traversées, j'ai dû rester en contact avec mes propres
17 enfants qui sont loin. Quelques-uns sont en
18 Colombie-Britannique. Un est en Saskatchewan. Et je ne sais
19 pas. Je ne sais pas s'ils sont victimes de ça. Je ne sais
20 pas si je leur ai donné assez d'amour. Je ne sais pas. Ça
21 vient du vide. Je peux juste garder espoir.

22 Et comme vous avez entendu ma mère en parler,
23 comme se battre, c'est probablement ce que je retiens de
24 plus important dans tout ça, c'est de continuer et
25 d'avancer. Et maintenant, je travaille avec des enfants. Et,

1 chaque jour, vous savez, c'est comme si je voulais les
2 encourager à regarder vers leur avenir, à bien traiter les
3 gens, à apprécier ce qu'ils ont autour d'eux dans cette vie,
4 à savoir que, vous savez, ils ont une religion, un lien
5 spirituel avec la terre, les esprits. Nos dieux sont
6 partout, vous savez. Et j'ai l'impression que, vous savez,
7 j'apprécie vraiment ce que vous avez fait, vous savez, ici
8 pour ce genre de procédure, pour aider les peuples à
9 comprendre que quelque chose peut être fait.

10 Alors, je voulais juste vous dire que, et mes
11 enfants le savent, vous savez, je pense que nos peuples
12 indiens, vous savez, doivent aller de l'avant. Et c'est ce
13 que je leur ai dit dans ces écrits, peu importe ce que
14 c'est, espace de discussion ou Snapchat ou quelque chose
15 comme ça. Je ne suis pas vraiment sûr de ça. Étant
16 maintenant plus vieux, alors tout commence à s'embrouiller,
17 comment appelez-vous toutes ces choses.

18 Mais j'ai essayé de raconter, vous savez,
19 comme, vous savez, comme si chaque moment est le dernier que
20 je vis ou comme si je ne les reverrai pas demain. Essayez
21 d'être aussi honnêtes avec eux aujourd'hui pour dire : « Je
22 t'aime. Je t'aime ».

23 Et pour eux, vous savez, je pense que le plus
24 important, et le plus important est de connaître la joie, la
25 douleur qu'on a vécues. Et, vous savez, on survivra à ces

1 moments et on deviendra plus forts à cause d'eux. Alors, je
2 pense que c'est ce que j'essayais de leur dire dans mes
3 écrits. Et donc, c'est essentiellement ce que je leur ai
4 dit.

5 C'est, du genre : « Je veux que vous
6 compreniez que votre grand-mère traverse un moment difficile
7 pour cette enquête, pour parler de votre grand-mère ». Et
8 ils auront besoin de savoir ça, vous savez, vous n'avez
9 jamais vécu cette expérience. Je n'ai jamais vécu cette
10 expérience avec elle. Et tout ce que je savais c'est qu'elle
11 s'était possiblement suicidée et avait sauté d'un pont.

12 La seule chose que j'ai pensée était, vous
13 savez, que peut-être elle avait trop fait la fête, et juste
14 après, quelqu'un lui avait fait quelque chose et l'avait
15 poussée dans ce cours d'eau. Je ne sais pas si c'était près
16 de la voie ferrée.

17 Et après, quand vous voyagez dans les
18 environs, vous avez l'impression, comme, est-ce que c'est là
19 qu'elle était? Ce genre de choses. Vous vous posez des
20 questions sur ces histoires. Et je crois que le simple fait
21 d'essayer de trouver un lien, vous savez, était l'une des
22 choses les plus difficiles pour moi en tant que jeune homme.
23 Et même en grandissant et en sachant ce que ma mère a
24 cherché toute sa vie, vous savez, d'avoir ce lien avec sa
25 mère. Mais, vous savez, elle l'a même vue, vous savez.

1 Et je n'ai même pas eu cette chance d'être
2 avec elle, de boire du thé ou de, vous savez, qu'elle me
3 fasse, je ne sais pas, une soupe à la viande d'original ou,
4 vous savez, d'avoir ces choses. Je n'ai jamais connu cette
5 chaleur avec elle. Je peux juste l'imaginer maintenant. Et
6 c'est ce que je voulais m'assurer que mes enfants aient
7 compris, vous savez, on ne peut pas retourner en arrière,
8 mais avec de la chance, ils vont aller de l'avant avec
9 courage.

10 Alors, je pense que je vais terminer ici,
11 mais oui, j'aime ma grand-mère.

12 **MME MYRNA WHITEHAWK** : Mon nom est Myrna.
13 Marie est ma chère amie. Je pense qu'on est amies depuis
14 probablement presque 35 ans. Et je vous dis, Marie est une
15 personne exceptionnelle. Malgré son témoignage ici
16 aujourd'hui, on a beaucoup voyagé pendant qu'on parlait de
17 la perte de sa mère et de la recherche de sa mère. Je l'ai
18 aidée pendant la cérémonie, à chercher sa mère. On a voyagé,
19 comme, en Ontario où sa mère avait l'habitude de ramasser
20 des baies. On a voyagé avec certains de ses proches à Little
21 Sask.

22 Et elle a vraiment développé une bonne
23 relation avec ma mère, parce que ma mère avait probablement
24 le même âge que sa mère. Et ma mère était très proche et
25 très attachée à Marie. Et Marie aussi nous a vraiment,

1 vraiment beaucoup appris, parce que j'ai été élevée dans la
2 réserve et Marie a été élevée en ville. Et je suis allée au
3 pensionnat; pas elle.

4 Alors, on formait un bon duo probablement
5 parce que je lui ai dit ce que sa mère a vécu au pensionnat,
6 et aussi à cause des histoires de ma mère. Alors, elle a en
7 quelque sorte pu rassembler certains renseignements
8 concernant ce que sa mère a probablement vécu et lui ai dit
9 aussi, vous savez : « Je pense que ta mère était
10 probablement très, très intelligente au vu de ce que... ce
11 que tu es devenue aujourd'hui ».

12 Marie est une femme très, très intelligente,
13 très intellectuelle. Elle m'a appris beaucoup sur la
14 lecture, le fait d'être une rebelle, d'être sceptique. Et ça
15 m'a vraiment aidée dans mon travail, sur le plan politique,
16 dans mon écriture. Vous avez besoin de gens comme Marie,
17 vous savez. Elle a aidé beaucoup de membres de ma famille.
18 Elle a aidé beaucoup de femmes à Winnipeg.

19 Elle m'a traînée en Oklahoma, à une
20 conférence d'écrivains, au Dakota du Nord où on était
21 cuisinières pour le/la gardien/ne de la danse du soleil,
22 alors tous ces voyages. Elle a tendance à moins penser à
23 elle-même, mais vraiment, c'est une femme incroyable et je
24 suis vraiment, vraiment fière d'elle.

25 Et certaines des recommandations que

1 j'aimerais faire sont... je suis arrivée de la Saskatchewan
2 la nuit dernière, et j'étais... parce que Marie et moi, on
3 parlait de son exposé. Et je lui ai dit, vous savez :
4 « Pendant qu'on parle », j'ai dit, « nos femmes sont
5 assassinées maintenant, et nos femmes sont exploitées
6 sexuellement par des trafiquants de drogues, par des clients
7 de prostituées et par nos propres gens ».

8 Et aussi, quand vous examinez le contexte du
9 meurtre de nos femmes, nos femmes sont assassinées depuis
10 que l'Homme blanc est venu ici, parce qu'il y a des dossiers
11 des meurtres de nos femmes, et ça remonte aux années 18...
12 1700, les dossiers que j'ai trouvés et qui indiquent
13 qu'aucune action n'a été prise contre les personnes qui ont
14 tué ces femmes.

15 Et je voudrais vraiment que cette commission
16 examine la possibilité de créer une sorte de ligne
17 téléphonique où les gens peuvent appeler pour parler de...
18 et signaler la disparition et le meurtre de leurs femmes et
19 hommes, parce que présentement, les gens meurent dans nos
20 collectivités en grand nombre. C'est un génocide qui a lieu,
21 favorisé par la drogue, et personne ne dit quoi que ce soit.
22 Ça ne préoccupe pas Santé Canada. Beaucoup de problèmes de
23 santé mentale, pas préoccupé. À ce jour où on parle, aucune
24 action n'est menée et nos gens meurent.

25 Je suis certaine que si vous créez une ligne

1 confidentielle, on signalera beaucoup de cas. C'est juste
2 que je pense qu'on a besoin de prendre des mesures, plutôt
3 que d'avoir... plutôt que de juste rester assis ici et de
4 parler de certaines des femmes disparues, assassinées.
5 Maintenant, ça arrive dans nos propres communautés et
6 probablement dans les villes. Merci beaucoup.

7 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Nous allons permettre
8 à chaque famille de s'exprimer dans le cadre de la première
9 partie, avant d'y revenir; est-ce que ça vous va? Oui, si
10 nous pouvions le repasser à... Oh, désolée.

11 **MME PATRICICIA CARIBOU** : Alors, donc, je vais
12 maintenant parler juste pour terminer ma partie alors. Et
13 après, ça continuera avec Sue?

14 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Oui.

15 **MME PATRICICIA CARIBOU** : OK. Alors, oui.
16 Alors, j'ai le privilège et l'honneur de connaître Marie. Et
17 elle m'a donné un des meilleurs cadeaux hier parce qu'elle
18 et moi, on s'est rencontrées dans un cadre professionnel où
19 je suis une travailleuse sociale clinique, et une
20 guérisseuse autochtone; c'est un titre que je me donne. Et
21 on s'est rencontrées de nombreuses, nombreuses fois, et ç'a
22 toujours été un privilège d'apprendre de toi, Marie.

23 Elle a travaillé fort pour faire son deuil et
24 pour honorer sa mère. Et j'ai vu la façon dont elle peut
25 manier les mots est juste... c'est incroyable. Je

1 recommanderais... le cadeau qu'elle m'a fait, était de dire
2 qu'il y a beaucoup de gens qui sont entrés dans sa vie qui
3 l'ont encouragée, et elle me compte parmi ces personnes.

4 Et donc, c'est ce que je recommanderais. Je
5 recommanderais qu'il y ait des aidants là-bas qui aimeront
6 vraiment nos peuples, s'aimeront les uns les autres,
7 aimeront nos gens, pas pour un dollar, mais en se souciant
8 vraiment d'eux et en croyant en eux. Et c'est ce qu'elle m'a
9 dit hier. Elle a dit : « Tu m'as toujours acceptée », et je
10 l'ai fait, et je le fais. Et, très souvent, on n'a pas ce
11 genre d'attention, ce genre de... pour les gens de notre
12 peuple.

13 Et alors, c'est ma recommandation, qu'on
14 fasse tout ce qui est nécessaire, le counseling clinique,
15 les cérémonies. Et en ce qui me concerne, je fais du reiki
16 et j'aime les arts de guérison hawaïens que nos gens
17 méritent pour avoir tout ce dont ils ont besoin pour guérir
18 et pour aimer et pour être entier à nouveau. Chi-migwetch.

19 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc, si nous pouvions
20 aller vers les autres familles, pour qu'elles puissent
21 s'exprimer aussi, s'il vous plaît?

22 **MME SUE CARIBOU** : Bonjour. Pour moi, la
23 justice m'a abandonnée depuis le tout début. Ma mère m'a
24 abandonnée à cause du pensionnat, et je suis reconnaissante.
25 J'étais en colère pendant longtemps, mais je suis

1 reconnaissante parce que j'ai eu deux familles, deux mères.
2 Ils ont rejeté l'éducation de ma vraie mère, parce qu'elle
3 avait un genre de maladie. Mais ils m'ont prise de toute
4 façon au pensionnat.

5 Alors, j'ai vécu une vie sobre et magnifique
6 avec ma tante et ma vraie mère m'a aussi abandonnée. J'avais
7 une belle maison à High Rock où ma mère possédait neuf
8 jardins et un où des légumes uniquement étaient plantés. On
9 a construit notre propre cabane en bois comme une famille,
10 mes frères et mes sœurs.

11 Et après, ils ont pris mon frère, mes vrais
12 frères et sœurs, au pensionnat. Alors, ma vraie mère est
13 devenue une alcoolique. Elle a été très abusée, relation
14 abusive. Et ma vraie mère et mon père ont été tués en 1979.

15 Ma mère m'a reprise quand mon défunt frère,
16 Ovik (transcription phonétique), est né. J'ai fini par être
17 une jeune mère à l'âge de huit ans, parce que mes parents
18 étaient alcooliques. Parfois, ma mère était utilisée comme
19 cible avec un fusil, et je ne laissais pas mon défunt petit
20 frère voir ça. Je prenais toujours mon petit frère en allant
21 à un pique-nique ou en camping, ramasser des bleuets. Il
22 était mon premier enfant, mon défunt frère, et je n'ai pas
23 encore commencé à faire son deuil, parce que le système de
24 justice l'a aussi abandonné.

25 Son bébé, ma nièce de huit ans, a été

1 assassinée parce qu'ils n'ont pas aidé mon petit frère. Ils
2 ont continué d'emmener mon neveu au poste d'infirmier. Mon
3 frère savait qu'il y avait quelque chose qui clochait chez
4 lui, mais ils ont juste continué de le renvoyer à la maison.
5 Mon petit frère est mort cinq mois après que ma nièce de
6 huit ans a été assassinée.

7 Et ma nièce, Tanya Istil (transcription
8 phonétique), le système de justice ne l'a pas aidé non plus.
9 On a beaucoup de promesses brisées sur sa disparition.
10 Pendant que je cherchais ma nièce, Tanya, j'ai perdu ma
11 maison. J'ai donné tout l'argent que j'ai reçu pour le temps
12 que j'avais passé au pensionnat à mes enfants. Je n'ai pas
13 dépensé un sou de façon négative. Je pensais que l'argent
14 des pensionnats représentait une gifle en plein visage,
15 parce que ça m'affecte encore.

16 J'ai de l'arthrite. J'ai des os cassés. J'ai
17 des cicatrices partout sur ma tête. Et j'ai demandé tant
18 d'aide aux gouvernements, aux organisations. J'ai des reçus,
19 des originaux de reçus, indiquant que j'ai acheté ma maison
20 pour mes enfants et mes petits-enfants, parce qu'ils n'ont
21 jamais expérimenté la belle vie qu'on peut avoir quand on
22 vit de la Terre nourricière. Je voulais ça pour mes enfants.

23 J'ai demandé de l'aide à la GRC. Je me suis
24 plainte à l'assemblée législative. Je me suis adressée à
25 beaucoup de gens. Personne n'a pris la peine de me demander

1 mes reçus, ne s'est dérangé pour me proposer de l'aide,
2 parce que je m'oppose à un homme blanc qui a confisqué ma
3 maison, la maison de mes enfants, la maison de mes
4 petits-enfants.

5 J'ai encore les originaux de mes reçus ici.
6 Et mes enfants, ils ont été privés de tout ce pour quoi j'ai
7 souffert au pensionnat. Je voulais que mes enfants
8 bénéficient du fruit de mes sacrifices. L'homme blanc l'a
9 encore aujourd'hui. Je ne suis pas autorisée à aller à
10 Lekabon (transcription phonétique).

11 Cet homme blanc a agressé sexuellement sa
12 petite-fille. Eh bien, si c'était un homme autochtone qui
13 faisait ça, il serait emprisonné. Non, il est encore libre.
14 Il a essayé de me tuer trois fois pour des choses; mon
15 chalet, mes véhicules. Il ne m'est resté que les vêtements
16 que je portais, et c'était tout. Il a essayé de me tuer
17 trois fois, et il vit encore confortablement dans le chalet
18 de mes enfants. Ses filles ont tous les meubles de mes
19 enfants, tous les véhicules de mes enfants.

20 Ils disent qu'aucun Indien n'a les moyens de
21 s'acheter ce genre de choses. Eh bien, j'ai fait quelque
22 chose de positif de mon passage au pensionnat. Je ne le
23 voulais pas. Je voulais que mes enfants aient une meilleure
24 vie que celle que j'ai eue. Mes enfants n'ont jamais pu
25 rencontrer leurs grands-parents. Mon petit frère est mort de

1 tristesse. Mon beau-frère, Bert, est mort de stress, du
2 cancer, de problèmes de santé, à cause de ma nièce, de
3 toutes les promesses brisées.

4 Je n'ai jamais grandi avec un grand-père,
5 parce qu'il a été tué. Beaucoup de membres de ma famille,
6 hommes, mes neveux, ma défunte sœur, ils éliminent toute ma
7 famille, donnant à ma maison, la maison de mes enfants,
8 leurs véhicules, à l'homme blanc.

9 Et encore, différentes organisations se
10 battent pour cet argent. Elles déchirent nos familles qui
11 traversent tristesse après tristesse. Il s'agit de personnes
12 disparues et assassinées. Il ne s'agit pas d'argent sale.
13 Ces différentes organisations déchirent notre famille.

14 On forme une famille. Les familles dont un
15 être cher a disparu ou dont le mari a été assassiné, on
16 forme une famille maintenant. On traverse la même chose,
17 mais différentes organisations choisissent et décident
18 quelle famille elles veulent aider, laquelle elles ne
19 veulent pas aider, et j'en ai assez de ça. J'en ai tellement
20 marre que mes proches soient utilisés pour de l'argent sale.
21 J'appelle ça de l'argent sale.

22 Et l'homme blanc détient encore la maison de
23 mes enfants. Je peux vous montrer tous les reçus, chaque
24 preuve que j'ai de ce que j'ai fait avec mon argent reçu des
25 pensionnats. Il vit encore confortablement. Il peut encore

1 passer du temps avec ses petits-enfants qu'il a agressés
2 sexuellement. Eh bien, si c'était un Autochtone qui faisait
3 ça, il serait emprisonné pendant des années.

4 Je veux que mes enfants aient une meilleure
5 vie que celle que j'ai eue. Je traverse ça depuis
6 genre 1970. On est en 2017, et encore, je parle seulement de
7 mes parents, Tanya. Je n'ai pas... on ne me donne pas assez
8 de temps pour parler de mes autres proches qui ont été
9 assassinés. Ça concerne les hommes et les garçons. Ce sont
10 des êtres humains.

11 Un neveu a disparu tout récemment, la semaine
12 passée. Dieu merci, ma famille, la famille Hart, va pouvoir
13 tourner la page. Mais je rentre à la maison pour des
14 funérailles encore. C'est tragédie après tragédie. Et on
15 traverse encore des tragédies, nous les familles, les
16 familles des personnes disparues et assassinées présentes
17 ici, parce que ces organisations nous déchirent. Elles nous
18 utilisent. Elles utilisent nos proches comme de l'argent
19 sale.

20 Certaines familles qui avaient l'habitude de
21 venir me voir et de me parler, maintenant, elles s'éloignent
22 de moi, parce que cette organisation les aide mieux que
23 l'organisation avec qui je fais affaire. Vous savez, ça
24 s'appelle de l'argent sale que vous prenez. C'est triste que
25 mes proches aient encore à vivre cette tragédie.

1 Toutes les familles ici, tous ceux qui ont
2 perdu des membres de leur famille, ne tournent pas la page,
3 et celles dont les membres ont été tués, elles traversent
4 tragédie après tragédie, parce qu'elles sont déchirées.

5 On est tous humains. On devrait se rassembler
6 et travailler ensemble, ensemble comme un tout, travailler
7 ensemble. Sinon comment est-ce qu'on pourrait faire quoi que
8 ce soit pour retrouver nos proches, pour résoudre ces
9 meurtres non résolus, si on continue d'être déchirés par
10 différentes organisations, par différents chefs, des
11 promesses brisées qu'on obtient? On nous fait ces promesses
12 pour nous flatter, pour qu'on se taise pendant un moment,
13 juste comme l'argent des pensionnats. On nous l'a comme,
14 jeté, pour nous faire taire, comme une gifle en plein
15 visage.

16 Mais j'ai encore des problèmes de santé
17 chaque jour, et concernant mes proches qui ont été tués, et
18 je n'ai pas fait mon deuil à ce jour. J'ai des problèmes de
19 santé. Je dois avoir un vaporisateur pour le cœur. Je
20 souffre d'hypertension artérielle. J'ai des nuits agitées,
21 ne sachant pas où est mon être cher.

22 J'ai peur que cet homme blanc vienne et
23 m'achève un jour, parce que je me bats contre lui pour le
24 chalet. Je n'ai pas d'argent pour me battre. Comment est-ce
25 que je peux le vaincre quand il a tout? Mais, entre-temps,

1 j'ai les reçus ici, un document écrit qu'aucune personne
2 blanche ne prendrait la peine de regarder, prenez ce temps
3 pour regarder mon... ce que j'ai fait avec mon argent des
4 pensionnats. Je voulais une meilleure vie, quelque chose
5 pour mes enfants et mes petits-enfants. Ça aussi leur a été
6 volé, comme nos sœurs et nos frères enlevés, aujourd'hui
7 encore.

8 Je veux juste la justice. Je veux que la
9 prochaine génération ait un meilleur avenir que celui que
10 j'ai connu toute ma vie. J'ai 52 ans, et j'étais une jeune
11 mère à huit ans. Et j'ai perdu beaucoup de proches à cause
12 de ce qu'on traverse, des proches assassinés, personne
13 accusé de la disparition de mes proches. Tout le monde s'en
14 fout. Ils peuvent juste continuer de nous faire ça tout le
15 temps.

16 Ils pensent que c'est correct qu'ils aient
17 autant d'argent alors... Pour quoi? Où est-ce que cet argent
18 va? Certainement pas chez un de mes proches. Je dois
19 supplier pour rentrer à la suite de la disparition d'un
20 autre proche. Je dois supplier pour rentrer assister à des
21 funérailles quand un autre proche est assassiné ou a
22 disparu. Entre-temps, vous autres, vous recevez beaucoup
23 d'argent.

24 Et mes enfants n'ont pas de grands-parents.
25 Leur père, mon défunt mari, la famille, comment ça se fait

1 qu'ils n'aient pas été accusés de trafic de cadavres? Ils
2 ont volé le corps de mon défunt mari et sont partis avec le
3 corps de mon mari pendant que les enfants couraient après
4 leur père.

5 Personne n'a accusé ces gens. Personne n'a
6 jamais accusé mon ex d'avoir essayé de me tuer trois fois.
7 Personne ne cherche ma nièce. Mon Dieu, je suis juste
8 fatiguée, fatiguée de me battre pour la justice. Mes enfants
9 et mes petits-enfants et la prochaine génération, ils
10 méritent une meilleure vie, une meilleure génération que
11 celle qu'on a connue.

12 Je passais, dans les années 60, de maison
13 d'accueil en maison d'accueil, de pensionnat en pensionnat,
14 maintenant des proches ont disparu et ont été assassinés et
15 je suis une victime, et je suis encore une victime, et
16 toutes les promesses brisées que le gouvernement a faites à
17 ma famille.

18 Ma sœur Joyce est tellement fâchée. Elle ne
19 veut même pas être ici à cause des promesses brisées que le
20 gouvernement a faites à ma famille. Trente-et-un jours, ils
21 étaient censés chercher dans le dépotoir Brady. Ils ont
22 arrêté le jour de la fête de ma belle nièce. Dix jours. Ce
23 n'est pas 31 jours.

24 L'homme blanc m'a accusée d'agression.
25 Entre-temps, il m'agressait. Et alors, les policiers m'ont

1 dit que si je signalais ces papiers, ils n'allaient pas
2 m'accuser. Ils me laisseraient partir. Je ne peux même pas
3 demander de l'aide à la police. La police me terrifie, la
4 façon dont ils traitent... dont ils nous traitent, ma
5 famille et moi. Je n'ai pas confiance. Je n'ai pas confiance
6 en nos forces de l'ordre.

7 Je dis toujours à mes enfants : « Si quelque
8 chose arrive à maman, vous vous penchez là-dessus, merde,
9 sur les forces de l'ordre. N'abandonnez pas ». Ils se
10 cachent toujours. Mais quand ça concerne un homme blanc
11 faisant du mal à un Autochtone, oh merde, ils se
12 réjouissent. Ils le laissent profiter de la maison de mes
13 enfants, de ce pour quoi je me suis battue pour mes enfants.

14 Je me suis assurée que mes enfants obtiennent
15 leur diplôme. J'ai fait du bénévolat à leur école. Ils m'ont
16 appris à lire et écrire. Le pensionnat ne m'a rien appris,
17 sauf les mauvais traitements. J'étais dans une classe assez
18 longtemps pour apprendre quelque chose. Je disais à mes
19 enfants d'apporter leurs devoirs, d'apprendre à maman
20 comment lire et écrire. Ils sont devenus des élèves
21 exceptionnels. Et je me suis portée volontaire pour faire de
22 la soupe et du pain bannock à leur école. Les élèves avaient
23 toujours hâte de manger ça.

24 J'ai essayé de changer ma vie du mieux que je
25 pouvais pour mes enfants, d'avoir une vie sobre, de faire

1 quelque chose pour mes enfants avec cet argent du
2 pensionnat. Il a encore été volé, a encore été emporté.

3 Mon amie, ma partisane, Belinda, elle est la
4 seule qui m'a aidée avec un avocat, à prendre un taxi pour
5 aller à mes rendez-vous. Elle a toujours été là pour moi.
6 Et, une organisation, elle ne fait même pas partie d'une
7 organisation. Elle le fait de son propre chef. Elle a un
8 grand cœur. Elle ne court pas après de l'argent sale.

9 Je veux qu'on me rende la maison de mes
10 enfants. Je veux que cet homme soit accusé d'avoir essayé de
11 me tuer trois fois. Je veux qu'on fasse des recherches pour
12 trouver ma nièce, Tanya. Je veux que toutes ces promesses
13 qu'ils nous ont faites soient respectées. Je veux un
14 meilleur avenir pour la prochaine génération. Je veux qu'on
15 commence à tenir compte des hommes et des garçons dans le
16 cadre de ces disparitions et de ces meurtres, parce qu'ils
17 sont humains.

18 Merci, et un jour, un jour je dis à mes
19 enfants, quand je vais mourir, je vais retrouver mes
20 proches. Je vais montrer à quiconque sera encore en vie; je
21 vais venir dans leur rêve. Je veux une certaine justice pour
22 nos gens. Maintenant, commençons à travailler ensemble comme
23 une seule personne, et arrêtons de déchirer les familles, et
24 utilisons cet argent à bon escient, s'il vous plaît.

25 **MME MELISSA COOK** : J'espère que vous pouvez

1 être patients avec moi. Je vais juste lire ce que j'ai
2 écrit. J'ai mis du temps et des efforts pour faire ça, et je
3 comprends qu'on est en retard et qu'il y a d'autres
4 personnes qui vont parler. Mes écrits aussi me permettent de
5 me sentir en sécurité.

6 Mon nom est Melissa Cook. Je suis de la
7 Nation crie de Fisher River et de Grand Rapids. Mon père est
8 un survivant de pensionnat, et ma mère est allée à l'École
9 des missionnaires à Grand Rapids.

10 En avril 2007, je vivais dans le quartier
11 nord de Winnipeg. J'ai choisi moi-même d'être une patiente à
12 la clinique de la rue Aikins. J'y suis allée pour demander
13 de l'aide pour résoudre des comportements d'adaptation
14 obsessionnels que j'avais : abus de drogues, automutilation,
15 terreurs nocturnes, tous découlant d'abus sexuels par mon
16 beau-père de l'âge de huit à 11 ans, et de mauvais
17 traitements par mon père biologique à partir de l'âge d'un
18 an.

19 À 24 ans, j'ai essayé de déposer des
20 accusations contre mon beau-père, mais le procureur de la
21 Couronne a refusé de le ramener du Manitoba parce qu'ils ne
22 voulaient pas payer. J'étais anéantie.

23 Aujourd'hui, il est libre et il travaille
24 pour le gouvernement fédéral comme ingénieur des systèmes.
25 Il a la cote de sécurité la plus élevée qui existe au sein

1 du gouvernement du Canada. Et je n'ai pas été autorisée à
2 avertir les deux enfants avec qui il vivait ou les femmes
3 qu'il avait prises comme épouses.

4 En mai et juin 2007, j'ai été diagnostiquée
5 par trois médecins, y compris le directeur médical du Centre
6 de science en santé, Dr J. Simm, d'un trouble de stress
7 post-traumatique et d'un trouble de l'anxiété en raison des
8 abus physiques et sexuels que j'ai subis dans mon enfance.

9 Le 5 août 2011, j'avais déjà quitté mon
10 agresseur à ce moment-là, parce que j'avais plusieurs
11 copains et partenaires. Il était aussi un produit du système
12 de pensionnats.

13 Je visitais un/e cousin/e dans la partie
14 nord-ouest de la ville. On était juste deux, et on regardait
15 une partie de hockey. Une femme est arrivée et elle m'a
16 donné de la marijuana qui avait été mélangée avec quelque
17 chose, et je ne le savais pas. J'ai fait une overdose. J'ai
18 arrêté de respirer. J'ai eu une grosse crise d'épilepsie, et
19 j'ai été transportée à l'hôpital Seven Oaks.

20 Malgré le fait que je n'avais pas de manteau,
21 pas de souliers, pas d'argent, on m'a demandé de partir à
22 6 h 30 pendant une nuit... un matin froid d'automne. Il
23 faisait noir et il faisait froid et j'étais seule. Personne
24 ne savait où j'étais. Et j'ai traîné à l'entrée parce que
25 quand je suis allée dehors, j'avais tellement froid, et je

1 n'avais pas de souliers, et je ne savais pas ce que j'étais
2 censée faire ni où j'étais censée aller.

3 Alors, je suis retournée et je les ai
4 suppliés de m'aider. Et le travailleur à ce moment-là s'est
5 juste énervé contre moi, mais j'ai insisté, parce que je ne
6 voulais pas marcher toute seule. J'avais encore les collants
7 du moniteur cardiaque accrochés sur moi. Après avoir supplié
8 et demandé longtemps, on m'a donné un bon de taxi.

9 Il y a deux mois, j'ai reçu les rapports de
10 cette époque que j'avais demandés, et j'ai conclu qu'ils
11 avaient le nom et le numéro de ma mère. Ils avaient mon
12 dossier médical, y compris les rapports de mon médecin
13 disant que je souffrais de TSPT et d'anxiété, et que j'avais
14 demandé de l'aide pendant plusieurs années. Et la seule
15 chose qu'ils ont écrite, qu'ils ont choisi d'écrire dans mon
16 dossier médical, c'était que j'avais des antécédents d'abus
17 de crack, ils ne m'ont pas demandé si j'allais bien, et
18 après ils m'ont envoyée promener. Et c'était leurs mots; ils
19 m'ont envoyée promener.

20 Fonassa Bruyere, Roxanne Fernando,
21 Aurora Finch, Terena Silva (transcription phonétique),
22 Carolyn Sinclair, Lorna Blacksmith, Tanya Nepinak,
23 Hillary Wilson, Penny Osborne étaient les noms des femmes
24 qui ont été retrouvées à moins de quelques centaines de
25 mètres ou qui ont disparu à quelques miles de l'endroit à ce

1 moment-là. Le mois suivant, ils ont trouvé un corps juste où
2 j'étais, où j'étais censée passer. Sean Lamb était actif à
3 ce moment-là. Et ils m'ont dit que je devais marcher sans
4 souliers et sans argent.

5 Au printemps de 2012, j'ai eu une altercation
6 avec le même agresseur, mon ex-copain, qui a volé mon sac à
7 main, et c'était à sa résidence et ils ont appelé la police.
8 La police m'a emmenée, et j'ai été envoyée à Martha Street,
9 dans la rue Main.

10 La police m'a battue. Je n'avais pas de
11 manteau. Je n'avais pas de sacoche parce que mon ex l'avait,
12 et ils ne voulaient pas m'aider. C'est une des nombreuses
13 fois où j'ai souffert d'abus entre les mains de la police de
14 Winnipeg, me réprimandant, m'agressant, je me suis tordu le
15 poignet cette nuit-là.

16 Ils m'ont emmenée et après m'avoir tordu le
17 poignet et m'avoir maltraitée, ce qui était tellement normal
18 pour nous les femmes à l'époque et ça l'est toujours, ils
19 m'ont dit que je devais quitter Martha Street, sans
20 accusation, à 4 h. C'était en mars. Il faisait un froid
21 glacial. Je n'avais pas de manteau. Je n'avais pas de
22 téléphone. Je n'avais pas d'argent, et personne ne savait où
23 j'étais.

24 Ils m'ont forcée à marcher de la rue Main à
25 la rue North, et je suis passée à moins de 200 mètres de la

1 porte d'entrée de Sean Lamb cette nuit-là, et personne ne
2 s'en est préoccupé, et personne ne savait. Et j'ai découvert
3 plus tard que c'est où ils l'ont arrêté et c'est où il
4 vivait, et il était actif. Et ils ont trouvé des corps avant
5 et après ça. Mais cette nuit-là, je ne représentais rien
6 pour eux. Je savais que je ne devais pas aller à l'hôpital.
7 Je savais que je ne devais pas aller à la police. J'étais
8 seule.

9 « Were Known or Believe to Have Been Known
10 Prostitutes. » « No Serial Killer. » « Body Found in
11 Winnipeg Identified as a Prostitute. » « No Link. No
12 Connection. » C'est tous des grands titres des journaux et
13 des déclarations de la police de la ville de Winnipeg à ce
14 moment-là.

15 Tina Fontaine a aussi eu des démêlés avec la
16 police quelques jours avant sa mort, et ils l'ont aussi
17 ignorée, et elle a fini morte. Ils l'ont abandonnée.

18 Cameron Greyeyes, cet été dernier, est une
19 fille avec qui je travaille. Elle était aux nouvelles parce
20 qu'elle avait disparu. Le risque élevé d'exploitation
21 sexuelle est dans les médias sociaux et aux nouvelles, sur
22 des affiches partout. La police était présente à sa
23 résidence, pendant qu'elle était portée disparue, avec sept
24 voitures de police et 14 agents, et aucun d'eux ne l'a
25 reconnue, ne lui a dit quelque chose, et ils l'ont laissée

1 là. Est-ce qu'ils l'ont vraiment cherchée? Je ne pense pas.

2 J'ai survécu, mais de justesse. Et depuis,
3 j'ai eu un fils. Et je pense aux femmes, mes sœurs tombées
4 qui n'ont pas survécu. Et je suis elles et elles sont moi,
5 et je suis cette fille, et je suis cette femme. Et je suis
6 ici pour combattre le silence, et je suis ici pour lutter
7 contre le statu quo et les stigmates liés à ce qu'on fait
8 pour faire face à l'abus non voulu et injustifié.

9 On ne peut pas dépendre du système, du
10 système de santé, du système des SFC, du système de justice,
11 pour nous aider. J'en suis la preuve vivante et je suis ici
12 pour vous dire ça aujourd'hui. Ils n'ont pas été conçus pour
13 nous aider. En attendant l'Enquête, j'ai récemment été en
14 contact avec le système de justice. Ça m'a rappelé que je
15 suis encore à risque, et que je pourrais toujours l'être. Et
16 je vais toujours devoir faire attention à moi quand ils ne
17 le font pas. Et je dois me traiter avec compassion. Et c'est
18 ce qui manque à mon parcours concernant ces systèmes et mes
19 agresseurs. Pour moi, c'est une seule et même chose.

20 On doit informer les jeunes de ce qui est
21 arrivé et de la dépendance à ces systèmes défaillants, ces
22 systèmes défaillants, ces systèmes de pouvoir et de
23 contrôle. On doit, en tant que personne issue des Premières
24 Nations, reprendre notre pouvoir. Et c'est le message pour
25 lequel je suis venue ici aujourd'hui... ici aujourd'hui, et

1 c'est le message que je répète à nos femmes et à nos filles
2 qui se sentent encore seules et luttent encore. Et, une à la
3 fois, on peut commencer à changer le statu quo, et toutes
4 les pertes et toutes les morts ne seront jamais vaines.

5 Et enfin, j'aimerais aussi vous remercier de
6 m'avoir traitée avec dignité et respect en me permettant de
7 venir ici et en me donnant un endroit sécuritaire pour moi
8 et mes enfants, parce que c'est honnêtement quelque chose
9 dont je n'ai pas l'habitude de la part du gouvernement.

10 Et quand j'avais 24 ans, j'ai écrit une
11 lettre à mon père, lui rappelant les mauvais traitements
12 qu'il m'avait infligés, lui brandissant cela. Et c'est ce
13 que je fais maintenant, je m'en débarrasse, parce que je
14 refuse de le porter plus longtemps.

15 Et les femmes et les filles avec qui je
16 travaille, je le leur répète encore et encore. Et je
17 reconnais vraiment le message de cette charmante dame assise
18 là-bas et de la personne assise à côté de moi, selon lequel
19 la violence latérale est omniprésente dans nos
20 organisations, au sein du gouvernement et du système
21 carcéral, et que jusqu'à ce qu'on l'affronte ouvertement et
22 honnêtement, elle ne va pas disparaître. Merci beaucoup.

23 **M. VERNON MANN** : Bonjour. Je suis
24 Vernon Mann. Tanya et moi avons eu une relation
25 intermittente pendant 15 ans. On a deux enfants ensemble.

1 Mon fils a maintenant 20 ans et ma fille a 16 ans. Et le
2 13 septembre 2011, elle a disparu de l'ouest de Winnipeg. À
3 peu près huit mois plus tard, Sean Lamb a été arrêté, et il
4 a admis être coupable du meurtre de Tanya, ainsi que de deux
5 autres filles.

6 Et alors après, lorsqu'il a comparu au
7 tribunal, ils ont suspendu les accusations contre lui parce
8 que, apparemment, ils ont suspendu... ils l'ont payé pour
9 faire une déclaration, alors la déclaration ne pouvait pas
10 être utilisée au tribunal. Et ils ont commencé, je crois, à
11 rejeter les accusations. Alors, ils ont juste suspendu les
12 accusations, et il n'y a rien eu depuis à ce sujet.

13 Ils étaient censés fouiller le dépotoir de
14 Brady, et c'était juste... C'était comme si c'était juste
15 pour nous faire taire, et ils ont juste fait une recherche
16 rapide qui n'a pas vraiment révélé quelque chose. Et même
17 quand on est allés là-bas avant la recherche, un des
18 détectives m'a même dit, et il m'a dit directement, il a
19 dit, vous savez : « Une fois qu'on fait une recherche, c'est
20 tout. On ne cherche plus. On ne va pas chercher à d'autres
21 endroits. C'est tout ». Alors, on a totalement été
22 abandonnés par notre système de justice, pas seulement en ce
23 qui concerne la recherche, mais aussi en ce qui concerne
24 Sean Lamb. Maintenant, mes enfants doivent grandir sans
25 mère.

1 C'est juste, je ne sais pas. J'ai
2 l'impression qu'on a juste été abandonnés par tout ça. Et on
3 a encore nulle part où aller pour lui rendre hommage, parce
4 que c'est un dépotoir. C'est un dépotoir à déchets. Personne
5 ne veut avoir à aller et à visiter son proche à un dépotoir.
6 J'ai juste l'impression que quelque chose doit être fait.
7 Personne ne devrait avoir à vivre ça.

8 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc, je veux juste
9 remercier tout le monde d'avoir raconté votre histoire, mais
10 je voudrais aussi repasser le microphone aux membres de la
11 famille pour leurs recommandations. Et puis-je commencer par
12 vous, Marie? S'ils souhaitent en faire d'autres, qu'ils se
13 sentent libres de le faire.

14 **MME MARIE BAKER** : Migwetch de demander les
15 recommandations. Et, même si j'ai dit que je n'appréciais
16 pas cette enquête, j'ai l'impression que je... comme, je me
17 sens honorée de pouvoir dire quelque chose sur nos proches
18 qui ont disparus.

19 Je veux recommander qu'il y ait une vraie,
20 peu importe comment ils l'appellent, recherche, enquête sur
21 le terme « traumatisme ». D'une certaine façon, c'est juste
22 prononcé à la légère, et sa signification n'est pas claire
23 pour les gens. Et ai-je pensé aussi que, vous savez, que
24 toute la question doit être réglée en termes de ce dont les
25 gens peuvent avoir besoin pour leur santé.

1 Et, en ce qui concerne la Commission, même si
2 j'ai dit que je n'y crois pas, je serais... comme je l'ai
3 dit, ça ne me dérangerait pas de recevoir un peu d'argent,
4 vous savez. Mon amie m'a dit à un pensionnat, les
5 survivantes de pensionnats, je crois que c'était... ce
6 qu'elle a dit, c'était 10 000 \$ en tout, qu'ils ont payé
7 pour résoudre le problème.

8 Et j'ai dit : « Je ne le savais pas. Je
9 pensais qu'ils recevaient juste, vous savez, un autre type
10 de compensation, mais ça, vous savez, ils recevaient un
11 supplément pour la guérison ». Et j'ai en fait reçu quelque
12 chose pour ça, aussi, comme en tant que survivante. J'étais
13 l'enfant d'une survivante. C'est pour ça que j'ai bénéficié
14 de l'aide de Pat pendant un an. Et je voudrais dire, vous
15 savez, comme recommandation spécifique, que des séances
16 durant au moins un an ou plus, soient offertes. Et je sais
17 que d'autres ont dit qu'on devrait offrir d'autres types
18 d'aide.

19 Actuellement, je suis membre d'un groupe
20 appelé Medicine Bear Beadwork Group. Et ça m'a aidée dans ce
21 sens que ça représente une expérience familiale pour moi. On
22 ne parle pas beaucoup des choses qui sont arrivées à nos
23 familles. Mais, en fin de compte, très souvent, on a
24 juste... on dîne ensemble, et on travaille sur différents
25 genres de perlage et d'autres sortes d'artisanats, comme la

1 fabrication des jupes, et on pouvait aider en allant à
2 certaines cérémonies.

3 Je peux dire que je suis très reconnaissante,
4 parce que je n'ai pas toujours l'argent pour payer le
5 transport pour aller parfois aux cérémonies. Mais c'est
6 juste l'idée d'être ensemble, qu'on construit une famille
7 entre nous.

8 Alors, je voudrais qu'il y ait plus
9 d'activités comme ça, financées et encouragées. Je sais
10 qu'il y en a une qui je pensais faisait partie d'une plus
11 grande, vous savez, préoccupation pour moi. J'aimerais que
12 Winnipeg ait un centre pour les aînés, un centre pour les
13 aînés autochtones. Je ne vais peut-être même pas être là
14 assez longtemps pour en profiter, alors vous feriez mieux de
15 vous dépêcher pour celle-là.

16 J'ai l'impression que grâce à ce centre, on
17 pourrait faire un certain travail que j'ai qualifié
18 d'intergénérationnel, particulièrement pour moi, comme,
19 parce que je l'ai fait moi-même, raconter des histoires. Je
20 sais que certaines personnes diraient : « Ah, c'est juste du
21 divertissement », vous savez, peu importe. Mais, non, pour
22 moi, c'est comme aider nos peuples à avoir une vision, parce
23 que ceux-là sont... Vous savez, il y avait des histoires qui
24 m'ont aidée à survivre, et j'étais tellement contente
25 d'avoir entendu ces différentes histoires.

1 Elles ne viennent pas toutes de... Vous savez
2 comment certaines personnes pensent : « Oh, ça doit être une
3 super Autochtone, vous savez, traditionnelle », et ils
4 continuent encore et encore. Mais j'ai trouvé,
5 particulièrement, d'autres écrivains autochtones qui ont des
6 histoires qu'ils pourraient communiquer. Il y en a plusieurs
7 qui m'ont aidée. J'ai une vision de ma mère et, je crois,
8 comment je pourrais, vous savez, avoir cette vision d'elle
9 revenant à la maison ou en train d'être raccompagnée à la
10 maison.

11 Une d'elles provient des femmes dans le
12 Sud-Ouest. Il y a des histoires là qu'ils appellent... Ça
13 parle de la société d'une femme jaune, et de quelqu'un qui
14 quitte la collectivité, et qui, d'après les dires, part et
15 revient. Plusieurs fois. C'est ainsi... Il y a des histoires
16 qui honorent les femmes comme ça.

17 Et j'ai en fait appris par hasard qu'elles
18 ont même un clan qui honore les moutons noirs, parce que je
19 me rappelle quand j'étais là, et ils ont dit que ma mère
20 était un mouton noir. Après avoir dit ça, plusieurs d'entre
21 elles ont couru vers moi et ont dit : « C'est notre clan ».

22 Alors, j'ai juste... Je dis ça, parce qu'il
23 existe des moyens pour que nos peuples puissent prodiguer de
24 tels enseignements à plus de gens. Mais cette idée de deuil,
25 comme j'ai dit, avec le perlage, on a besoin de beaucoup

1 plus d'activités comme ça pour commémorer nos proches.

2 Il y en avait une. Je pense encore que c'est,
3 vous savez, un peu poussé, mais je la veux de toute façon,
4 c'est que je veux une sorte de reconnaissance de chaque
5 conseil de bande dont les membres ont disparu ou ont été
6 tués.

7 Je veux aussi, vous savez, d'autres façons de
8 commémorer nos proches qui ont disparus. Une de mes idées
9 préférées est qu'on crée un jardin quelque part à Winnipeg
10 où les familles pourraient aller. Et après une technique de
11 sensibilisation des mères. Encore, les gens disent : « Eh
12 bien, qu'est-ce que ça a à voir avec quoi que ce soit? »
13 Mais, pour moi, c'est tellement important.

14 Ce que je veux dans beaucoup de réserves
15 c'est qu'on crée un refuge pour grands-mères, c'est comme ça
16 que j'appellerais ça, où il y aurait un endroit-là. Si
17 quelqu'un subissait, vous savez, de la violence ou des
18 menaces à ce sujet, il pourrait s'y rendre. Je ne dis pas,
19 vous savez, que ça serait peut-être aussi facile de se
20 rendre là, mais au moins, il y aurait un endroit comme ça.

21 Et encore, bien sûr, tout le concept de
22 médiation dans notre communauté, pas juste à cause de la
23 violence latérale qui est tellement répandue, mais que
24 certains de ces programmes, avant qu'ils soient financés, il
25 devrait y avoir un plan sur leur méthode d'intervention

1 parmi les gens qui utilisent leurs services.

2 On a eu une situation avant ça où on avait
3 l'impression que le traitement était équitable pour tout le
4 monde, comme, en termes de leur revenu. Ce n'est plus comme
5 ça. Si vous n'avez pas un certain revenu, dans plusieurs
6 collectivités autochtones, vous êtes juste considérés comme
7 un clochard, peut-être même un clochard de l'aide sociale.
8 Et alors, bien sûr, quand vous vieillissez, vous recevez une
9 pension, alors c'est, je crois, un autre genre de clochard
10 pour eux, vous savez, que vous avez un revenu limité. Il y a
11 très peu de soutien pour ça.

12 Alors, ils doivent.... On doit examiner nos
13 attitudes les uns envers les autres et comment être plus
14 inclusifs. Alors, j'appellerais ça collectivité ou
15 construction d'une famille. On a besoin de soutenir tous ces
16 efforts, même si ça peut sembler, eh bien, qu'est-ce qu'une
17 histoire a à voir avec le fait d'aider quelqu'un? Mais je
18 suis, vous savez, au courant parce que je connais bien le
19 système d'éducation. On n'y trouve rien comme ça.

20 Même si vous allez dans ces programmes
21 d'Études autochtones, ils n'aident même plus nos gens à
22 avoir ces compétences. Ils disent : « Oh, les gens qui
23 faisaient ça sont morts ». Ils ne réalisent pas qu'on peut
24 ramener, vous savez, ces compétences et les utiliser à
25 nouveau, particulièrement maintenant qu'on a besoin, vous

1 savez, de voir une vision pour nous-mêmes.

2 Je crois qu'il y a toutes sortes de choses
3 qui peuvent être dites sur la police. Je ne sais pas
4 pourquoi, même si je n'aime pas la police, j'aimerais voir
5 plus de femmes autochtones y travailler. Même si elles
6 n'étaient pas des policières sur le terrain, qu'est-ce qui
7 arriverait si elles travaillaient juste dans les bureaux?

8 Je sais que j'ai dû travailler à la mairie
9 une fois, un travail d'été, et je suis montée dans
10 l'ascenseur avec des policiers. C'était très difficile,
11 parce qu'ils utilisaient tellement de parfum. Je crois
12 qu'ils sont des cochons, pas vrai, pour une raison ou une
13 autre. Mais peu importe, j'étouffais ou montait l'étage.
14 Peut-être il y a quelque chose de... Allez-y doucement avec
15 le parfum, les gars, vous savez? Mais peu importe, je...
16 Eh bien, je crois que ça serait une recommandation. On doit
17 trouver des façons pour qu'ils aient un plus grand sens de
18 l'humour, vous savez, un genre de sens de l'humour.

19 Je suis tellement contente d'être venue ici
20 avec mon fils et mes amis, parce qu'on a été capable de
21 communiquer certaines idées et que, tout ça aide vraiment
22 nos, vous savez, façons d'être dans un groupe comme ça quand
23 la tension est tellement élevée, et il y a beaucoup de
24 stress et ça provoque de l'anxiété. Eh bien, moi, je
25 voudrais plus souvent des T3. Vous voyez mon influence de la

1 rue ici?

2 Mais oui, j'aimerais dire cette façon d'avoir
3 ces rencontres, comme les gens le voient et faire des
4 recommandations sur la manière, vous savez, de gérer ce
5 genre de rencontres parce que, bien sûr, il y aurait, comme
6 j'ai dit, avec de la chance, plus de rencontres pour
7 examiner le deuil et juste des informations dont on a besoin
8 au sujet de... qui viennent de ce genre de partage
9 communautaire.

10 J'aimerais, encore, juste comme je vais à
11 Medecine Bear, j'aimerais voir, vous savez, où on peut se
12 rencontrer ensemble et faire certaines de ces choses
13 commémoratives comme... Eh bien, pour moi, j'aimerais des
14 autels qu'on pourrait avoir dans nos propres maisons, des
15 images, vous savez, de nos gens. On nous encouragerait et
16 nous aiderait peut-être à faire ça. Alors, je voudrais voir
17 cette amélioration, parce qu'on a tellement gardé le silence
18 sur tout ça. Il doit y avoir une façon pour nous de faire
19 davantage notre deuil en public et de recevoir ce soutien
20 dont on a besoin.

21 Alors, comme j'ai dit, parce que je suis une
22 écrivaine, bien sûr, que je veux que d'autres personnes
23 écrivent. Je veux toutes sortes d'histoires qui sont là, que
24 nos jeunes puissent lire ce qui est arrivé. OK, je sais que
25 les Canadiens veulent bidouiller avec leur histoire, mais

1 nos peuples ont besoin de plus de récits sur notre histoire
2 et notre culture. Et ce n'est pas juste pour les loisirs.
3 C'est parce qu'on n'a pas de système scolaire ou éducatif
4 qui s'en occupe.

5 Même quand ils avaient leur chose qu'ils
6 appellent pensionnats, je pensais, oh, on aura des histoires
7 des gens qui sont allés au pensionnat. Pas grand-chose à ce
8 sujet. Et après, ils le cachent à des endroits. Ils
9 l'archivent, ils appellent ça.

10 Non, on a besoin de recommander que nos
11 peuples reçoivent, vous savez, de l'aide ou, vous savez,
12 construisent cette base de connaissances sur ce qu'on a vécu
13 ici, comment nos peuples guérissent, comme ils, vous savez,
14 sont capables de reconstruire leurs communautés après ça. Et
15 j'ai appris quelque chose en étant ici avec les familles.
16 Certaines d'entre elles ont été capables de communiquer ça.

17 Donc, encore, c'est ce que je voudrais voir,
18 qu'on crée certains systèmes de soutien après ça, vous
19 savez, l'Enquête. Je sais qu'ils ont eu cette chose après
20 Helen Betty Osborne. Pratiquement rien n'est arrivé là. Et
21 après, quand J.J. Harper a été tué, le gars qui l'a tué
22 était un policier. Tout ce qu'on entend c'est : « Oh, il
23 boit quelque part dans un bar dans le Sud-Ouest, vous savez,
24 et voit des fantômes », vous savez? Alors, qu'est-ce qui
25 s'est passé là? Comme, est-ce que la police n'a jamais fait

1 quelque chose pour changer leurs attitudes, vous savez,
2 envers nos gens, pour être plus respectueuse? Non.

3 Alors, il y a encore comme ce travail non
4 achevé là, après toutes ces enquêtes et commissions qui
5 doivent se former, vous savez, suivre... faire que certains
6 de ces... contribuent un peu financièrement pour ça.
7 Peut-être que c'est une bonne idée pour Amazon de venir ici
8 comme un distributeur de livres. Peut-être on peut leur
9 demander de créer un département spécial pour juste les
10 connaissances autochtones. Peut-être je pourrais alors
11 soutenir cette idée valant tous ces millions de dollars,
12 pour quelque chose comme ça.

13 Winnipeg a tellement de personnes
14 autochtones. Je suis tellement gênée des fois de dire aux
15 personnes, vous savez : « Bienvenue à la pire ville pour les
16 Autochtones », vous savez? Vous savez, c'est tellement
17 évident pour moi qu'il y a, vous savez, cet apartheid qui
18 sévit. Mais, encore, personne ne parle vraiment de ça.

19 Alors, je pense qu'on doit présenter Winnipeg
20 comme une meilleure ville, plutôt que de juste essayer
21 d'agir comme : « Oh, il n'y a pas beaucoup de racisme ici.
22 Vous savez, la revue avait tort, vous savez », et, vous
23 savez, la revue de Maclean. Mieux vaut le temps passé à
24 faire de tout petits projets pour aider, vous savez, pour
25 aider à construire une unité entre les personnes,

1 particulièrement dans ces institutions publiques.

2 Alors, je pense que j'ai été, je pense...

3 J'espère que je n'ai rien oublié qui était important dans la
4 façon dont on a parlé. Bien sûr, on a besoin que les
5 programmes augmentent, vous savez, comme les programmes de
6 traitement et, vous savez, tout ça et, bien sûr, diminuer
7 les autres, comme la protection de l'enfance, parce qu'ils
8 mettent les filles à la rue après qu'elles ont été
9 appréhendées et tout.

10 Alors, il y a un cycle ici et on en a indiqué
11 une partie. Il y a une façon de changer ces institutions.
12 Alors, comme j'ai dit, je ne sais pas, demander... J'espère
13 que je n'ai rien oublié de trop important ou que d'autres
14 peuvent ajouter d'autres recommandations aux miennes. Alors,
15 Forest, est-ce que tu voudrais ajouter une recommandation?

16 **M. FOREST FUNMAKER** : J'en ai juste une?

17 **MME MARIE BAKER** : Ou deux.

18 **M. FOREST FUNMAKER** : Oui. Quand je viens à
19 Winnipeg, je crois, j'aimerais voir quelque chose de plus
20 emblématique ou symbolique dans la ville, qui célèbre la
21 femme indienne, peut-être à l'extérieur de la ville en
22 arrivant par le sud, peut-être une grosse statue comme celle
23 qui se trouve dans le Dakota du Nord ou je pense que c'est
24 le Dakota du Sud, où c'est juste monumental.

25 Je pense en marchant au centre-ville sur les

1 trottoirs et je me rappelle quand j'étais à Vancouver, ils
2 ont toutes ces structures en bronze de vaches. Pourquoi
3 est-ce qu'on n'a pas de statues en bronze de femmes
4 indiennes partout dans la ville de Winnipeg?

5 Je sais qu'on a parlé plus tôt d'avoir
6 quelque chose comme le Musée de l'holocauste en termes de...
7 Je ne sais pas si c'est une exposition ou l'aile d'un
8 endroit pour parler de certaines de ces histoires sur la
9 manière dont fonctionne l'histoire canadienne et la manière
10 dont ça a été influencé?

11 Je sais qu'il doit y avoir une sorte de
12 projet d'éducation pour améliorer le sort de la femme
13 indienne au Canada, dans le programme dans tout le Canada,
14 les écoles, qu'il soit géré par le ministère des Affaires
15 indiennes ou par une de ces écoles publiques. Je veux dire,
16 je pense que vous devez apprécier ce qu'on a ici, plutôt que
17 ce système démodé de ce qu'Hitler utilisait dans le vrai
18 holocauste.

19 Alors, je pense que ces choses représentent
20 un début. Je pense qu'on doit instaurer un système fiscal
21 pour financer tous ces programmes. Et je voyais des sociétés
22 importantes valant environ 10 millions de dollars et plus,
23 payer 4 % sur le dollar.

24 J'imagine qu'adopter à nouveau un programme
25 pour aider à financer les projets qui seraient importants et

1 que les organisations de femmes prolifèrent à l'intérieur
2 des villes, et après pour aider les réserves ou les bandes à
3 réaliser un projet d'éducation là, si possible. Mais je sais
4 que le financement doit venir de ces sociétés qui se font
5 beaucoup d'argent à partir de notre eau, nos terres et nos
6 ressources minérales ou autres.

7 Je sais qu'il y en avait un autre. Des
8 dessins partout dans la ville célébrant le symbolisme de nos
9 peuples, ce qui nous en a coûté pour ce territoire
10 seulement. Et je ne suis pas sûr en ce qui concerne les
11 autres villes du Canada, mais je sais que beaucoup de ces
12 compagnies doivent payer pour ce qu'elles ont fait à nos
13 peuples, même pour les avoir considérés comme moins que des
14 citoyens de troisième classe.

15 On n'est pas des chiens. On doit nous classés
16 dans une nouvelle norme même à... Vous savez, je ne sais pas
17 d'où vient ce statut, vous savez, vous êtes un animal en
18 voie de disparition presque, mais un animal en voie de
19 disparition qui représente une sorte de statut. Je ne sais
20 pas. Comme, vous êtes tellement importants que vous ne
21 pouvez pas les toucher, vous savez? Et, je veux dire, c'est
22 la protection dont on a besoin. Vous ne pouvez pas toucher
23 une femme indienne, et ça devrait être la norme partout dans
24 la loi canadienne. Merci. Pas d'applaudissements pour ça?

25 **MME MARIE BAKER** : J'ai déjà fait mes

1 recommandations, alors c'est bon.

2 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci.

3 **MME MELISSA COOK** : J'ai quelques
4 recommandations et croyez-moi, j'ai passé beaucoup de temps
5 assise à la maison à penser à ça, et c'était avant que je
6 sache que j'allais parler ici dans le cadre de l'enquête.

7 J'ai passé un certain temps dans une maison
8 d'accueil qui était située à l'extérieur de la ville, et
9 c'est une maison d'accueil de niveau 5 pour les filles de
10 Premières Nations à risque, et je ne suis pas restée
11 longtemps là, je vous le dis. Les filles que j'ai connues
12 là, on est encore toutes en contact, et elles m'aiment et je
13 les aime. Mais la raison pour laquelle je ne suis pas restée
14 longtemps, c'est qu'il y avait des problèmes liés à la
15 politique, à la procédure et à la gestion.

16 Je pense que si vous allez avoir une maison
17 d'accueil destinée aux Premières Nations, vous savez, pour
18 les filles à risque, que les politiques et le statu quo
19 doivent tenir compte des besoins. Il y avait des sueries qui
20 n'étaient pas utilisées et qui ne l'avaient pas été depuis
21 environ six ans. Il y avait un sauna qui aurait pu être
22 utilisé pour les aider à se désintoxiquer, qu'on n'avait pas
23 le droit de toucher.

24 Quand j'ai rencontré le responsable, le
25 responsable des licences, et j'ai fait part de mes

1 préoccupations sur la consommation de drogues sur place et
2 du fait qu'on m'ait dit plus d'une fois que je ne devrais
3 pas... que la gestion et le directeur de la maison
4 n'approuvaient pas la purification par la fumée dans la
5 maison que les filles voulaient, et que ça « sentait le
6 pipi », par exemple, c'était un commentaire que j'ai
7 entendu, que quand j'ai choisi de parler, j'ai été
8 simplement forcée de partir à cause de l'intimidation, et
9 les filles ont été laissées derrière. Et quand j'ai essayé
10 de rester en contact avec elles, la GRC locale m'a envoyé
11 une lettre pour me dire que si je choisissais d'essayer de
12 les sauver, que je ferais l'objet de poursuites judiciaires.

13 Étant la rebelle que je suis, je n'ai pas
14 écouté, et rien n'est arrivé après ça. Mais je n'étais pas
15 d'accord avec ça du tout. Je me suis sentie vraiment mal de
16 les laisser là. Et je pense qu'il y a des maisons d'accueil
17 qui existent qui sont comme ça, peut-être qu'il devrait y
18 avoir un examen.

19 Je pense que toutes les personnes, les
20 directeurs, vous savez, des licences, devraient être
21 rassemblés et qu'on devrait leur rappeler que ce statu quo
22 n'est pas acceptable. Et je pense que les filles qui ont
23 disparu et sont tuées, vous devez vérifier plusieurs fois si
24 elles ne se trouvent pas à ces soi-disant endroits. Et on
25 doit établir les liens entre les disparitions, parce que je

1 sais que, en fait... je sais qu'il y a des liens là.

2 Et quand j'ai dit ce que je pensais et j'ai
3 dit : « Comment est-ce qu'on peut les conduire et leur
4 donner de l'argent, sachant qu'elles vont acheter du cristal
5 meth et d'autres trucs, et comment est-ce qu'on peut juste
6 être assis là et les laisser faire ça? » Et il... Et quand
7 j'ai essayé d'accrocher un panneau, j'ai été réprimandée.
8 Quand j'ai essayé de leur parler et de leur demander
9 d'essayer de mieux prendre soin d'elles-mêmes et j'ai dit
10 « Non, ce n'est pas permis pendant mon quart de travail »,
11 j'ai été réprimandée.

12 Et ils ne voulaient pas faire le travail, pas
13 tous, mais la majorité d'entre eux. Et j'ai... quand il
14 s'est assis en face de moi et a dit : « Vous n'allez pas
15 beaucoup aimer ça parce que vos mains sont liées, et il n'y
16 a rien que vous pouvez faire », j'ai dit : « Essayez ». Et
17 c'est pour ça que je vous parle ici aujourd'hui, parce que
18 je ne vais pas juste rester silencieuse.

19 Toutes leurs vies sont importantes, et elles
20 n'ont personne qui est prêt à courir des risques et à faire
21 ça pour elles. Et donc, ce sera moi. Je pense vraiment que
22 vous devez enquêter là-dessus. Je crois sincèrement que vous
23 trouverez ces liens-là. Et on ne peut plus se permettre de
24 perdre. S'ils veulent un chèque de paie toutes les deux
25 semaines, alors ils doivent faire le travail. C'est ma

1 principale recommandation.

2 Ma deuxième recommandation est que la police
3 de la ville de Winnipeg et la GRC, ils ne sont pas tous de
4 mauvais policiers. J'en ai rencontré certains bons, mais
5 plusieurs d'entre eux ne sont pas où ils devraient être, du
6 point de vue éthique. Et je pense qu'on doit vraiment leur
7 rappeler qu'ils ne sont pas à la tête du monde, qu'ils ont
8 une responsabilité envers les gens.

9 Et si vous cherchez du financement
10 supplémentaire, ne les payez pas quand ils reçoivent des
11 accusations et sont renvoyés à la maison, parce que je n'ai
12 pas... je n'ai jamais... vous savez, je n'ai jamais entendu
13 ça autant qu'en ce qui concerne le policier qui, par
14 exemple, a tué quelqu'un alors qu'il conduisait saoul dans
15 la rue Main il y a deux semaines ou quelque chose, et a été
16 renvoyé à la maison pour s'asseoir et attendre un chèque de
17 paie, qui ne s'est pas arrêté sur les lieux de l'accident,
18 par exemple. Et ce n'est pas la première fois que ça
19 arrivait, pas même dans cette rue-là.

20 Mais je suis vraiment préoccupée par mes
21 filles. J'ai une fille de 17 ans. Je me bats pour sa vie
22 chaque jour. Je suis comme une mère ourse. Et je ressens la
23 même chose pour toutes les filles dont j'ai pris soin comme
24 mère d'accueil, dans un endroit en sécurité, avec qui j'ai
25 travaillé dans une maison d'accueil ou même dont je me suis

1 rapprochée moi-même dans le cadre de la prévention du
2 suicide. J'ai été cette fille, et je comprends ce que c'est.

3 Alors, je pense qu'on a besoin de donner un
4 nouveau ton qui, vous savez, qu'elles méritent une chance.
5 Elles méritent une chance juste comme, vous savez, on a
6 vraiment besoin de se rassembler autour d'elles. Et j'espère
7 que quelque chose résultera de tout cet argent et de toutes
8 ces rencontres et de tout ce temps que, vous savez, consacré
9 à l'Enquête sur la justice des Autochtones, la Vérité et la
10 Réconciliation et maintenant ça. Pourquoi est-ce que les
11 chiffres ne changent pas? C'est à l'OPT, aussi. C'est la
12 faute à nos collectivités aussi. Pourquoi est-ce que les
13 chiffres ne changent pas?

14 Et je suis mal vue parfois à cause de ma
15 grande gueule et, vous savez, mais je peux me lever le
16 matin, et je pourrais dire qu'au moins j'essaie et je me
17 bats. Alors, je vous remercie juste de m'avoir encore
18 accueillie.

19 **UN INTERLOCUTEUR** : En ce qui concerne les
20 recommandations, je dirais dans le système de justice, il
21 doit y avoir des pénalités plus sévères. Les personnes ne
22 devraient pas s'en tirer avec des peines légères pour le
23 meurtre de ces filles, et plus de formation sur la
24 sensibilisation des agents de police qui ont affaire avec la
25 famille parce que je sais que quand on a eu affaire à eux,

1 il n'y avait pas... ce n'était pas du tout une très bonne
2 expérience. Et donc, plus de soutien pour les enfants, les
3 garçons, les filles. Merci.

4 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Commissaire Audette,
5 aimeriez-vous rajouter un commentaire ou avez-vous des
6 questions?

7 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
8 beaucoup. Merci beaucoup. Et nous avons entendu, nous avons
9 enregistré et j'ai demandé à l'un des Aînés ici de clore
10 convenablement. Et beaucoup de recommandations concernent à
11 la ville de Winnipeg. Nous avons été autorisés. Et certaines
12 concernent le Manitoba. Certaines concernent le Canada, ce
13 que j'ai entendu dans ce cercle.

14 Et il y a aussi des recommandations qui
15 feront écho à ce que nous avons entendu à Whitehorse et à
16 Smithers, et la semaine prochaine, nous sommes à Membertou,
17 donc cette tendance est de plus en plus en plus évidente.
18 Donc, merci beaucoup. Et j'espère que nous resterons en
19 contact par l'entremise de notre soutien en santé, juridique
20 ou par moi. Je suis disponible. Donc, beaucoup de familles
21 entrent en contact par Messenger. Donc, je suis disponible,
22 si vous avez des questions, des préoccupations ou des
23 commentaires. Et, moi aussi, j'aimerais rester en contact
24 parce qu'il y a des choses que j'ai entendues aujourd'hui
25 que comment peut-on s'assurer qu'elles ne sont pas oubliées?

1 Merci beaucoup. Merci.

2 **UN INTERLOCUTEUR** : Est-ce que vous voulez
3 dire quelques mots pour terminer ça? Est-ce que vous voulez
4 terminer ça?

5 **M. FOREST FUNMAKER** : OK. (S'exprime dans une
6 langue autochtone) pour que cette expérience fasse partie de
7 ça et pour vous avoir tous comme témoins, ce processus
8 important pour toutes ces familles qui sont présentes ici
9 aujourd'hui. Je sais que c'est utile.

10 Et je sais que vous allez retourner dans vos
11 communautés, que ce soit ici en ville ou peu importe d'où
12 vous venez, et vous allez parler de ces questions
13 particulières, et vous allez sensibiliser votre peuple, vos
14 jeunes, et leur donner des idées sur la manière de célébrer
15 notre peuple, nos relations et particulièrement nos femmes.

16 Et je voulais juste m'assurer qu'on prie
17 comme il se doit pour ces choses qui arrivent dans nos
18 collectivités, qui arrivent seulement grâce à la
19 communication, et ça arrive grâce à notre lien avec
20 l'environnement et aux cérémonies qu'on organise
21 convenablement, en utilisant les outils qu'on a, les
22 histoires qui ont été racontées, la langue qu'on utilise
23 encore aujourd'hui.

24 Et alors, je veux dire quelques mots
25 concernant ça, louant tous nos esprits qu'on a. Et je veux

1 juste dire à vous tous là-bas, soyez bénis, soyez bénis,
2 soyez bénis.

3 **MME THELMA MORRISSEAU** : Est-ce que quelqu'un
4 pourrait monter?

5 **MME DEBBIE REID** : Aux familles qui sont ici,
6 qui ont partagé votre cadeau, il y a des cadeaux qui ont été
7 préparés pour vous.

8 La commissaire Audette distribue maintenant
9 des plumes d'aigle et du cèdre. Les plumes d'aigle, les
10 Grands-mères, les matriarches de Haidai Gwaii, ont prélevé
11 des plumes d'aigle pour le rassemblement de Smithers. Et
12 elles ont décidé qu'elles allaient faire un appel pour
13 obtenir plus de plumes d'aigle pour toutes les familles qui
14 sont venues dans le cadre de l'enquête. Alors, c'est ce que
15 Michèle distribue.

16 Aussi, de nous, de la part du personnel, de
17 la Commission, on vous donne de petits paquets de graines,
18 et on espère que vous planterez ces graines et que vous
19 prendrez des photos lors de leur croissance comme un nouveau
20 départ, et que vous nous enverrez ces photos quand elles
21 commenceront à pousser. Alors, je vais laisser la
22 commissaire Audette terminer.

23 On va faire les prières de clôture, et je
24 vais inviter une famille, un groupe de Sagkeeng, à venir et
25 montrer une couverture qu'elle a confectionnée. Et pendant

1 qu'ils font ça, sans vouloir vous manquer de respect, on va
2 installer le groupe de batteurs de tambours pour la chanson
3 finale avec tambours.

4 Alors, on va laisser la famille se déplacer
5 quand ils auront terminé, et après, je vais demander à Dolly
6 de faire une prière. Et on déplacera une partie des gens
7 dans la pièce, alors on peut amener le groupe de batteurs de
8 tambours à l'intérieur pendant que vous parlez de ce que
9 vous avez fait. Et, bien sûr, par Annie.

10 **MME ANNIE BOWKETT** : Je veux juste ajouter
11 que j'ai apprécié la prière du frère Aîné qui a déjà
12 témoigné, alors je reconnais sa prière. Et je veux juste
13 terminer ça avec une petite pensée qui est, Seigneur, alors
14 qu'on termine, ces jours, Seigneur, assis dans cette salle,
15 Seigneur, et on prie juste Dieu qu'on a vu, Seigneur, et on
16 sait que c'est juste de nouveaux départs, que c'est la
17 saison de nouveaux départs, Seigneur. Et en sortant d'ici
18 aujourd'hui, Seigneur, on prie, Dieu, que votre main,
19 Seigneur, la bonne main de Dieu accompagne tout le monde et
20 chaque personne qui a pu parler et témoigner, que votre
21 main les accompagne, ainsi que leur famille à bon port.

22 Et, Père, nous te remercions pour ce jour et
23 tout ce qui a été dit et fait au cours de ces quelques
24 derniers jours. Et nous te demandons toutes tes
25 bénédictions au nom de Jésus. Amen.

1 **MME THELMA MORRISSEAU** : OK. Merci beaucoup.
2 Alors, on va faire venir le groupe de batteurs de tambours
3 ici et les installer où ils étaient le... Oh mon Dieu, est-
4 ce que c'était lundi? Et après, on va faire venir la
5 famille maintenant. Oh, Annie, oh, ma merveilleuse Annie,
6 j'ai été tellement bonne avec vous toute la semaine et
7 pourtant je suis... Ah, OK, Annie. Désolée, vient ici
8 Annie. Ma pauvre petite Annie, ma nouvelle meilleure amie.
9 Alors, Annie va faire la prière en inuktitut.

10 **MME ANNIE BOWKETT** : Avant de dire mes
11 prières, je veux juste dire que la Qu'liq est... La flamme
12 s'est éteinte quand je faisais mon propre témoignage. Je ne
13 sais pas si elle s'est éteinte seule ou... mais, peu
14 importe, merci à vous tous d'avoir accueilli la Qu'liq.
15 Merci à vous tous et merci aux gens qui ont... qui me
16 soutenaient durant mon témoignage.

17 Alors, je vais dire une prière et je
18 passerai ça à Barbara, si elle veut dire quelque chose.
19 (S'exprime dans une langue autochtone.)

20 **UN INTERLOCUTEUR** : Merci, Annie. Je pensais
21 que c'était très symbolique. Je voulais juste dire à Annie
22 que la Qu'liq s'est éteinte toute seule, après son
23 témoignage. Alors, c'était comme une clôture du témoignage
24 d'Annie comme si la Qu'liq a dit « Tu as fini; j'ai fini »,
25 parce que c'est sa Qu'liq personnelle, alors c'est comme si

1 elle la suivait, alors j'ai pensé que c'était très
2 symbolique.

3 Et je voulais remercier tous les membres des
4 familles. Aussi difficile que ça a pu être, vous vous êtes
5 exprimés. On a besoin de votre opinion. Alors, merci
6 beaucoup à chaque survivante et chaque famille qui s'est
7 exprimée. Alors, je vais dire ceci. (S'exprime dans une
8 langue autochtone.)

9 **MME DEBBIE REID** : Merci à tous. Merci à
10 tous. Alors, je suis désolée, la commissaire Audette a dû
11 sortir une minute. Elle est dans la salle depuis longtemps,
12 si vous voyez ce que je veux dire. Alors, elle devrait
13 revenir très vite.

14 Je voulais juste annoncer que la clôture, la
15 chanson de clôture, la chanson d'honneur, au cercle
16 d'Oodena, à la fourche où le feu sacré a été allumé lundi
17 au lever du soleil, le feu sera éteint avant le coucher du
18 soleil. Il y aura des navettes en tout temps.

19 On a eu un groupe d'étudiants qui est venu,
20 des jeunes sont venus mercredi. Et ils ont fait une
21 prestation artistique. Alors, partout où on va, un groupe
22 de jeunes est rassemblé pour une prestation artistique
23 devant la Commission. Les couvertures représentent le début
24 de cette prestation artistique dans les Territoires du
25 Nord-Ouest... Non, je suis désolée, Whitehorse, au Yukon.

1 Alors, les jeunes n'attendent pas que les
2 commissaires aillent au cercle d'Oodena, pour pouvoir
3 présenter leur œuvre artistique aux commissaires, avant la
4 clôture et le retrait du feu sacré. Alors, si vous vouliez
5 bien vous joindre aux commissaires et aux jeunes au cercle
6 d'Oodena, n'hésitez pas s'il vous plaît. Il y a des
7 navettes en bas qui vous amèneront directement à la
8 fourche, et vous amèneront soit... et vous ramèneront ici,
9 si c'est ici que vous allez rentrer chez vous.

10 Alors, OK. Alors, est-ce que vous pourriez
11 m'excuser une minute? Elle était... Les gens l'aiment.
12 Alors, maintenant, je dois y aller et elle ne peut pas
13 dire : « J'ai quelque chose d'autre à faire ». Alors, je
14 vais le dire pour elle. Je reviens tout de suite.

15 Qui va parler? Qui veut parler?

16 **UNE INTERLOCUTRICE** : C'est... Les femmes
17 ici, c'est leur couverture d'étoiles de la Première Nation
18 Sagkeeng, qui a une population de près de 8 000 personnes.
19 Alors, le projet a été réalisé en quelques mois, qui a
20 plusieurs de notre famille, nos filles sur la couverture,
21 la couverture d'étoiles qui a été cousue à la main par une
22 des membres de notre communauté, alors elle est kookoo
23 elle-même.

24 La couverture d'étoiles était suspendue au
25 Turtle Lodge, dans notre communauté, alors on va en faire

1 une autre copie puisque celle-là sera suspendue à l'Église
2 catholique et sera suspendue à une des églises anglicanes.
3 Je pense que les familles aussi, avec Jeannette ici comme
4 une des mères qui a perdu sa fille, Fonassa, qui est sur la
5 couverture elle-même.

6 La femme... Une femme a fait un art.... a
7 fait un rêve sur la jupe, alors elle a fait 13 jupes qui
8 représentent, bien sûr, les choses sur la tortue, la
9 carapace. Alors, 13 jupes ont été faites avec des chemises
10 à rubans de deux hommes et je pense une autre... Je pense
11 trois chemises à rubans au total, mais on... Je crois que
12 parce qu'on est... Vous savez, il y a beaucoup plus, il y
13 aura des photos ajoutées à nouveau à cette couverture
14 d'étoiles.

15 Alors, je pense que notre recommandation à
16 Sagkeeng est que, oui, on a besoin de tonnes de soutien en
17 santé, et on a ça. On est très chanceux d'avoir beaucoup de
18 ressources. Mais la chose est... La prochaine chose est le
19 monument pour Sagkeeng qu'ils ont déjà choisi, qu'ils ont
20 choisi. Et on enverra une lettre au Canada, aux
21 commissaires, qu'on a hâte que ce monument soit payé, vous
22 savez, et la bande, bien sûr, partagera son prix, mais la
23 plupart devraient être payées, on l'espère, par la
24 Commission.

25 Alors, cette lettre nous parviendra pour que

1 le chef, le conseil et toutes les familles signent cette
2 lettre et la donnent à la commissaire aussitôt que
3 possible, qu'on puisse commencer le travail puisque le
4 monument lui-même est déjà construit.

5 Et dans notre collectivité, ils ont
6 construit comme une zone d'embellissement dans la forêt où
7 ce monument sera mis, quel que soit la direction que la
8 famille dit, s'ils veulent un monument au milieu là, pour
9 qu'ils aient un endroit où aller et pleurer, faire leur
10 deuil.

11 Vous savez, ces femmes ont fait un long
12 chemin au cours des trois dernières années, et je les ai
13 vues grandir et puis guérir et tout ça, mais il y a
14 beaucoup de travail à faire. Et j'espère juste que, vous
15 savez, on prend... Nos femmes qui traversent ces choses
16 reviennent à la terre, et que la terre les aide à guérir.

17 Mais, en ce moment, je suis tellement
18 contente que vous nous donniez le temps ici. Je ne voulais
19 pas être impolie. Mais, vous savez, juste cet après-midi,
20 Jeannette Bruyere ici, notre sœur, grand-mère, a tout juste
21 perdu sa petite-fille tout juste cet après-midi. Alors, on
22 ne savait pas comment gérer ça, mais on essaie de l'amener
23 à la famille aussi vite que possible.

24 Mais je vais donner le microphone à Agnes
25 qui est une des... sa sœur est ici... non... non, Fonassa.

1 Et j'avais un message aussi pour Tina Fontaine de ma note
2 de Thelma. Thelma Fable (transcription phonétique) voulait
3 tellement être ici, mais son dossier arrive en janvier, et
4 elle était... C'était recommandé qu'elle ne participe pas
5 aux audiences, parce qu'ils vont régler le problème de Tina
6 Fontaine en janvier et février.

7 Alors, le/la procureur/e de la Couronne a
8 demandé qu'elle ne participe pas à ces séances. Mais elle a
9 dit : « J'aurais tellement voulu être là, Marilyn. J'aurais
10 tellement voulu être là ». Mais, peu importe, ses prières
11 sont avec toutes les familles ici aussi. Et elle dit :
12 « J'espère qu'on trouvera un endroit, un refuge à Winnipeg
13 où nos femmes pourront aller la nuit ». C'était son message
14 à vous tous aujourd'hui.

15 Alors, je vais donner cette chose à Agnes,
16 pour dire quelques mots au nom de toutes les familles.
17 Migwetch.

18 **MME AGNES ABRAHAM** : Bonjour. Mon nom est
19 Agnes Abraham. Je suis des Premières Nations Sagkeeng. On a
20 essayé de se faire remarquer, je crois, pour les femmes qui
21 ont disparu. On a essayé d'avoir une sorte de résolution où
22 la police nous écouterait réellement quand on les déclare
23 disparues.

24 J'ai signalé la disparition de ma sœur,
25 Sharon, en 2001, et ils ont trouvé son ADN en 2004. Et on

1 ne les incite pas juste à reconnaître qu'on est des êtres
2 humains. Quand on a des personnes disparues, on veut qu'ils
3 nous écoutent et veut qu'ils fassent une recherche.

4 J'avais un cousin une fois qui avait...
5 avait disparu avec un petit garçon blanc en Saskatchewan.
6 C'est là qu'ils les ont trouvés, parce qu'ils avaient été
7 enlevés de Winnipeg. Mais toute la publicité est allée à ce
8 petit garçon blanc. Et le petit cousin n'a même pas
9 pratiquement eu de reconnaissance qu'il était là, et c'est
10 lui qui a fait s'échapper le petit garçon avec lui du
11 kidnappeur.

12 Mais, oui, je veux juste dire qu'on doit
13 continuer de se battre pour ces femmes disparues. Elles
14 sont mortes dans des morts tragiques. Sharon était sur la
15 ferme Pickton et mes cris n'ont pas été entendus. J'ai
16 continué de les supplier de la chercher. On a eu quelques
17 hommes traditionnels, je connais beaucoup d'hommes
18 traditionnels en Colombie-Britannique, et c'est eux qui
19 m'ont aidée à essayer de la trouver.

20 Et ils ont fait trois inspections pour aller
21 vérifier cette ferme. Une femme a été poignardée, une autre
22 a été violée, et ils ne sont pas allés la vérifier, pas
23 avant la troisième. Et quand ils sont passés à côté de la
24 roulotte, et le policier a regardé par terre et il a vu une
25 partie de... la moitié du crâne de cette femme dans la

1 paille, et c'est quand ils ont fait les enquêtes. Ils ont
2 commencé à chercher la ferme.

3 Et, maintenant, on a une autre fille dans la
4 même situation. C'est difficile. C'est très difficile, de
5 savoir que ces femmes souffrent tellement. Et beaucoup
6 d'entre elles sont allées des morts très, très violentes.
7 Et on ne peut pas arrêter de se battre pour elles.

8 Et c'est le manteau qui a été fait. Il a été
9 fabriqué à la main. Il a été fabriqué à la main par
10 quelqu'un de notre peuple sur la réserve, et c'est un
11 cadeau pour les femmes disparues et assassinées. Merci
12 beaucoup.

13 **MME DEBBIE REID** : Merci beaucoup. C'est
14 magnifique. OK. Merci beaucoup. Alors, je demanderais si
15 vous voudriez que ça soit soulevé pendant que la chanson de
16 tambours est jouée ou soit... Oui? OK, parfait.
17 Ramenez-nous à la maison.

18 **(PRESTATION MUSICALE)**

19 - La séance est levée à 15 h 38.

20

21

22

23

24

25

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shirley Chang

Le 19 janvier 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.